4 F / MAI 88 / N° 17

Auber Villiers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

MAI 68 - MAI 88
20 ANS DÉJÀ

«CITOYEN»
LE JOURNAL
DU
BICENTENAIRE

CULTURE :
DE L'ÉTOILE
ROUGE
A L'OISEAU
BLEU

Yves Rocher
SOINS DU VISAGE ET DU CORPS
ÉPILATIONS - UVA
48-33-69-31
21 bis rue du Moutier

M.B.K
VESPA
PEUGEOT
bi cross
CONCESSIONNAIRE
SARL MORBELLO
21 Bd E Vaillant Aubervilliers
Tél. 43.52.28.51

WILLY Pêche
GRAINETERIE-AQUARIUMS
ANIMALERIE
Tél. : 43.52.01.37
25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.

"COIF 2000"
CHRISTELLE
VISAGISTE

Nocturne le vendredi jusqu'à 20 h
Fermé le dimanche et lundi
52, bd Félix Faure (face Lapeyre)
93300 AUBERVILLIERS - Tél. : 48.33.25.58

MESNIL LITERIE
DANIEL MOREAU - MATELASSIER
MATELAS DE LAINE ET SOMMIERS TAPISSIERS
NEUFS ET RÉFECTION
TRECA - MERINOS - DUNLOPILLO - ETC...
42 BIS AVENUE A. CROIZAT BLANCMESNIL
TÉL. : 48 65 71 31

PHILDAR
POUR TOUS VOS TRICOTS
CONSULTER NICOLE FINOT
• Spécialiste machine à tricoter
• grand choix
bas, collants, chaussettes
Tél. : 48 33 36 34
116, rue Hélène Cochennec - Aubervilliers

SATEL' HIT
MUSIQUE
INSTRUMENTS
EDITION
ACCESSOIRES
SONO
MIXAGE
AMPLIS
LUMIERES
100, av. de la République - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.34.75.15

Avos pneus en moins d'1 heure.
point S
Chez point S, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité point S !
S.A. ARPALIANGEAS
109, rue H. Cochennec - Aubervilliers - Tél. : 48.33.88.06.
Nous sommes à vos pneus.
HCM BORDEAUX

SOMMAIRE

Citoyens !

LE JOURNAL DU BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

encarté dans ce journal

4

20 ans déjà
Photos d'archives

7
L'éditorial
de Jack Ralite

8

Culture : de l'étoile rouge à l'oiseau bleu
Manuel Joseph

14
Mai à Aubervilliers

20
Petites annonces

21
Les affaires du mois

22

Groupe Antilles-Guyane
Denise Single

24

Enfants maltraités
Malika Allel

26
Partir avec Aubervacances
Philippe Chéret

28

Gym : de la tasse de thé à la lune
Jaqueline Martinez

30
Le courrier des lecteurs

32

Les gens : Julien Clouin : la vie au bout des gants
Francis Combes

34
Le journal des quartiers

42

Le joli mois de mai
Sophie Ralite

44
Auberexpress

47
Pour l'avenir des enfants

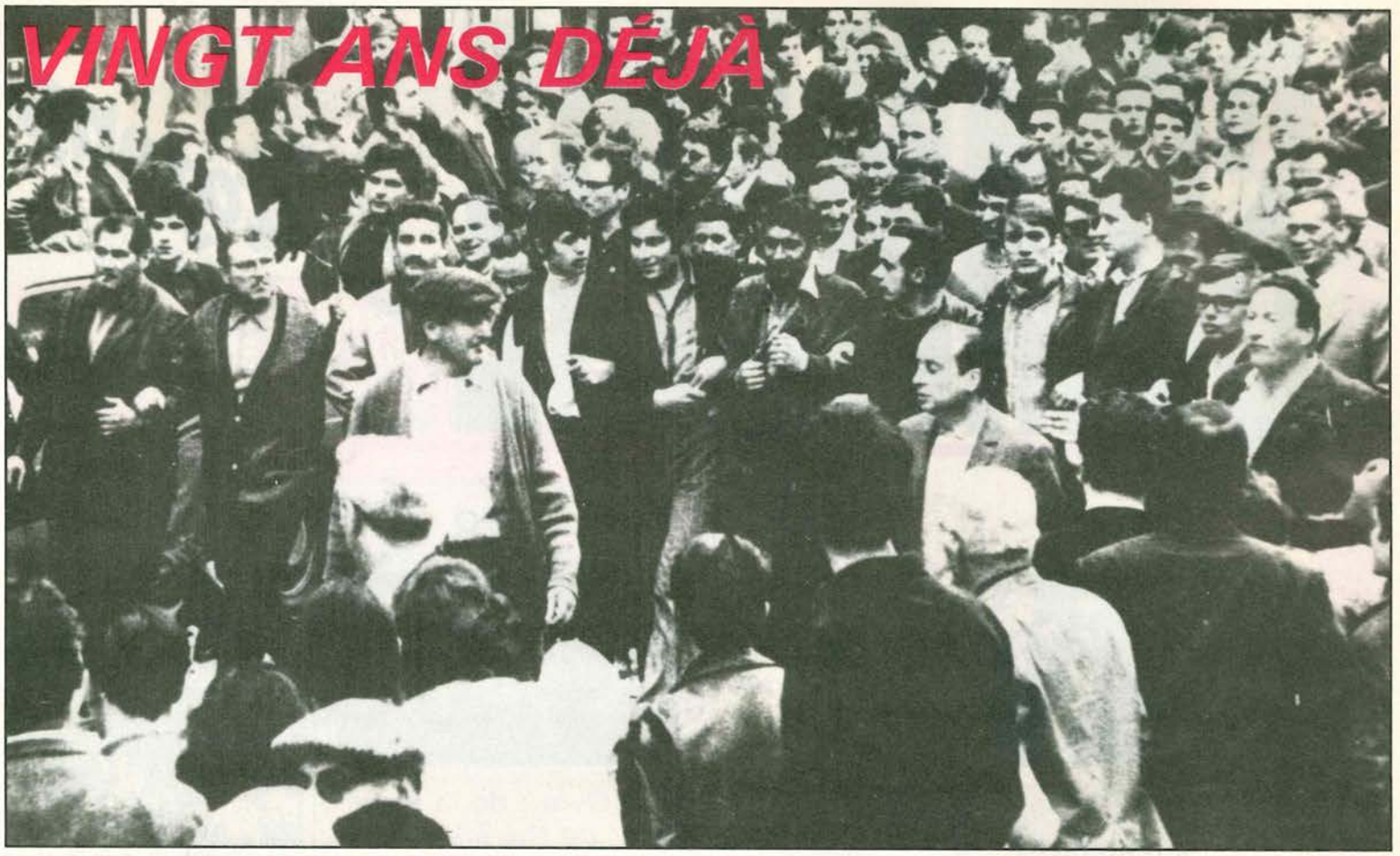
48
Interview : Madia Tovar
Désiré Calderon

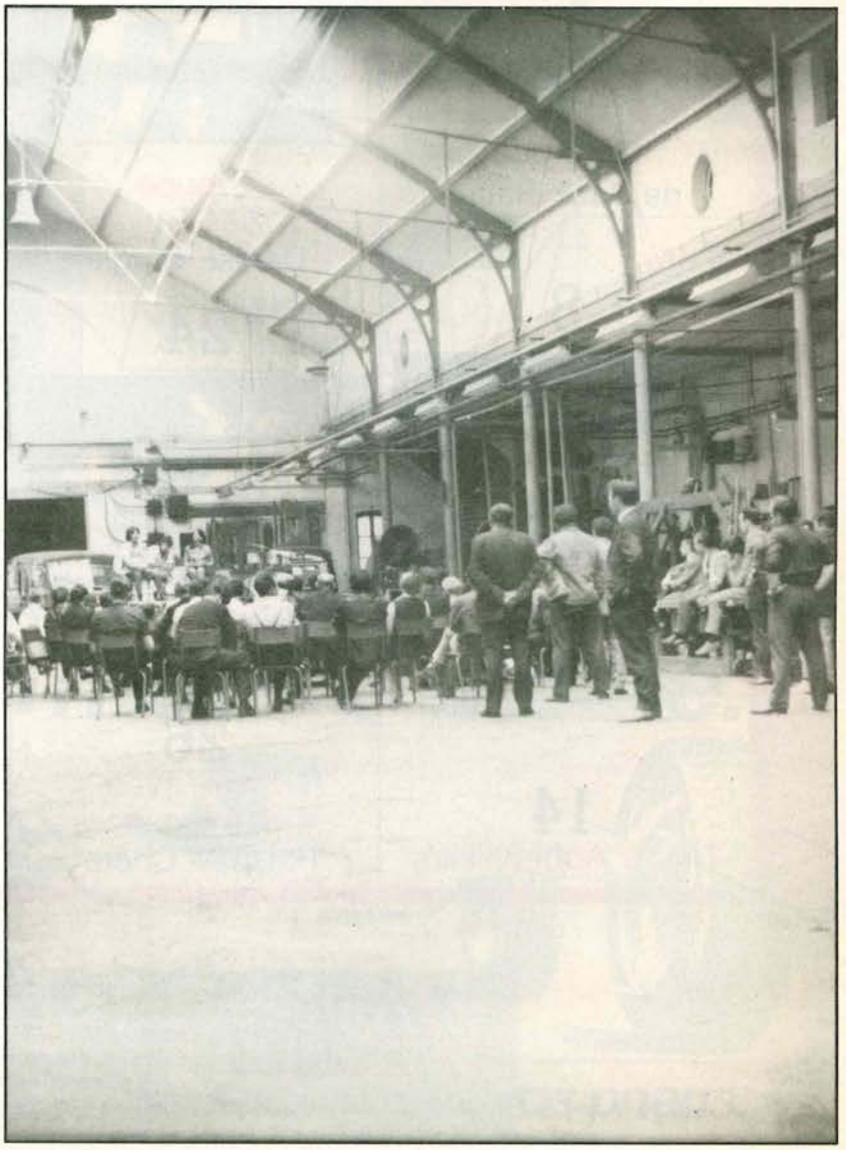
50
Utile-Social

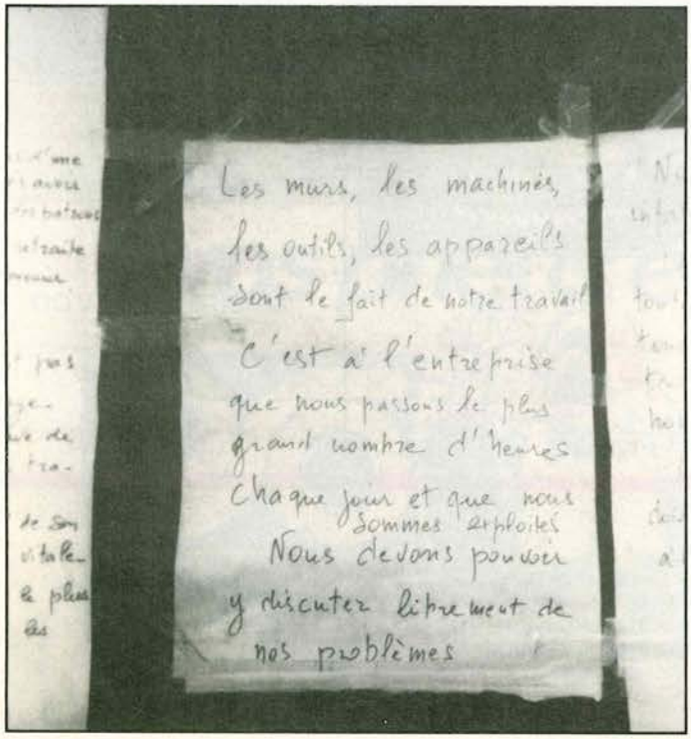
Aubervilliers

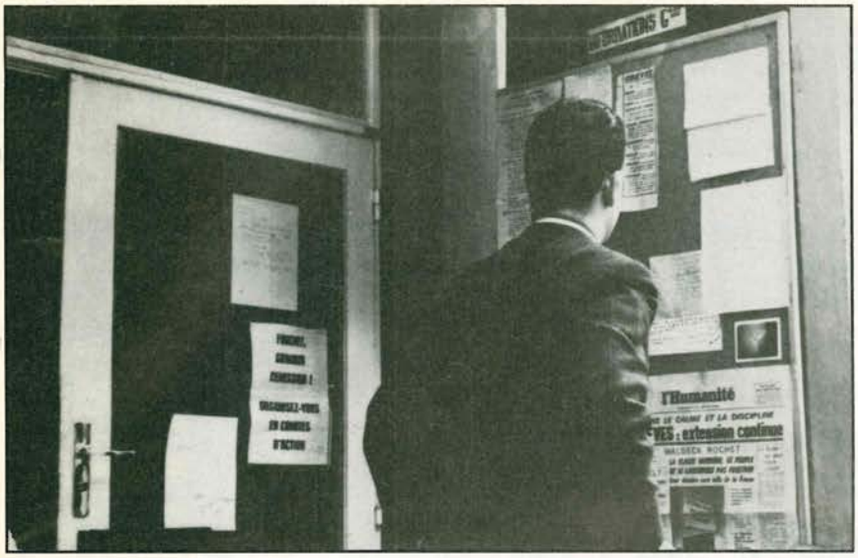
Édité par l'Association « **Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers** » 49, Avenue de la République — 93300 Aubervilliers — Tél : 48 34 85 02. **Président :** Jack Ralite. **Directeur de la Publication :** Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction et Rédacteur en chef :** Patricia Combes-Latour. **Maquettiste :** Patrick Despierre. **Administration et publicité :** Maria Dominguez. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic. Tirage :** 31 000 exemplaires.

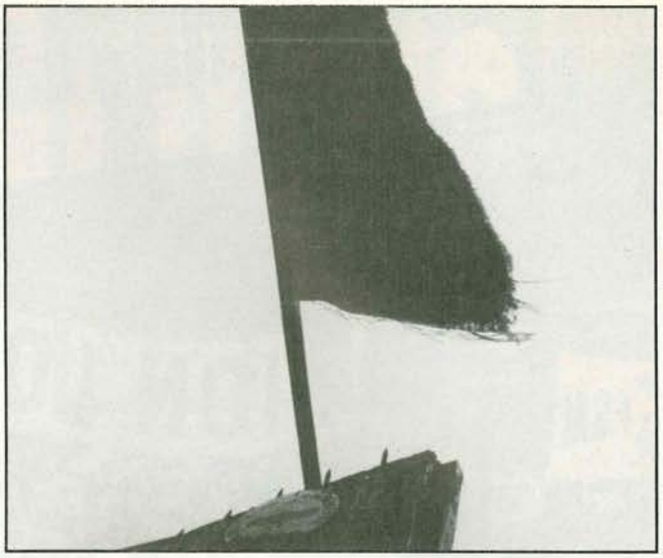
VINGT ANS DÉJÀ

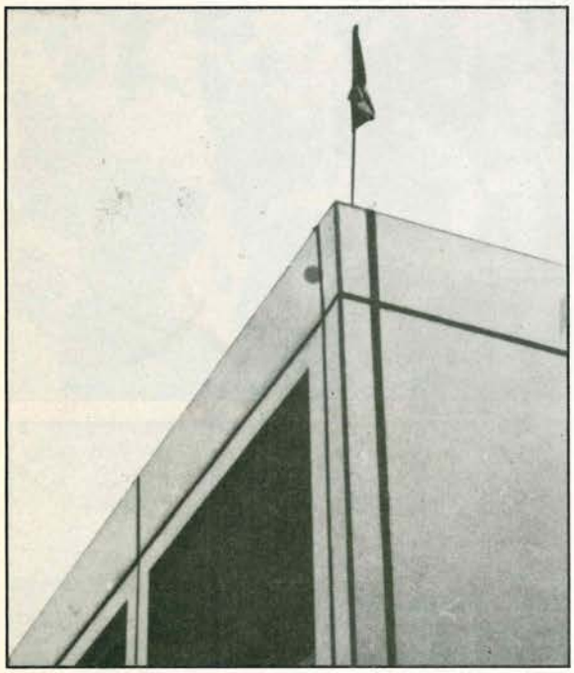




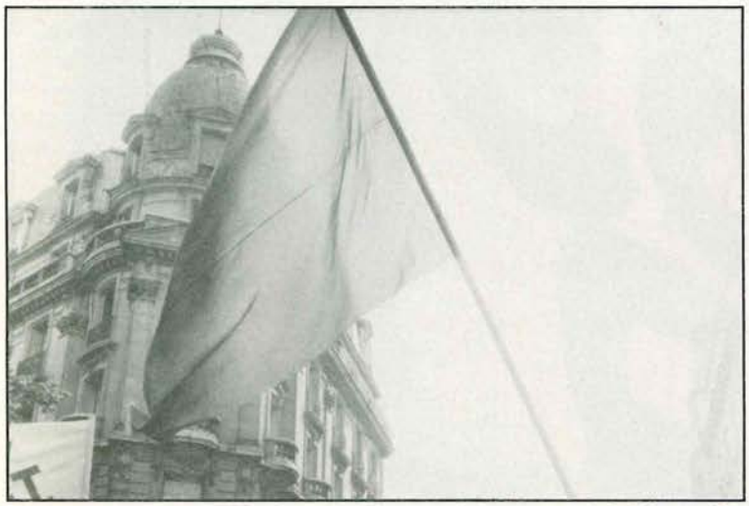








Vingt ans déjà ! C'est ce que se disent ceux qui ont vécu ce formidable mouvement ; neuf millions de grévistes ; une grève générale, la plus grande de notre histoire, qui paralyse le pays ; mais aussi la solidarité, les rencontres nouvelles, les discussions dans les entreprises, les universités, les lycées, dans la rue avec ses voisins, ses camarades de travail, avec des inconnus.
La colère, un extraordinaire besoin de liberté et d'invention explosent comme les bourgeons en ce printemps 1968.
Le mouvement étudiant dès le mois de mars prélude à ce grand moment revendicatif qui marque un tournant dans la vie du pays.
Rien ne sera plus comme avant. L'unité et la force du mouvement imposent la négociation.



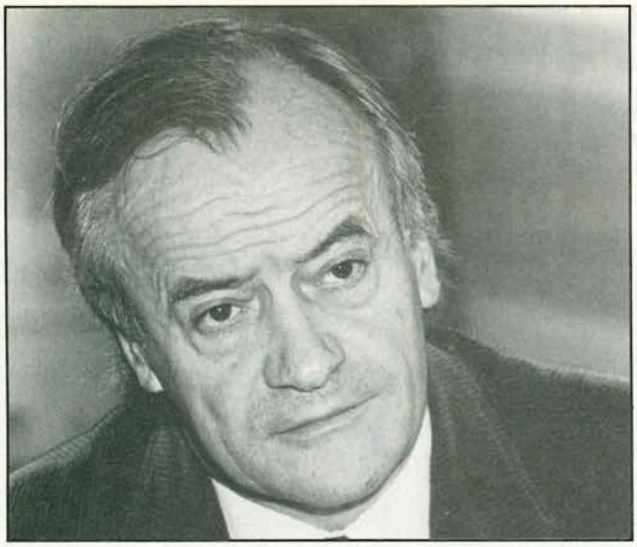
Les accords de Grenelle permettent une augmentation de 35 % du Smig. Pour les travailleurs les plus mal payés, l'augmentation peut aller jusqu'à 72 %. Du jamais vu.

Les journées de grève sont indemnisées dans la fonction publique. La section syndicale d'entreprise est reconnue.

Au delà de ces succès, il y a quelque chose de changé dans la vie quotidienne, une évolution irréversible qui met à l'ordre du jour l'autogestion, la nécessité de changer la société, la remise en cause des tabous. Le printemps 68 a considérablement accéléré des mutations déjà amorcées dans la société française.

Les événements de mai-juin 1968 sont entrés dans l'histoire.

Nous remercions MM. Gabriel Garran (directeur du TCA en 68), Raymond Guggenheim (lycéen à H. Wallon en 68), Jean-Jacques Karman (jeune travailleur en 68), la société de la vie et de l'histoire à Aubervilliers d'avoir aimablement contribué à l'illustration de ces pages.



EDITO

INVESTIR POUR LES FEMMES ET LES HOMMES

Ça y est, la dernière superficie industrielle du « Centre d'Activités Aubervilliers-Entreprises » construit par la ville, 72-86 rue André Karman a trouvé acquéreur.

Ainsi un dossier lancé il y a un an et demi est aujourd'hui complètement bouclé.

Faisons la synthèse ; cinq usines y travaillent ; deux qui pour s'agrandir devaient quitter notre commune ; trois qui arrivent à Aubervilliers.

Les 2 entreprises d'Aubervilliers sont **Desgranges et Huot** (mécanique de précision), 55 salariés, elle était auparavant rue Bernard et Mazoyer.

Edgar (1) (imprimerie), 30 salariés, elle était auparavant rue Heurtault.

La première des trois entreprises venant de l'extérieur est **Firalux** (fabrication d'appareils d'éclairage), 30 salariés. Cette société a acquis plus que ses besoins en superficie en vue d'agrandissement futur.

La seconde **A.T.E.A.** (fabrication d'automatismes pour l'industrie) 15 salariés.

La troisième **E.T.A.T.** (Montage, distribution et maintenance d'appareils électroniques pour l'industrie), 10 salariés.

Ainsi 140 emplois sont maintenus ou accueillis sur la ville.

Ces entreprises vont aussi payer la taxe professionnelle dont le montant contribuera à améliorer le budget des réalisations de la ville.

Le quartier, étant donné l'architecture de cette entreprise, se trouve nettement amélioré.

Précisons encore que ce centre d'activités à 5 623 m² de planchers et que dans 15 ans les 5 industriels concernés seront propriétaires de leurs lots.

Il nous semble que c'est un bon travail comme il devrait être possible d'en faire régulièrement.

Ceci dit, nous avons deux obstacles pour une telle réalisation : les taux d'emprunts c'est-à-dire les frais financiers, le prix du terrain. Or, sur ces deux points notre ville est confrontée aux spéculations financières et foncières.

C'est une bataille acharnée que de s'y opposer.

Nous avons réussi pour Aubry. Nous voulons réussir pour deux autres initiatives similaires que nous prenons. En effet, nous avons acheté rue de la Haie Coq, l'entreprise Vallourec (3 900 m²) et rue de la Nouvelle France, l'entreprise E.V.R. (3 800 m²). Notre intention est de renouveler l'expérience de la friche Aubry.

Ceci dit, et en se félicitant des résultats et en félicitant l'administration communale notamment le Secrétaire général et le service économique, du travail neuf ainsi réalisé, je veux être clair et ne pas nourrir d'illusions.

Cet acte municipal est nécessaire, c'est pourquoi nous allons le renouveler, mais le problème de l'emploi a sa solution à un autre niveau que la commune.

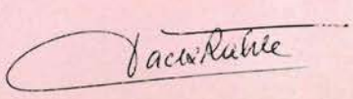
Et là il s'agit de la politique nationale, il s'agit des investissements industriels, il s'agit des investissements humains.

Il faut bien constater que notre acte constructif local rencontre peu d'écho au niveau de l'Etat. Et bien il doit en rencontrer, il doit servir d'expérience pour exiger qu'une vraie politique de l'emploi soit mise en œuvre.

Il faudrait pouvoir dire, ça y est, l'emploi est revenu.

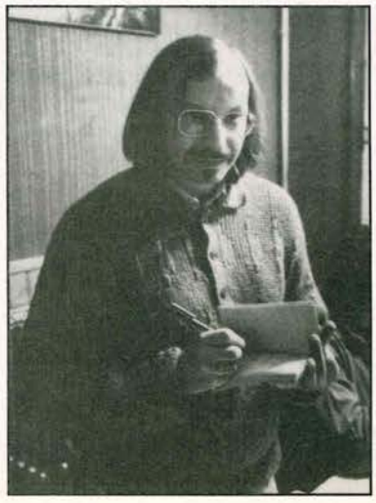
Tâche difficile c'est vrai, mais tâche possible ; C'est encore plus vrai à la condition d'en finir avec l'idée de fatalité, de choisir les femmes et les hommes contre les spéculations financières et foncières, de trouver intolérable le sort des 5 000 chômeurs d'Aubervilliers, de vouloir l'intérêt national et de lutter.

Jack RALITE
Maire d'Aubervilliers
Conseiller Régional
Ancien Ministre



(1) Deux nouvelles entreprises ont repris les anciens locaux de l'imprimerie Edgar créant pour l'instant une dizaine d'emplois.

CULTURE : DE L'ÉTOILE ROUGE À L'OISEAU BLEU



L'été sera le cadre de manifestations culturelles d'importance. Le Théâtre de la Commune monte « L'oiseau Bleu » de Maurice Maeterlinck, du 24 mai au 19 juin. Mais ce secteur-clef de la vie culturelle, combien symbolique pour notre ville, prend de nouvelles initiatives visant à favoriser la rencontre de la population de notre ville avec le théâtre. Pour que le plus grand nombre ait en effet la chance de découvrir les mises en scène enchanteresse d'Alfredo Arias, le Théâtre organise, à des tarifs réduits, deux représentations réservées à la population, et uniquement elle, d'Aubervilliers. Ce sera le 24 mai et le 5 juin prochains. Des parades, des baladins en liberté iront sur nos marchés proclamer le Théâtre ouvert. Chaque association de la ville, loca-

(Suite p. 10)

DE L'ETOILE ROUGE A L'OISEAU BLEU

Le printemps sera riche en événements culturels : «L'oiseau bleu» une pièce merveilleuse au Théâtre, l'Auber-Estival, des créations artistiques dans la ville, des concerts à domicile...

(Suite de la page 9)

aires, parents d'élèves, commerçants, etc., prend part au projet. C'est cette politique d'incitation au rapprochement entre acteurs culturels et associations communales que Gérard Drure, directeur du service culturel, qualifie de *« partenariat interactif, en somme un partenariat stimulant, intelligent et enrichissant »*.

UN FESTIVAL QUI FAIT MAL

Il a bien l'intention de le développer et l'a d'ailleurs déjà mis en œuvre pour réaliser ce qui sera le clou du printemps : la deuxième édition d'Auber'Estival, le festival qui fait mal ! Pendant huit jours, à compter du 10 juin, la chanson aura pignon sur rue à Aubervilliers. Des artistes connus, mais non-reconnus par les médias (Jean Guidoni, fabuleux), d'autres moins connus, mais toujours méconnus par les médias (Jacques Haurogne, étonnant), nous changeront du Top 50. Un plus pour cette année : des partenaires locaux, institutionnels et individuels, sont impliqués de la manière la plus directe dans l'entreprise. Les habitants qui le souhaitent pourront bénéficier de concerts à domicile, donnés par les élèves et les professeurs du Conservatoire National de Région. Chez eux, dans la salle à manger ! A une seule condition cependant, que les mélomanes invitent leurs voisins, leur fassent partager ce plaisir qu'ils tirent de la musique classique. Cette idée originale conduira les *« cercles d'initiés »* à se rompre et à accueillir des *« novices du classiques »* qui deviendront peut-être des passionnés. Les festivités s'ouvrent le 10 juin avec une co-production Festival de Saint-Denis et Auber'Estival, mais les concerts en appartement commencent le 24 mai. Retenez votre place.

Donc, des quatuors à la pelle chez l'habitant, et des habitants sur la scène ! En effet, Blue Bossa et Amar Sundy (vainqueur de la finale rock Ile de France, sélectionné pour Bourges). Ghida de Palma et Sixun (sacré meilleur groupe européen par Jazz Hot), tous quatre sont à des titres divers citoyens d'Aubervilliers et des environs. Rassurez-vous, s'ils sont là, ce n'est pas une question de géographie mais de talent. La qualité passe avant la citoyenneté, car la commune se veut un lieu propice à la création de haut niveau, la suscitant sans cesse. D'abord, une création danse, Human Fugue, issue de la compagnie Le Four Solaire d'Anne-Marie Reynaud (qui travaille sur les spectacles de Bernard Lavilliers). Puis un mariage explosif, Mil Mougenot et Pierre Terrasson (photographe de la Maladrerie), ou la voix et la lumière, le souffle et le flash. L'Estival se met à produire, petit à petit, et ne se contente plus de recevoir. Il contribue à monter des spectacles pluridisciplinaires, exigence que les États Généraux de la Culture ont formulé à maintes reprises : les différences, loin de s'embrouiller ou de s'annuler, améliorent la réflexion et le travail artistiques. Le mouvement sera présent à l'occasion de l'Estival pour un débat sur les problèmes rencontrés par la jeune chanson française.

LES SOUCHES VIVES D'AUBER

Le signal d'Auber'Estival sera réalisé par les artistes de la Maladrerie dont l'œuvre collective, accrochée sur échafaudage, trouvera place dans le square Stalingrad. En outre, Clément installera une sculpture éphémère devant la mairie tandis que Van Ki Ping s'attaquera à deux arbres qui font face à l'église : les souches vives deviendront un symbole de communauté d'Aubervilliers, dépassant le temps de l'Estival mais incarnant les mêmes valeurs libératrices. Il ne faut pas oublier le coup de cœur d'Auber'Estival : Didier Gustin, en première partie de Karim Kacel le 14 juin. C'est un imitateur génial, doué d'une technique vocal inouïe. Gustin est autrement. Il imite des chanteurs certes, mais il leur fait interpréter des chansons qui ne sont pas les leurs. Imaginez Montand vociférant Hallyday ! Iglésias susurrant Renaud ! Un régal, exempt de toute vulgarité. Gustin promet, et l'Estival encourage les jeunes talents. Beaucoup font leurs premières armes. De plus, le Conseil Général de la Seine Saint-Denis assied sa participation financière à une manifestation qui manquait sur notre département (Saint-Denis pour le classique, Banlieues Bleues pour le jazz mais rien jusqu'à l'an dernier pour la chanson). Cela va permettre une tarification particulière à destination des moins de 25

La pièce a été représentée pour la première fois à Paris le 2 mars 1911.

Un des magnifiques costumes de « L'Oiseau bleu » conte féérique mis en scène par Alfredo Arias au Théâtre de la Commune.

DE L'ÉTOILE ROUGE A L'OISEAU BLEU

(Suite de la page 11)

ans : autour de 45 francs par concert, fait suffisamment rare pour être noté.

En bref, la devise de l'Estival sera une fois de plus la diversité avant tout — mais sans concessions sur la qualité — et le goût du risque. Belle manière de renouer avec la fièvre des années soixante et de la célébrer.

«L'ÉTOILE DEVIENT ROUGE»

Un Festival, ça ne vous rappelle rien ? 1959 est l'année de naissance du groupe théâtral Firmin Gémier, réuni autour de Gabriel Garran. Dès 1961, un festival est organisé à Aubervilliers, le premier du genre, humble et engagé, avec la création de « La Tragédie Optimiste » de Vichnievski et un récital de... Léo Ferré, en personne. L'année suivante, dans un gymnase Guy Moquet qui n'est pas tout à fait achevé, le groupe monte « L'Étoile devient rouge » de Sean O'Casey. Le festival est dorénavant une tradition, l'acte de naissance du « théâtre de la commune d'Aubervilliers », nouveau-né sans décor mais bien vivace grâce à la volonté de la troupe et de Jack Ralite alors Maire-Adjoint à la culture. Le Théâtre (avec majuscule cette fois) tel que vous le connaissez aujourd'hui est édifié en 1965. Voilà comment se constitue la mémoire d'une ville, par la lutte et la détermination. Il est essentiel de marquer d'une pierre blanche la construction du TCA puisqu'elle a influencé l'essor futur de tous les équipements et secteurs culturels de la ville.

« Ceux qui produisent les richesses et n'en profitent qu'en dernier lieu ont droit à ce que leurs revendications culturelles soient satisfaites » déclarait Gabriel Garran en 1962. Ces revendications sont encore d'actualité. Car à cette époque, la mise en place d'une politique pour favoriser l'accès de chacun à la création était novatrice mais du moins en accord avec un projet d'implantation de Maisons de la Culture encouragé par l'État. De nos jours, la situation est différente. Tout d'abord, les difficultés rencontrées par les gens se sont multipliées. Il est clair qu'elles n'ont jamais incité à se rendre au spectacle, mais le chômage, les bas salaires, le travail précaire, les TUC ont aggravé pour beaucoup le rapport à la culture. De plus, l'état se désengage laissant l'initiative des investissements culturels (entre autres), au privé qui ne raisonne qu'en terme de marché. or la vie culturelle d'une collectivité locale n'est pas un marché. Oui

Aider et développer la création, la rendre accessible à tous : une constante de la politique municipale

Photo Didier LEGOFF

Van Ki Ping sculptera les troncs des deux platanes abattus place de la Mairie.

Guy Dumélie et Denis Carot
bleu » réservées aux habita

Photo Pierre TERRASSON

Karim Kacel invité d'Auber estival le 14 juin au gymnase Guy Moquet.

Photo Didier LEGOFF

ous-directeur du Théâtre dans une réunion préparant les deux représentations de « L'Oiseau ts.

décidément, les conditions d'exercice d'une politique municipale d'ouverture et de justice culturelles sont difficiles..

LA CULTURE N'EST PAS UN ENJOLIVEUR

« Mais la municipalité d'Aubervilliers maintient qu'il faut toujours des moyens pour la culture, pour la création et sa diffusion, comme pour tout autre secteur de l'activité humaine », souligne fort à propos Guy Dumélie.

A sa mesure, et dans les limites imposées par la situation actuelle, Aubervilliers poursuit ses luttes et ses efforts en faveur de la culture qui n'est pas quantité négligeable dans la constitution d'une identité, nationale, municipale et individuelle. Il ne faut pas la traiter comme une paillette jetée sur un manteau triste, elle scintille d'elle-même, elle est un des nerfs moteurs du progrès.

Manuel JOSPEH ■

CULTURE

JACQUES DANIEL A RENAUDIE

Le centre d'Arts Plastiques Camille Claudel présente du jeudi 26 au mardi 31 une exposition des peintures récentes de Jacques Daniel à l'espace Renaudie. Peintre qui vit et travaille à Aubervilliers, il peint notre monde sans aucune concession à la mode. A gros traits, il en montre la turbulence en affirmant sa créativité par une voie authentique, intimiste. De la moto, au «tas de godasses», du paysage cévenol à la figure humaine ses toiles sont traversées d'une énergie furieuse. Il dit de lui-même : *«Si mon travail doit nécessairement d'abord, passer par la contemplation d'une réalité j'emprunte ensuite matériellement un ou plusieurs chemins dont je ne connais jamais l'issue à l'avance sans toutefois jamais oublier la motivation réelle initiale qui m'a poussé à tenter une aventure».* Une exposition à voir. Entrée libre.

AU THÉÂTRE DE LA COMMUNE

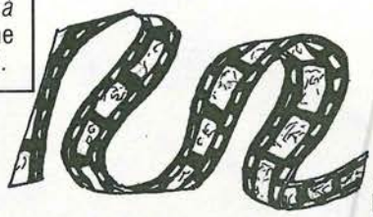
La pièce mise en scène par Dominique Bord *«De l'autre côté d'Alice»* se poursuit jusqu'au **15** (voir page 46). Locations du lundi au vendredi de 9 h à 19 h 15, le samedi de 14 h à 19 h 15 au théâtre, 2 rue Edouard Poisson. Tél. : 48.34.67.67.

LA RÉVOLUTION EN LIVRES

La municipalité offrira en mai aux collèges et lycées d'Aubervilliers plusieurs livres sur la révolution française dont la très belle collection en cinq volumes dirigée par Michel Vovelle *«La révolution en images»*. Cette décision prise dans le cadre des manifestations de la ville autour du bicentenaire permettra aux jeunes d'Aubervilliers de se renseigner et de travailler sur la révolution avec des documents de qualité accessibles à tous.

ALLEZ AU CINÉMA

Au studio, ce mois deux rencontres : **vendredi 6 à 21 h** avec la réalisatrice Magali Clément à l'issue de la projection de son film : *«La maison de Jeanne»* et **vendredi 3 juin à 21 h** avec Jean Claude Sussfeld à l'issue de la projection de son film *«La passerelle»*. Pour tous renseignements concernant la programmation complète du cinéma Le studio appelez le : 48.33.46.46.



PALESTINE

La Palestine est le thème de nombreuses animations en mai dans les trois bibliothèques. Exposition, film, débats ponctueront le mois.

L'AMAZONE DE LA RÉVOLUTION

La comédienne Marianick Révillon, qui dirige l'Atelier-théâtre d'Aubervilliers présente à l'espace Renaudie, *«Téroigne de Méricourt l'amazone de la Révolution»*. Ce spectacle présenté à la demande du service culturel municipal par des jeunes travailleurs et étudiants de l'Atelier montre un aspect peu évoqué de la Révolution française, celui de l'émancipation des femmes. **A l'espace Renaudie les 5, 6 et 7 à 20 h 30.** Réservations au 48.34.42.50. Entrée : 20 F.

PROGRAMME DE L'ESTIVAL

Mercredi 11 mai à 15 h au lycée Henri Wallon, le groupe les Avions
Mercredi 8 juin à 20 h 30 concert classique co-produit avec le Festival de Saint-Denis (1).
Lundi 13 juin à 20 h 30 ballets de l'atelier danse de l'Omja et Human Fugue (danse) (1).
Mardi 14 juin à 21 h l'imitateur Didier Gustin, Jacques Haurogne et Karim Kacel (2), **à 20 h 30** Vander Trio et Sixun (4), **à 23 h 30** Sharon Evans Group (3).
Mercredi 15 juin à 21 h Lulu Berthon et Jean Guidoni (2), à **20 h 30** Blue Bossa et Amar Sundy (4), à **23 h 30** Jean-Jacques Milteau (3).
Jeudi 16 juin à 21 h Ghida de Palma et les Gansters et Elli Medeiros (2), à **20 h 30** Xavier Lacouture et le Quatuor (4), à **23 h 30** Jean-Jacques Vanier (3).
Vendredi 17 juin à 21 h Flamenco avec Carmen Cortès (2), **à 20 h 30** création photo-rock avec Mil Mougenot et Pierre Terrasson (4), à **23 h 30** Mathias Pizzaro et Hugo Lagos (3).
Samedi 18 juin à 15 h 30, Thérèse Racket, Louis Bertignac et les Visiteurs (1). **à 21 h,** Joël Barret, Romain Didier et Maxime Le Forestier (2).

(1) Théâtre de la commune
(2) Gymnase Guy Moquet
(3) Caf'Omja
(4) Espace Renaudie

CONCERT JAZZ

«Musique pour la cité» présente le **vendredi 6** à 20 h 45 dans la salle Ravel du conservatoire un concert de jazz donné par la classe de Jacques Mareau. Entrée 30 et 20 F.

L'OISEAU BLEU POUR AUBERVILLIERS

Du 24 mai au 19 juin, Alfredo Arias présente au Théâtre de la Commune « **L'oiseau bleu** » de Maurice Maeterlinck, féerie en six actes et douze tableaux ; un conte fantastique dont les costumes font rêver. Deux représentations sont réservées exclusivement à la population d'Aubervilliers le **24 mai à 20 h 30 et le 5 juin à 16 h 30** à un prix exceptionnel. Pour tout achat d'une place la deuxième est gratuite (130 F les deux places) et 35 F pour les enfants.

NOM

ADRESSE

Je réserve ..... places pour la représentation du
- mardi 24 mai
- jeudi 5 juin

à retourner accompagné d'un chèque à l'ordre du T.C.A. au Théâtre de la Commune B.P. 157. 93304 Aubervilliers. Tél. : 48 34 67 67.

Mai à Aubervilliers

CE MOIS

AMEUBLEMENT

L'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques organise en **mai et juin** une étude sur l'équipement en biens durables (électro-ménager, bricolage, équipements de loisirs, meubles...), la composition des logements et leur adaptation aux besoins des ménages. Quelques personnes recevront la visite d'un collaborateur de l'INSEE muni d'une carte officielle l'accréditant.

LE TEMPS DU MUGUET

La décision de faire de la journée du **1er mai** une fête internationale de rassemblement des travailleurs sur leurs revendications date du 20 juillet 1889.
C'est aussi l'occasion d'offrir et de recevoir le traditionnel brin de muguet, symbole du bonheur.

ARMISTICE

Le rassemblement du 43e anniversaire de l'armistice du 8 mai se tiendra le **8 à 10 h,** en mairie. Après le dépôt de gerbes place du 8 mai 1945, le cortège se rendra au cimetière pour un hommage.

INSCRIPTIONS POUR LA RENTRÉE

Il est possible dès à présent d'inscrire les enfants à l'école primaire ou maternelle pour la prochaine rentrée fixée au 6 septembre 1988. Les inscriptions sont reçues au service des affaires scolaires 5, rue Schaeffer. Se munir du livret de famille des parents ou du bulletin de naissance de l'enfant, du numéro de sécurité sociale des responsables de l'enfant, d'un justificatif de domicile et du carnet de vaccination ou carnet de santé.

FÊTE DE LA DANSE

Les enfants des centres de loisirs présentent deux spectacles de danses à l'espace Renaudie le **mardi 17** et le **vendredi 20** à 20 h 30.

DEUXIÈME TOUR

Le deuxième tour des élections présidentielles se déroulera le **8 mai** de 8 h à 20 h dans les 25 bureaux de vote de la ville.

PÊCHE À LA LIGNE

Le **samedi 28** à partir de 7 h 30 (libre le matin, à l'américaine l'après-midi) les pêcheurs d'Aubervilliers pourront se retrouver entre le pont de la Villette et celui du Landy sur le canal pour le concours organisé à l'initiative du magasin Willy-pêche, et de la municipalité. Journée nationale de la pêche, tout le monde peut ce jour-là pêcher sans permis. Cette épreuve comptera pour les championnats de France. Renseignement, inscription : Willy-Pêche 25, bd Edouard Vaillant Tél. : 43.52.01.37. 70 F la journée.

BURY À LA SEMAINE

Aubervacances et le centre de loisirs maternel lance une nouvelle formule vacances en juillet pour les 4-6 ans : l'accueil des enfants à la semaine à Bury (Oise) avec retour à la maison le week-end. Renseignements à Aubervacances 5, rue Schaeffer.

L'ODYSÉE SANS L'ILLIADE

Du 2 au 31, les bureaux de poste d'Aubervilliers organisent une campagne promotionnelle en faveur du compte-chèque Odysée réservé aux jeunes de 13 à 18 ans. De nombreux lots, dont deux cyclomoteurs pourront être gagnés.

FÊTE DES MÈRES

A l'occasion de la fête des mères fixée au **dimanche 29,** Aubermensuel souhaite beaucoup de bonheur à toutes les mamans et futurs mamans d'Aubervilliers.
Une réception est offerte aux mères employées communales le **27** à 15 h en mairie.

FÊTE DE PISCOP

La traditionnelle fête de Piscop organisée par les centres de loisirs maternel se tiendra le **samedi 28 de 14 h à 17 h 30.** A cette occasion les petits présenteront leurs travaux de l'année. Navettes d'autocars devant la mairie à partir de 13 h.

L'ÉTÉ DES PETITS

Vous pouvez dès maintenant inscrire les enfants de 3 à 6 ans, qui restent à Aubervilliers, au centre de loisirs maternel. Soit auprès des écoles maternelles de 16 h à 18 h 30 **jusqu'au 10 juin** pour les 3-5 ans accueillis à Piscop, soit au 5 rue Schaeffer jusqu'au 30 mai pour les 5-6 ans accueillis au Clos des Cèdres et pour les enfants qui ne fréquenteront l'école qu'à la rentrée prochaine.

L'ÉTÉ SE PRÉPARE

Les inscriptions pour les vacances d'été sont ouvertes à Aubervacances. De 4 à 17 ans pour les plus jeunes jusqu'aux vacances familiales de nombreux choix sont proposés : mer, montagne, campagne, étranger. Une plaquette d'informations est disponible à Aubervacances 5 rue Schaeffer (48.34.12.45).

EMPLOI

Les salariés de Janssen manifestant leur volonté de rester à Aubervilliers le 24 mars dernier.

CHEZ JANSSEN

Chez Janssen, les élections qui se sont récemment déroulées en vue du renouvellement du Comité d'Établissement et des délégués du personnel ont été marquées par une très importante progression de la CGT. Dans le premier cas, le syndicat obtient 63 % des suffrages au premier collège (+ 5,5 %) et 80 % au deuxième collège (+ 30 %). Pour les délégués du personnel, la CGT obtient 67 % des suffrages au premier collège (+ 10 %) et 63 % au deuxième collège (+ 5,4 %). A noter que la participation a été particulièrement importante.

ACQUISITION

Dans le cadre du développement du potentiel économique de la ville, le Conseil municipal s'est récemment prononcé pour l'acquisition d'un terrain situé 23 rue du Chemin Vert utilisé actuellement et jusqu'au départ en retraite de ses gérants, par la société Vainberg Frères.

SYLVAIN JOYEUX

Les salariés de l'entreprise ont obtenu satisfaction a leurs revendications de salaires. Lors de la journée d'action du 24 mars dernier, la Direction annonçait une augmentation de salaire de 1,5 %. Elle s'ajoute aux 3,7 % obtenu l'an dernier. Rappelons que les salariés de cette importante entreprise de BTP ont obtenu leur 13e mois en 86.

TECHNIQUES DE RECHERCHE D'EMPLOI

Rédaction d'un curriculum vitae, entraînement aux entretiens d'embauche, réponses aux petites annonces... L'agence locale de l'Anpe* organise une session consacrée aux techniques de recherche d'emploi du **3 au 6 mai.** Renseignements et inscriptions lors de la journée d'information collective **le 2 à partir de 14 heures.**
* 81 avenue Victor Hugo
48 34 92 24.

LES FORMATIONS DE DEMAIN

Deux réunions consacrées à l'évolution des qualifications et des métiers sur la commune ont eu lieu fin mars avec des représentants du Cridep, de l'Anpe, de la Paio et du service économique municipal. A la demande de la ville, le Cridep effectue en effet actuellement une étude visant à ajuster les formations aux emplois d'Aubervilliers.

INITIATION ENTREPRISE

Vous avez entre 16 et 25 ans, vous êtes à la recherche d'un emploi. La permanence d'accueil* a ouvert depuis le 15 avril un atelier Initiation-Entreprise qui aide à la rédaction des curriculum vitae, aux entretiens d'embauche, à s'informer sur les différents contrats. Ils fonctionnent les mardis et jeudis matins. *(48 33 37 11)

STAGE

L'Afpa de Marne-la-Vallée organise du **29 août 88 au 24 février 89** un stage rémunéré d'agents techniques en électronique et automatismes industriels spécialité « Micro-Informatique Industrielle » sanctionné par un diplôme de technicien supérieur. Cette formation est ouverte aux titulaires d'un Bac + 2 (technique ou scientifique) dégagés des obligations militaires. Pour tout renseignement s'adresser : AFPA stage ATEAI-MI, Boîte postale 80-77 427 Marne la Vallée, cedex 02.

JOBS D'ÉTÉ

Avis aux amateurs : c'est maintenant que se prépare les jobs d'été. L'aide de la Permanence d'accueil (64 avenue de la République - 48 33 37 11) peut être précieuse dans toutes vos démarches.

DÉMÉNAGEMENT

Installée précédemment rue du Landy, la Société ATEA a pris possession courant Avril de ses 440 m² de nouveaux locaux dans « Aubervilliers-Entreprise 1 ».

AU CENTRE DE FORMATIONS

Le stage d'insertion professionnelle que suivent actuellement une quinzaine de jeunes au centre de formation a été l'occasion d'une intéressante initiative impliquant la municipalité, l'Omja, la Permanence d'Accueil et l'Ophlm. L'Office leur avait en effet confié dans le cadre de leur stage, la réfection de 3 halls d'entrée dans la cité Henri Manigard. Les travaux ont duré 3 semaines. Une amicale « *réception de chantier* » à laquelle assistait Roland Taysse, adjoint au maire pour la jeunesse et la formation professionnelle a marqué l'événement. L'accueil amusé des locataires à la vue de ces jeunes inexpérimentés, tour à tour maçons, peintres, carreleurs... a vite fait place à la satisfaction générale au fur et à mesure que le chantier avançait et que les relations se nouaient. Avec l'ambition de répondre aux besoins des jeunes qui veulent que les formations débouchent sur autre chose que des TUC ou des petits boulots, cette expérience sur le « *terrain* » leur a permit d'affiner leurs projets professionnels, l'apprentissage du travail en équipe et de les rapprocher du monde du travail. Alors que le stage n'est pas encore terminé 5, d'entre eux ont déjà décroché un contrat d'apprentissage.

Mai à Aubervilliers — LA CITE

Le nouveau centre administratif

STATIONNEMENT

Le stationnement est interdit dans la rue Alfred Jarry et rue Lautréamont pour permettre les travaux de pose d'une canalisation pour la compagnie générale des eaux.
Stationnement interdit sur le parking de la rue Edouard Poisson près du Théâtre le **1er mai** pour permettre le bon déroulement d'épreuves sportives.

RÉPUBLIQUE RÉNOVÉE

L'Ophlm a des projets pour réhabiliter la cité République. Les locataires sont invités le **4 mai à 20 h 30** à en discuter, à donner leur avis et suggestions. Une exposition présentera le projet quelques jours avant dans le hall de la cité.

RÉNOVATIONS PARKINGS

Les travaux de rénovations des places de parkings en sous-sol à la Villette s'achèvent. Il reste quelques places à louer. Renseignements au 48.33.32.00.

LOGEMENTS NEUFS

Les 60 logements neufs construits par l'Ophlm rue Emile Augier s'achèvent. Ils devraient être mis en location au mois de juin.

SQUARE ÉMILE DUBOIS

Une erreur s'est glissée dans la page cité du numéro d'avril. Ce ne sont pas les espaces extérieurs de la cité E. Dubois qui sont achevés, mais seulement le square nord derrière le centre commercial qui est en cours d'achèvement. Les travaux d'aménagement du square sud devraient démarrer courant octobre. Ces espaces aménagés par la ville sont publics et ouverts à tous les habitants du quartier.

ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

L'Ophlm lance une consultation des locataires de plusieurs cités HLM sur les travaux de modernisation de chaufferie : 50, rue D. Casanova, cité G. Péri, E. Dubois et 21, 25 rue du Pont Blanc. L'Ophlm s'engage à ce que la hausse des loyers nécessaire à l'amortissement des travaux soit intégralement compensée par les économies de charge. Ainsi la quittance n'augmentera pas.

TRAVAUX SUR LE TÉLÉPHONE

La rénovation du réseau téléphonique est en cours, 124, rue Henri Barbusse et rue du Landy-Heurtault jusqu'au mois de juin. Ces travaux sont susceptibles d'entraîner quelques perturbations sur les communications.

DEVANT LE THÉÂTRE

La dalle de la terrasse d'accès au Théâtre rue E Poisson va être refaite. Les bacs à fleurs seront changés à cette occasion.

CAFÉTÉRIA DU CENTRE NAUTIQUE

A l'occasion de la renégociation de la convention d'occupation de la cafétéria de la piscine, le conseil municipal du 14 avril a décidé de confier aux services du centre nautique l'exploitation de la salle afin d'en réserver prioritairement l'usage aux habitants d'Aubervilliers. Le tarif de location est fixé entre 1 500 F et 2 000 F en fonction du nombre de personnes pouvant aller jusqu'à 200.

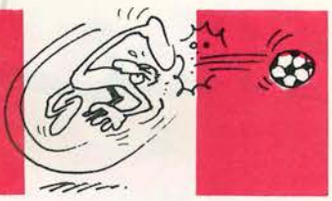
TRAVAUX DANS LES ÉCOLES

Le dernier conseil municipal à voter la consultation d'entreprises pour effectuer des travaux dans les écoles : création d'un auvent verrière dans le groupe scolaire Victor Hugo, peinture des menuiseries extérieures du groupe Paul Bert, rénovation de la cuisine centrale du groupe Jules Vallès. Dès les prochaines vacances scolaires, les travaux pourront ainsi démarrer.

CENTRE ADMINISTRATIF

C'est aux alentours de la mi-mai que le centre administratif construit rue de la Commune de Paris va accueillir des services municipaux. Depuis plusieurs années, l'hôtel de ville était devenu trop petit et de nombreux services se trouvaient éparpillés dans la ville. La réalisation de ce nouveau bâtiment va permettre d'améliorer sensiblement l'accueil du public en regroupant le maximum de services dans le centre ville.
Les archives municipales auront une place de choix dans ces nouveaux locaux. Tout a été prévu pour la conservation des documents de toute nature (documents manuscrits, affiches, photos, vidéo...) et pour accueillir le public dans de bonnes conditions. Les services techniques à l'étroit au 3e étage de l'hôtel de ville trouveront eux aussi des locaux adaptés à leur développement. Le bureau de l'urbanisme et de la planification urbaine installé aujourd'hui au 6 avenue de la République prendra place lui aussi dans le nouveau centre.
Les locaux libérés dans l'hôtel de ville permettront aux services restants en mairie d'étendre leurs locaux et à d'autres de quitter des locaux éloignés pour être regroupés dans la mairie.

TONUS



FOOTBALL

Cma/Longjumeau **dimanche 8 à 15 h 30,** Stade André Karman.

FOOT JEUNES

Tournoi au stade André Karman le **15 mai** toute la journée.

3e CHALLENGE NOIRET

Des équipes de handball féminines et masculines de Nationale II et III (Aubervilliers, Pontault-Combault, Villemomble, Romainville, ACBB) pour un tournoi **le 12** à Guy Moquet de 14 à 20 h. Finale féminine : 19 h. Finale Masculine : 20 h 30. Renseignements au 48 33 94 72.

10 ÉQUIPES

Le 14 à Guy Moquet, tournoi benjamins handball de 14 h à 20 h.

FOOT À 7

2 mai, dernière journée de championnat — stade Delaune, Communaux/Fontanarosa — Cpam I/Kariokas — Cpam II/Charlettes aux Fraises — Dieux du Stade/Gabriel Péri .

DEMI-FINALES

Au stade Delaune **le 9 mai** demi-finales de foot à 7 et finales le **16 à 18 h 45.**

BOULES LYONNAISES

Les boulistes initient déjà à leur sport les enfants de l'école Balzac. Ils vont étendre la pratique à tous ceux (âgés de 10 à 11 ans) qui le souhaitent. Rendez-vous **le mercredi de 14 h à 16 h** au boulodrome du Cma Square Stalingrad.

COUPE DE LA MUNICIPALITÉ

Le **1er mai à 13 h 30** évolutions gymniques pour une coupe au gymnase Manouchian.

DERNIER MATCH

Une première depuis 15 ans : l'équipe 1re féminine de handball monte en fédérale. Leur dernier match de championnat contre Noisy-le-Sec sera une fête. Gymnase Guy Moquet **20 h 45 le samedi 7 mai.**

FERMETURES

Le centre nautique est fermé les jours fériés : **les 1er et 8 mai, le jeudi 12** (ascension) et le **lundi 23** (pentecôte).

AU CENTRE NAUTIQUE

Après une année de travail près de 1 020 élèves des écoles primaires vont recevoir leurs brevets nautiques. Les parents sont invités, le public aussi, aux démonstrations en présence de l'équipe pédagogique : **les 7 et 28 mai.** Renseignements : 48 33 14 32.

ÉCHANGES

Cinq coureurs du club cycliste partent au Sénégal à l'invitation de la fédération sénégalaise. Ces premières relations amicales seront suivies d'autres initiatives l'année prochaine.

RANDONNÉES

1er mai en train : Villeneuve la Guyard/Pont S/Yonne rendez-vous gare de Lyon, guichets grandes lignes 7 h 50. **Le 29 mai** en car : le chemin des dames : rendez-vous Mairie d'Aubervilliers 8 h, et 8 h 05 aux Quatre-Chemins.

RENDEZ-VOUS CYCLISTES

Les 7 et 8 mai l'équipe première sur le tour de Haute Marne. **Le 21** sur le Bordeau-Paris. **Le 29** sur le Paris-Roubaix.

AUBER-BREST-LYON-AVIGNON

Championnat fédéral de volley-ball **samedi 28 de 14 h à 20 h** dans les gymnases Guy Moquet et Manouchian et le **29 de 9 h à 12 h** au gymnase Manouchian.

LES BEAUX VIRAGES

Près de 12 000 spectateurs, une ambiance de fête populaire, de la musique, des bravos, un rythme à couper le souffle à 180 coureurs. La 14e nocturne cycliste d'Aubervilliers c'est le **31 mai.** A 20 h cette nuit là, prenez vos places, aux fenêtres, aux balcons, sur les terrasses. Mais pour être derrière les barrières (merci au services techniques de la ville) il faut s'y prendre tôt, on dit que la préparation des coureurs est un rituel à ne pas manquer. Les 60 fois le trajet (rue du Commandant L'Herminier, D. Casanova, Pnt Blanc, Rue Réchossière, Commandant L'Herminier) c'est à dire quelques 102 km se font sur un circuit très roulant qui comporte de bien beaux virages. La nocturne d'Aubervilliers, prix du Conseil Générale est classée cette année course nationale au calendrier de la fédération. Un motif supplémentaire d'émulation pour les participants qui se disputeront aussi le trophée Opel et le challenge Roger Rivière.

Mai à Aubervilliers

OMJA

FOOT À SEPT

Le traditionnel tournoi de foot à sept organisé par l'Omja le huit mai de chaque année se tiendra exceptionnellement **le lundi 23 jour de la pentecôte** à partir de 9 heures aux stades A. Delaune et du Dr Pieyre. Vous avez jusqu'au matin du tournoi pour vous inscrire à raison de 40 F par équipe (soit 5,71 F par joueur).

PRINTEMPS-ÉTÉ

Avec l'arrivée du beau temps, des activités démarrent ou redémarrent : **speed sail** les lundi et vendredi de 17 h 30 à 21 h, **planche à voile** les mardi et jeudi de 17 h 30 à 21 h. Dans ces deux disciplines, il est possible d'organiser, avec l'Omja sur la base de projets, des week-ends. Contacter Eric à la maison de jeunes Jules Vallès au 48 33 91 48 ou à l'Omja.

GÉRARD PITIOT

Gérard Pitiot dont on avait pu apprécier, l'an passé au Théâtre de la commune dans le cadre de l'Estival, le talent et l'humour est la vedette du Caf' le **samedi 7 à 21 heures.** Entrée 30 F.

A CHEVAL

Le secteur équitation de l'Omja qui tous les samedis vous emmène découvrir les ballades à cheval propose une sortie au Mont-Saint-Michel **les 21, 22 et 23.** Renseignements à l'Omja au 48 33 87 80.

INTERDIT AU MOINS DE 18 ANS

Les plus de 18 ans auront aussi leur plaquette vacances début mai. Au programme : Cuba, la Grèce, l'URSS avec possibilités de paiement échelonnés avant le départ.

C'EST LA FÊTE

Les jeunes du quartier Alfred Jarry organisent avec l'Omja une petite fête en plein aire sur le secteur Jarry-Cochennec le **samedi 28 à partir de 14 heures.** Au programme : ponneys, bicross et jeux.

SORTIE

Partez à la découverte d'Aqualand, station nautique de la côte picarde le **dimanche 29** toute la journée. Les multiples jeux installés dans cet espace permettent de passer une journée de détente et d'amusement. Renseignements au 48 33 87 80.

VIVE L'ÉTÉ

L'Omja propose de nombreux séjours et activités pour les mois d'été : stage voile, planche à voile et bi-cross au Settons (Morvan) sur projet, des sorties à la journée planche à voile à Jabeline, ULM, parachute ascensionnel, deux mini-séjours hydrospeed et rafting, séjour parapente, moutain bike... Sans oublier, le séjour en mobylette organisé conjointement avec Aubervacances. Une plaquette d'information sera disponible à l'Omja 22, rue Bernard et Mazoyer dès le début mai.

SUIVEZ LES BŒUFS

Soirée exceptionnelle au Caf' **le samedi 28 à 21 heures.** Plusieurs musiciens qui n'ont pas l'habitude de jouer ensemble improviseront des « bœufs ». Ambiance chaleureuse, sympathique et décontractée assurée.

QUAND LE JAZZ EST LÀ

Le dimanche 29, l'Omja propose aux jeunes un stage de jazz au lycée Henri Wallon. Inscriptions à l'Omja ou à la maison des jeunes Jacques Brel (48 34 80 06).

PRÉ-ADOLESCENTS

Un accueil pour les pré-adolescents est ouvert à la Maladrerie dans la salle du bassin tous les mardis à 17 h, les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires. De nombreuses activités y sont proposées.

LES AVIONS AU LYCÉE

Le premier spectacle proposé par Aubervilliers-Estival est un événement. Ce n'est pas dans un lieu ordinaire que le **11 mai** se produira le groupe « Les avions ». Organisé avec les jeunes d'Henri Wallon (JED) et la bénédiction de l'administration ce concert se déroulera dans le lycée Henri Wallon (146, rue des Cités).

Ainsi de plus en plus, la musique, la chanson d'aujourd'hui prennent toute leur place dans l'acquisition d'une culture générale.

« Les avions » dans un style pop affirmé forment un groupe dynamique. Il s'en dégage quelque chose de sympathique, de dansant et de frais.

Les lycéens ont bien de la chance d'être les premiers servis de ce rendez-vous musical de qualité que sera l'Auber-Estival dont la programmation se poursuit du **13 au 18 juin. Mercredi 11 à 15 h 30** - Entrée 30 F en vente au Caf', 125, rue des Cités.

petites annonces

EMPLOI

Demande

J.F. 20 ans, cherche emploi caissière, vendeuse ou garde enfant à domicile. Ecrire Mlle Guennec Catherine 4 impasse ch. Cousin.

J.F. très sérieuse recherche travaux de ménage à temps complet ou mi-temps,nourrie, logée. Tél. : 42.43.11.76.

J.H. opérateur photocomposition CPS recherche emploi Aubervilliers ou Paris sur matériel Berthold plus récent si formation possible. Tél. : 64.21.15.25.

J.F. Antillaise, 29 ans ayant de l'expérience, cherche place stable ou remplacement, femme de chambre, Tél. : 48.34.50.43 après 10 h.

J.F. 18 ans, cherche emploi juillet, préparant une TA2, langues étudiées : anglais/allemand/espagnol. Etudie toute proposition. Contacter le journal.

Cherche emploi de femme de ménag hôtellerie ou écoles ou chez personnes âgées, handicapées, étudie toutes propositions. Ecrire Mme Leroy 4 impasse Ch Cousin.

Diabétique cherche emploi stab. vends scie circulaire neuve valeur 1 116 F vendu 700 F + chaîne Hifi Astrame : 2 000 F. Tél. : 48.34.64.45 (20 h).

J.F. 18 ans, cherche emploi juillet, préparant une TA2, langues étudiées : anglais/allemand/espagnol. Etudie toute proposition. Contacter le journal.

Cherche travaux de couture, même raccommodage, travaux à domicile. Tél. : 48.33.63.16.

Recherche 1 enfant de 1 à 2 ans à garder à la journée, demi journée ou dépannage de quelques jours ou semaine. Prix modéré. Tél. : 48.33.32.39 de 9 h à 18 h.

Jeune femme 30 ans cherche quelques heures de ménage, de préférence le matin. Tél. : 48.36.82.50 le soir après 18 h.

Jeune femme cherche enfants à garder pour tenir compagnie à Cindy 19 mois, soins et sorties assurés. Tél. : 48.34.78.21.

Dame sérieuse cherche à s'occuper de personne âgée de 13 h à 14 h 30 sauf WE ou autre emploi faire offre au 48.34.64.45 de 13 h à 22 h.

OFFRE

Offre d'emploi : rech urgent J.F. 30 ans, sans connaissance particulière, dynamique, sens de l'organisation, pour préparation de commandes textile. Tél. : pour RdV : 43.52.05.36 M. Chouchana.

Restaurant d'Aubervilliers, cherche apprenti-serveur. Tél. : 48.33.74.87.

COURS

Etudiante histoire, bac littéraire + 3, donne cours de français et d'histoire-géo, en vue prép. au Bac. Tél. : 43.81.03.85.

Informaticienne donne cours informatique et français, déplacements envisageables. Prix raisonn. : Tél. : H.B. 40.66.55.11 poste 2807 ou 48.33.36.13 le soir.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

_____

_____

_____

_____

_____

LOGEMENT

Location

Infirmière fonctionnaire rech location F3, cuis, S de B, WC, balcon, surface 60 m², chauffage centr, sect Aubervilliers, 2 500 F CC prix maxi. Tél. : 48.34.88.34, après 20 h.

Urgent jeune couple sérieux, recherche F2 pour location, serait très intéressé par rénovation ou travaux, 2 000 F/mois CC étudierait toutes propositions. Tél. : 48.33.24.78.

Future maman célibataire, bon revenus, recherche F2 Aubervilliers (Mairie) 2 000 F CC maxi. Tél. : 48.39.63.42 de 9 h à 17 h.

Achat

Achète à Aubervilliers (secteur Mairie), F2 ou F3 confort. Tél. : 48.40.26.85 le soir ou WE.

Vente

Vends appartement secteur Mairie, 50 m², entrée, cuis, équipé, S à M,cham, S de B carrelée, WC. 4e étage, ensolleilé. Tél. : 43.52.01.10 le soir. 48.34.52.22 bureau.

93 Aubervilliers vends 3 pièces 70 m², récent, 4e étage, asc, 5 mn métro, ent, dble séjour, ch, cuis, S de B, WC, cellier, terrasses 27 m², soleil, calme, park. : 530 000 F. Tél. : 48.34.16.22 le soir et W.E.

A vendre maison de camp 200 km d'Aubervilliers (Sarthe), belle gde pièce, poutre apparente, belle cuis, W.C., garage, grenier, jardin 200 m² : 120 000 F, s'adresser concierge 120ter Av. V. Hugo.

Vends près de Poitiers, maison de campagne, coin cuisine, S. à Manger, deux chambres, bon état mais sans confort. Terrain clos de 2 600 m². Prix : 110 000 F. Tél. : 16 - 49.52.14.62.

Qui sera intéressé par la reprise de notre créance : (2 500 F/mois durée 5 ans) habitable de suite : cuis, S à M, 3 ch, eau, élect, tél, tout à l'égout, WC le reste à finir, beaucoup possibilités. 1 000 m² terrain. Ecrire au journal qui transmettra.

AUTOS

Recherche 305 Peugeot break Diesel année 80 km. maxi : 100 000 - bon état, prix jusqu'à 18 000 F. Tél. : 48.21.26.73 H.B. (sauf. lundi). 48.34.67.66 le soir.

Vends Peugeot 305 GT sept 83, noire, direction assistée, toit ouvrant élect, condamnation centralisée des 4 portes, glaces teint élect, radio FM-K7 : 30 000 F. Tél. : 47.59.74.68.

A vendre Renault 9 GTD, année 85, 57 000 km. Prix : argus. Tél. : 48.43.23.35.

VENTE

Vends micro-onde (marque Drewoo), garantie 1 an. Valeur : 995 F vendu 600 F. Tél. : 48.39.93.41 après 20 h.

Vends table Louis Philippe, noyer massif 2 abattants, diam : 1,20 + canapé 2 pl, rose. Prix inter. Tél. : 48.34.91.92 poste 457.

Vends Zénith data syst PC 512 K en mémoire centr, disque dur de 20 méga, 1 lect disquette 360 K, écran coul CGA-IBM : 10 000 F à déb. Tél. : 48.40.24.79 H.B., 48.43.87.15. M. Bouaouni.

Vends canapé lit + 2 fauteuils velours : 3 000 F + meuble secrétaire 2 portes vitrines, 1 étagère, 3 tiroirs : 1 000 F. 1 manteau cachemire bleu marine neuf, taille 40 : 1 000 F. Tél. : 48.34.12.92.

Vends jouets de mask, petite voiture, carte du monde, posters Stéph de Monaco, timbres. Tél. : 40.32.27.34 après 19 h.

Vends armoire penderie + surmeuble : 800 F, 2 secrétaires + surmeubles vitrines : 600 F/pièce, lit 2 étages relevables - literie 0,70 × 1,90 : 800 F. Le tout laté verni acajou polyester. Brûleur à mazout golden stix 20/2 800 c : 500 F. Tél. : 48.33.90.77.

A vendre tente 3 places, 100 % coton, servi 2 fois, valeur : 1 700 F vendu 800 F. Matelas pneum double, pour couchage confort prix 200 F. Cadeau : ustensiles camping bonne affaire. Tél. : 48.39.36.68.

Vends poussette landau état neuf, valeur 1 000 F vendue 500 F, couffin en osier : 100 F, trotteur rond pliant + tablette : 150 F, meuble à langer 2 bacs baignoire intégrés : 250 F, le tout bon état. Tél. : 48.39.36.68.

Vends planche à voile Fly-Surf : 1 500 F, landau : 250 F, poussette canne : 120 F, toile de tente : 500 F, Meuble Hifi rustique : 800 F, table petit déjeûner/lit : 120 F, armoire à chauss : 100 F, lit 140 ancien : 600 F. Tél. : 43.52.66.25.

Vends un lit bébé (blanc) 120 cm × 60 cm, très bon état. Prix 350 F. Tél. : 48.26.05.49.

Vends 1 vélo fille 9/10 ans, Lejeune, bon état, blanc, valeur 1 100 F vendu 500 F. 1 poussette + capote et habillage, valeur 1 400 F marque Bébé confort + 1 siège auto servi 1 an, le tout : 900 F. Etat neuf. Tél. : 48.34.00.96.

A vendre piano 1/4 de queue Erard 1910, n° 104531 cordes croisées, cadre métal refait, tablage et mécanique fin 83. Prix : 40 000 F. Tél. : 48.39.07.53.

A vendre Solarium Top Sun, double isolation, 6 tubes UVA, de 60 cm, minut avec arrêt autom, support mobile. Solarium + support (matériel neuf) : 2 000 F. Tél. : 48.33.73.43 après 18 h.

Vends collection Jazz-Hut, de 1960 à 1976. 600 F. Revue photo du N° 1 à 1986 : 500 F. flash Osram BC 25, réflecteur orientable, état neuf : 200 F. Micro ordinateur Sinclair FX 81 : 350 F Tél. : 43.52.10.56.

A vendre vêtements fem. très bon état, 42-44, veste velour, gabardine, cardigan laine. Prix intér. Tél. : 48.20.38.48. après 20 h.

DIVERS

Cherche nourrice à domicile quartier Républ/4-Chemins, pour bébé de 4 mois. 4 jours par semaine 2 matinées/2 après-midi, à partir du 24 mai. Expérience souhaitée. Tél. : 43.52.11.61.

Jeune femme habitant quartier mairie, cherche nourrice agréée, Kabyle de préférence. Tél. : 48.34.85.07 ou 48.34.19.44.

Recherche d'occasion voiturette à 3 roues pour mutilé. Tél. : 48.34.44.08.

Pour vos soirées entre amis, mariage, dîner dansant, jeunes étudiants vous propose des plats exotiques à des prix incroyables. Pour renseignement écrire au journal qui transmettra.

LE COIN des AFFAIRES

OFFRES VALABLES JUSQU'AU 30 MAI 1988

• ***CHRISTINE***
Institut de beauté
Parfumerie
45, rue Heurtault
43.52.62.88
— amincissement, méthode *BODY-WRAPPING*
8 séances 1 500 F au lieu de 1 800 F.

• ***CLOÂTRE***
Votre fleuriste
113, rue H. Cochennec
43.52.71.13
— pétunias, bégonias, œillets d'Inde, sauges, agératums — la caisse de 10 plants = 36 F

• ***COIF'2000 CHRISTELLE***
Coiffure mixte
52, bd Félix Faure
48.33.25.58
Spécial Hommes
Décollement de racines, shampooing, coupe, brushing = 180 F
Spécial balayage + shampooing + coupe + brushing = 230 F

• ***C.V.C.A.***
Centre de ventes et de conseils automobiles
4 bis, rue du Goulet
48.33.03.83
Votre véhicule neuf ou occasion aux meilleurs prix.

• ***JEAN-LOUIS DAVID***
Coiffure mixte
27, rue du Moutier
43.52.09.44
« Shampooing + coupe + coiffage = 135 F »

• ***DUFOUR***
Fleuriste interflora
48, rue du Moutier
43.52.10.60
— 15 % sur tous achats de fleurs d'extérieur, vendues par barquettes de 10 plants.

• ***KARIN'S BOUTIQUE***
Parfums, cosmétiques
lingerie, bonneterie
156, rue Danielle Casanova
48.33.16.35
Stop affaires : — 40 % sur tous nos parfums —

• ***LE GÉANT DU VIN***
Caves entrepôts
50, rue du Pont Blanc
48.33.38.30
— promotion sur
• Sangria zambra
• Vin de Bordeaux, cuvée St Méric 1985 = 18,40 F l'unité pour l'achat de 12 bouteilles.

• ***MESNIL-LITERIE***
Daniel Moreau
matelassier
42 bis, av. A. Croizat
Blanc-Mesnil
48.65.71.31
5 % remise sur prix déjà intéressants !
— matelas 100 % laine 1er choix + sommier tapissier à l'ancienne = 4 614 F
— matelas + sommier à ressorts garanti 10 ans = 3 895 F
Offre réservée aux lecteurs d'Aubervilliers-mensuel

• ***R. MILLET***
OPTIQUE - PHOTO - VIDÉO
14, rue de la Commune de Paris
43.52.02.44
Pour tout achat d'un compact Nikon = un fourre-tout gratuit
- RF 1 250 F - AF3 1 690 F - DW2 2 150 F

• ***MORBELLO - SARL***
Bi-cross - cyclomoteur
21, Bd Edouard Vaillant
43.52.28.51
« Spécial fête des mères »
10 % de remise sur les vélos pour dames - marque MOTOBÉCANE et PEUGEOT.

• ***PHILDAR***
116, rue Hélène Cochennec
48.33.36.34
Demandez nos « Pulls en kit » l'ensemble : laines + catalogues = de 80 F à 150 F

• ***POINT S***
Arpaliangeas S.A.
109, rue Hélène Cochennec
48.33.88.06
Promotion sur pneus KLEBER et PIRELLI remise de 20 %

• ***RESTAURANT***
« Au petit Gourmet »
94, Bd Félix Faure
48.39.25.32
Menus à 80 F et 110 F
Cuisine soignée et accueil chaleureux assurés !

• ***RESTAURANT***
« Les Semailles »
91, rue des Cités (angle 86, Av. de la République)
48.33.74.87
Vous propose : ses menus à 45 F (boisson + dessert), 75 F et 135 F. Michel vous offrira le digestif de bienvenue !

• ***SATEL'HIT***
Musique et Sono,
100, Av. de la République
48.34.75.15
— 10 % sur le matériel sono

• ***YVES ROCHER***
26 bis, rue du Moutier
48.33.69.31
Spécial fête des mères !
« eau de toilette = 2 pour 1 pour + 10 F seulement ! »
Offre valable jusqu'au 29 mai 1988

• ***WILLY-PÊCHE***
Graineterie - aquariums - animalerie
25, bd Edouard Vaillant
43.52.01.37
Avis aux pêcheurs !
—10% sur les amorces et appâts!

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

POUR VOTRE PUBLICITÉ

Aubervilliers MENSUEL

31 000 EXEMPLAIRES
DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

APPELEZ MARIA DOMINGUES

48-34-85-02

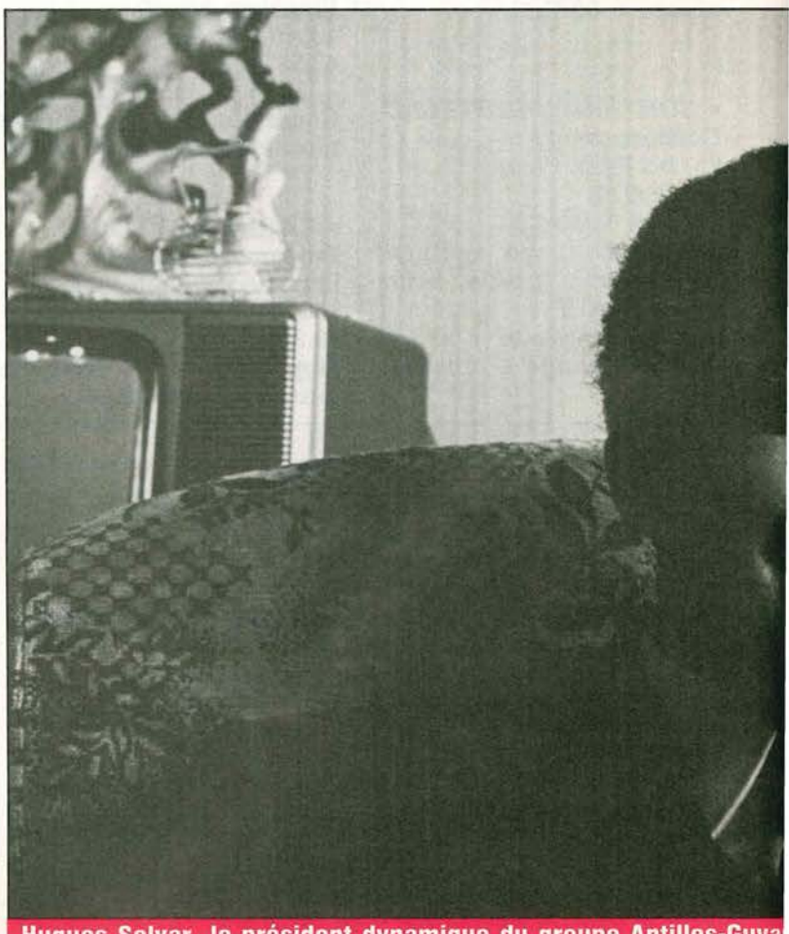
GROUPE ANTILLES-GUYANE ET LA TÉ KÉ TREMBLÉ

Le groupe Antilles-Guyane animé par Hugues Solvar ne manque pas de dynamisme pour faire connaître la culture d'Outre-mer.

Peu d'Albertivillariens le savent : la ville a été représentée au dernier carnaval de l'Outre-mer à Paris. Et cette troupe est arrivée seconde sur 47 groupes représentés !
« *C'est normal,* explique M. Hugues Solvar, président du Groupe Antilles-Guyane, *nous voulons être sûr de nos compétences avant de nous faire connaître...* » sentiment bien modeste quand on regarde le parcours de cette association. En 1976, existait déjà une « *Fédération Départementale des associations antillaises et guyanaises et de leurs amis* ». Son rayonnement sur le département était très important. Au décès de son président, la fédération disparaît. En 1984, sollicité par divers membres, M. Solvar reprend le flambeau en créant le groupe Antilles-Guyane.

APATOU ET POMME CANNELLE

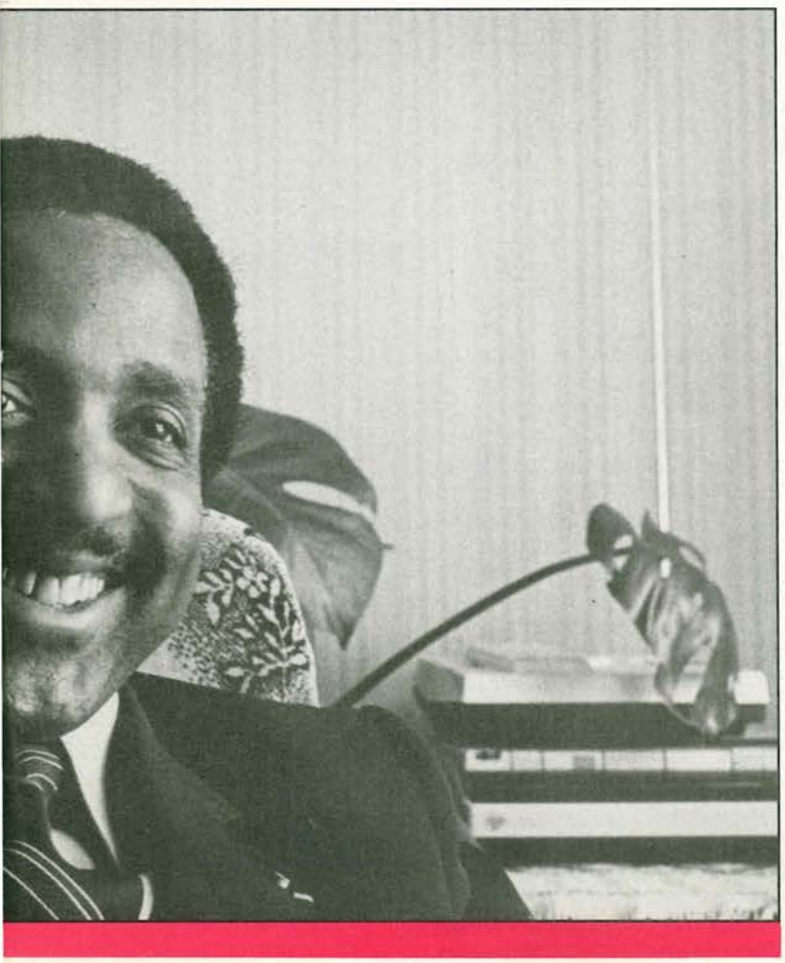
« *Bien qu'affiliée à l'Union Nationale des groupes folkloriques,* reprend M. Solvar, *notre association a une vocation beaucoup plus large. En effet, nous poursuivons deux buts : le premier est de grouper, sans distinction d'opinions philosophiques, religieuses ou politiques tous les gens d'Outre-mer et leurs amis pour partager nos savoirs et faire connaître notre culture, le second consiste à promouvoir toute initiative appelée à favoriser la solidarité et l'entraide sous ses différents aspects socio-professionnels* ». Pour concrétiser ces objectifs, la liste des réalisations est déjà longue...
On connaît surtout, à l'heure actuelle, les deux groupes folkloriques de l'association : *Apatou* (nom d'une ville de Guyane) composée de 26 membres et *Pomme-Cannelle*, groupe antillais de 26 participants. Les deux troupes ont déjà réalisé un grand nombre de tournées dans toute la France bien sûr, mais aussi à l'étranger : en Allemagne, Grande-Bretagne, Tunisie, Hollande, Italie... En avril, elles partaient pour les États-Unis, « *à la conquête du nouveau monde !* » comme ironise M. Solvar. L'investissement et la motivation des membres des groupes est immense... Ils sont tous bénévoles et quand ils se produisent en dehors de nos frontières, ils prennent le transport à leur charge.
Mais le groupe, compte aussi une chorale qui exécute les très beaux et souvent émouvants chants antillais. Des expositions sur l'artisanat local sont régulièrement organisées ainsi que des sorties culturelles et de loisirs. Des sections sportives comme le football, le ping-pong ou le handball fonctionnent maintenant pour le plus grand plaisir de bon nombre d'adhérents.
Installé depuis 1984 à Aubervilliers, M. Solvar tient à insérer le groupe Antilles-Guyane dans le tissu local. Si bien que l'association commence à rayonner dans divers quartiers de la ville.
Dans le quartier du Montfort, il y a déjà quelques temps que l'association travaille avec d'autres pour contribuer à l'animation du quartier. « *Nous participons au comité des fêtes de « Vivre au Montfort »,* continue M. Solvar, *ce qui nous permet d'organiser des soirées dansantes ailleurs que dans des salles parisiennes. Ainsi, nous avons déjà animé des soirées dans l'ancienne école du Montfort. Nous mettons aussi en place un cours de danse traditionnelle pour les enfants de 8 à 13 ans dans la salle*



Hugues Solvar, le président dynamique du groupe Antilles-Guya

Photos Yves PARIS

Le groupe à l'occasion d'une fête à l'école du Montfort en juin dernier.



Marcel Cachin à la cité Émile Dubois ».

Et surtout ils préparent, aussi dans cette salle Cachin, le Carnaval d'Outre-mer. C'est sous la bannière d'Aubervilliers qu'ils défileront. L'Afrique, thème choisi cette année, ne pouvait mieux tomber pour le groupe Antilles-Guyane. « *Nous nous battons pour la première place cette fois-ci !* » lance M. Solvar.

LES PROJETS FUSIONNENT

On peut penser que l'écueil principal au développement d'une telle association est la difficulté à ne pas se renfermer sur elle même.

« *C'est sûr,* rétorque M. Solvar, *que si nous ne fonctionnions qu'entre membres originaires des départements d'Outre-Mer nous serions en contradiction avec notre vocation première. Mais un exemple, à notre dernière soirée dansante, soixante dix pour cent du public était composé d'Européens* ». Une belle réussite qui vient renforcer cette volonté d'élargir le groupe à tous ceux qui le souhaitent. Pour adhérer, pas besoin de « *montrer patte blanche* ». Toute personne intéressée par la découverte de la culture des peuples d'Outre-mer peut adhérer. « *Nous n'existons que parce que nous sommes tournés sur l'extérieur, que ce soit au travers de manifestations culturelles ou de missions humanitaires,* lance M. Solvar, *et nous ne voulons pas nous arrêter là ! Les projets fusionnent... En prévision, un disque d'ici l'été, un moyen d'information pour diffuser ce que la communauté organise, la mise en place d'une section voyages-vacances* ».

Pour le moment, le groupe a surtout besoin de supporters albertivillariens pour le soutenir lors du carnaval d'Outre-mer qui se tiendra le samedi 2 et dimanche 3 juillet à Vincennes. La municipalité a déjà prévu de mettre des cars à disposition des participants.

Monsieur Hugues Solvar est décidément un président bien dynamique. Tant d'énergie a d'ailleurs été récompensée en 1976. Une médaille lui a déjà été décernée par le Ministère de jeunesse et sports pour ses activités sociales et culturelles.

Denise SINGLE ■

ENFANTS MALTRAITÉS : AGIR, PROTÉGER, PRÉVENIR

De gauche à droite : M. C. Fontaine, D. Clayes, M. H. Gottel au cours d'une réunion de travail.

Aider les parents à rétablir des relations affectives normales avec leurs enfants.

Cette femme habitant la ville, prise entre le marteau et l'enclume ; entre l'incontournable : le travail et la vie qui va ; ses quatre enfants. A 6 heures le matin elle est déjà partie, à 21 heures pas encore rentrée. Pendant ce temps les enfants font comme ils veulent, comme ils peuvent. Les deux grands ne vont plus à l'école. Les petits pas toujours. Aucun signe de coups sur ces enfants livrés à eux mêmes mais sûrement des stigmates affectifs, de ceux dont sont victimes les enfants maltraités par carence éducative, affective et manque de soins. Les absences à l'école, symptômes d'une mal-vie sont signalées aux travailleurs sociaux de la ville puis du département. Mme Clayes, inspectrice à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) raconte « *Après discussion avec la maman nous décidons l'accueil temporaire des deux grands qui présentent l'un une très grande violence, l'autre un très grand malaise* ». Ils sont à la lisière de la délinquance. Pour les petits on décide une mesure d'action éducative en milieu ouvert (AEMO) afin d'éviter leur placement. Patiemment, régulièrement, assistante sociale, éducateur, psychologue rencontrent la famille, essayent de comprendre la cause des déficiences, apportent une aide financière quand elle s'impose, opèrent un suivi médical et scolaire. Enfin ils mettent en place un contrat moral propice à faire prendre au parent des responsabilités envers ses enfants, « *Depuis, la maman essaye de rentrer un peu plus tôt le soir et c'est un début de réussite* ».

RÉTABLIR AU PLUS VITE L'ÉQUILIBRE

Ce long cheminement jalonné d'information sur les droits sociaux des familles, de recherches de solutions pour des modes de garde des enfants, des loisirs, et selon les cas du suivi d'une grossesse, d'un accouchement, n'a qu'un but : protéger l'enfant, lui apporter un bien être et en cas de placement rétablir au plus vite l'équilibre pour lui faire réintégrer sa famille (l'an dernier 43 enfants sont ainsi revenus chez eux).

Plusieurs fois par mois présidée par Marie-Christine Fontaine, assistante sociale (responsable de la circonscription de travail social d'Aubervilliers), une commission réunit un éducateur et une psychologue de l'ASE, une puéricultrice, un médecin de PMI. « *L'équipe discute des enfants en danger, des mesures locales à prendre pour un suivi cas par cas, pour éviter les solutions hâtives préjudiciables à l'enfant. Notre politique est d'éviter le place-*

Rétablir des relations privilégiées

ment. Ce n'est qu'en cas de refus ou d'impossibilité de coopération des parents que l'on fait appel à la commission de décision de Bobigny, où siège également un représentant de la médecine scolaire, qui peut en dernier recours faire intervenir le juge des enfants ».

Photos Didier LEGOFF

Il vaut mieux prévenir que guérir.

PRÉVENIR SURTOUT

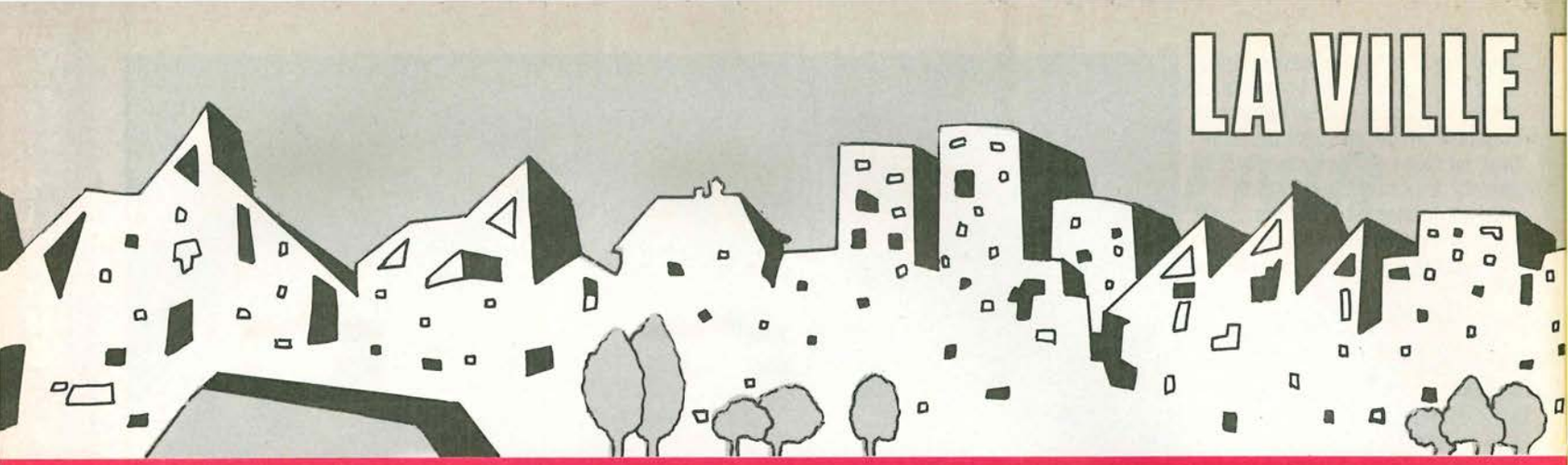
Mais dans ce domaine où on ne sait pas où commence le mauvais traitement, où il finit, il vaut mieux prévenir que guérir. Pour Marie-Hélène Gottel, psychologue à l'ASE, le dépistage précoce est indispensable mais devant la carence des institutions, la solution du problème dépend beaucoup des équipes en place. « *Sur le groupement (1) nous avons été les premiers à travailler en équipe pluridisciplinaire, c'est un atout et depuis longtemps nous utilisons une grille des risques prévisibles de la maltraitance grâce à laquelle on suivra plus particulièrement les familles où ce risque pouvant mettre en péril le bien-être de l'enfant existe. De plus on sait maintenant que le « bébé est une personne », que le vécu de la mère, la qualité de sa grossesse sont déterminants. La grille de risques permet une intervention précoce auprès de la mère* ». Pour l'aider *dans ses relations affectives avec son enfant* ».

On sait aussi que la grande majorité des enfants maltraités viennent de familles qui ont elles-mêmes connu les mauvais traitements. Et de génération en génération on voit se reproduire les mêmes situations : problèmes sociaux, alcoolisme, familles marginalisées. La maltraitance n'est cependant pas l'apanage des pauvres ou des déséquilibrés. Elle touche tous les milieux. Mme Clayes le souligne « *Pour tout le monde les conditions psychologiques se dégradent et entraînent une dégradation des relations parents-enfants* ». La prévention dans certains cas est un pari difficile. A la Villette dans une famille où la mère est hospitalisée, il revient au père de s'occuper des enfants. Tout se ligue contre lui : l'accumulation des dettes, une coupure d'électricité, une menace d'expulsion. Comment peut-il alors donner à ses enfants le minimum : une hygiène correcte, la régularité à l'école, un repas normal. « *Il est clair que les familles en difficulté ne voient plus que leur enfant est malade* ». Le constat de Bernadette Buisson est lucide. Pédiatre à la PMI municipale de la Villette, elle est avec l'équipe de la PMI au cœur du processus de prévention par le suivi d'une grossesse, les conseils de puériculture ou d'équilibre alimentaire. « *Quand je vois un enfant trop agité, des parents qui demandent un calmant, je préconise une rencontre avec le psychologue de la PMI ou la fréquentation de la halte-jeux. Les parents sont alors moins sous pression. On écoute la mère, en restant ouvert et en lui montrant par la confrontation d'autres personnes qu'elle n'est pas une mauvaise mère. Par la même attitude, on revalorise à ses yeux l'enfant qui ne fait pas des bêtises pour persécuter les parents mais qui a un potentiel, une vie d'enfant à réaliser* ». La multiplication des lieux d'accueil mère-enfant, comme celui ouvert récemment au Landy, reste une grande revendication des personnes confrontées à la maltraitance. Les effectifs font aussi défaut. M. H. Gottel dit souvent « *Aubervilliers est une commune bien équipée où les services sociaux fonctionnent, ce qui entraîne forcément une augmentation de la demande. On y vient de partout* ». Il faut certainement encore plus de moyens pour casser cette spirale mal-être, rejet de l'enfant, exaspération, violences. Même si le mauvais traitement à enfants reste marginal, on ne peut rester indifférent à son existence. Il fait deux morts par jour en France. Les *«parents maltraitants»* ne sont pas des bourreaux. En parler ne suffit pas même si cela peut y faire une brèche. Il faut plus de moyens pour les aider.

Malika ALLEL ■

entre parents et enfants.

(1) Les villes d'Aubervilliers, Stains, Dugny, Le Bourget, La Courneuve.



AVEC AUBERVACANCES C'EST D

Entre le séjour linguistique dans une famille anglaise, la randonnée en Crête, la balade en bus à travers l'Espagne... plus d'un jeune se demandait quel soleil et quelle activité choisir quand il a reçu avec les premiers beaux jours le programme des « estivités » qu'Aubervacances* propose cette année. *« Ce qui guide dans le choix d'un séjour de vacances,* explique Sophie Pappatico, à la veille de ses 17 ans, *c'est d'abord de pouvoir partir avec les copains ! ».* Comme beaucoup de jeunes d'Aubervilliers, elle a goûté à presque toutes les possibilités que la municipalité, à travers Aubervacances propose, été comme hiver, aux enfants et aux adolescents de 4 ans à 17 ans. Elle a découvert la mer à 9 ans en partant en colo. *« La montagne c'était avec les classes de neige »* ajoute-t-elle. La mer, le ski... les besoins évoluent : cet été elle aurait bien voulu partir en URSS.

L'URSS, l'Espagne, la Grande-Bretagne... chaque année la palette d'Aubervacances s'enrichie de nouveaux horizons en tenant compte des nouvelles exigences de voyages, de découvertes, de *« bons pains »* des jeunes.

Si le temps des vacances est toujours l'occasion de se *« refaire une santé »* elles sont aussi pour l'association municipale chargée de les organiser synonyme d'activités culturelles, sportives, intellectuelles, d'échanges plus difficile à pratiquer le reste de l'année. *« D'ailleurs, quand on part avec Aubervacances,* poursuit Sophie, *c'est d'abord pour des choses ».* Canoë, spéléo, camping à la belle étoile... l'an dernier elle a fait les Gorges du Tarn. Elle est prête à repartir. Partir en camp itinérant entre 13 et 17 ans avec Aubervacances, c'est une occasion privilégiée de faire aboutir un projet. *« Les jeunes s'inscrivent sur des propositions »* indique Jacques Viguier, responsable de l'association. L'animateur est compétent, il propose, la logistique suit. Aux jeunes de se prendre en charge dans l'organisation quotidienne du séjour, d'être partenaire de leurs vacances, co-pilote et non simple passager de leur voyage. Ils partent sur la base de ce contrat tacite.

« TOUT LE MONDE SE SENT BIEN »

Ce souci de proposer un contenu aux quelques 36 000 journées/vacances que l'association pilote ne date pas d'hier. Pour les petits comme pour les grands. Avec l'objectif insiste Marie Galliay adjointe au Maire chargée de la Caisse des Ecoles *« de faire autre chose que de la garderie ».* Les petits ont dès 4 ans tout loisir de s'ébattre en sécurité dans la propriété de Bury. Courrir, crier, se dépenser... les poneys, les jeux sont aussi là pour stimuler la curiosité et cette année, Aubervacances avec la collaboration des centres de loisirs maternels, inaugure une formule très demandée, de séjour *« à la carte »* d'une ou plusieurs semaines avec retour à la maison chaque week-end. *« La vie en communauté,* disent les parents, *c'est mieux que d'être toujours avec papa-maman ! ».* Plus grands, ceux qui préfèrent la mer ont le choix entre Finistère, le Morbihan, la Vendée. Au plaisir du dériveur, de la planche à voile, du catamaran, d'une activité dominante s'ajoute ici le tennis, là l'équitation et par petit groupe chacun partira à la rencontre de l'arrière-pays, des sites touristiques, des gens de la région. Arradon, Crozon, Saint-Hilaire, n'oublions pas la montagne avec Clairvaux, Saint-Jean d'Aulp... Aubervacances propose en tout 11 lieux de séjours pour les 4/12 ans : de quoi satisfaire les alpinistes en herbes et ceux qui se sentent le pied marin ! L'idée maîtresse de ces vacances est, rappelle Jacques Viguier, *« de faire sortir le plus possible les enfants et de leur offrir les activités qu'ils aiment en y associant ceux qui sont en relations avec eux le reste de l'année ».*

Les vacances ne sont pas rupture mais continuité. A Vars, des sportifs du CMA initient à l'escalade. A Saint-Jean d'Aulp *(« on a l'impression,* disent les enfants, *d'aller à l'hôtel »)* des enseignants du conservatoire orchestrent la pratique d'un instrument de musique. L'animateur de la rando en mobylette est de l'OMJA. Tous ces visages familiers le reste de l'année sont autant de facteurs sécurisants que de garanties d'activités de qualité. L'encadrement est d'ailleurs un élément primordial dans la réussite d'un séjour et Aubervacances y attache le plus grand soin.

« Aujourd'hui, explique Jacques Viguier, *l'animateur est avant tout un accompagnateur. Il doit aimer les enfants mais aussi être capable de leur faire vivre des situations collectives où tout le monde se sent bien ».* Beaucoup d'entre eux se retrouvent pendant l'année à l'Amicale des Moniteurs devenu au fils des ans un véritable centre de formation, de rencontres et d'échanges.

Pour les familles comme pour la collectivité, les vacances coûtent chères. Les statistiques montrent qu'un français sur deux ne part pas et les inégalités sociales ne disparaissent pas avec les vacances.

Chaque séjour fait l'objet d'une

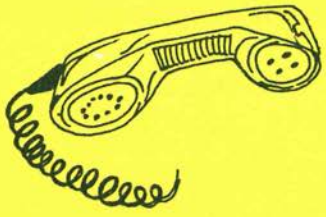
LE 20 MAI 1988
LA MAIRIE CHANGE DE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE

Hôtel de Ville
et nouveau bâtiment administratif :

48.39.52.00

Les numéros d'appels téléphoniques d'autres services municipaux changent.

Service voierie	48.39.52.65
Service hygiène	48.39.52.78
Service économique	48.39.52.79
Service d'urbanisme	48.39.52.80
Service Etat-civil	48.39.52.32
Service Etat-civil - concessions	48.39.52.17
Comptabilité-fournisseurs	48.39.52.19
	48.39.52.20
Service des élections	48.39.52.23
	48.39.52.24
Service des archives	48.39.52.89
Centre communal d'action sociale et service social	48.39.53.00
Centre de maintien à domicile des personnes âgées	48.39.53.60
Centre municipal de santé	48.39.53.50
Centre de santé rendez-vous radiologie-écographie	48.39.53.55
Centre de santé rendez-vous dentaire	48.39.53.58
Centre de santé autres rendez-vous médicaux	48.39.53.61



n°1 mai 88

Citoyens !

LE JOURNAL DU BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE
VILLE D'AUBERVILLIERS.

EDITORIAL

CITOYENS D'AUBERVILLIERS ET DU MONDE ENTIER

JACK RALITE Maire d'Aubervilliers
Ancien Ministre

En mettant à bas la société d'ancien régime, d'essence inégalitaire, fondée sur les privilèges et le pouvoir monarchique, le peuple de 1789 a voulu cesser de subir son destin pour le construire, cesser d'être sujet pour devenir citoyen.

En même temps qu'elle défait un monde ancien, la Révolution française construit une œuvre immense. Elle affirme, avec la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, les principes de liberté, d'égalité et de fraternité comme valeurs fondamentales de toute société ; elle établit l'égalité politique par le suffrage universel et l'instauration de la première République.

Les sans-culottes de 1793 appuieront leur conquête nouvelle de l'égalité civique sur l'existence de droits sociaux. La Révolution française a reconnu la première le droit au travail, le droit à l'instruction, à l'assistance, elle abolit l'esclavage, invente le droit d'asile, définit avec générosité la citoyenneté française.

Ces mots, ces principes ont encore toute leur résonance : non, la Révolution française n'est pas morte ! Le bicentenaire ne sera pas pour nous la commémoration d'un passé révolu mais la célébration active des idéaux de 1789 qui sont loin d'être encore partout partagés aujourd'hui : les inégalités, le racisme, le bellicisme existent bel et bien.

« Une génération ne peut assujettir à ses lois les générations futures », lit-on dans le préambule de la Constitution de 1793. Ainsi, par anticipation, la Révolution française nous invite-t-elle à définir nous-mêmes nos propres objectifs d'émancipation humaine, de justice et de progrès social, de paix et de fraternité.

Et sans doute encore faut-il trouver dans cet appel de Robespierre à la responsabilité individuelle et collective : « Ce n'est pas dans les querelles de leurs maîtres que les peuples doivent chercher l'avantage de respirer quelques instants, c'est dans leur propre force qu'il faut placer la garantie de leurs droits », le message d'avenir de la Révolution française. ■

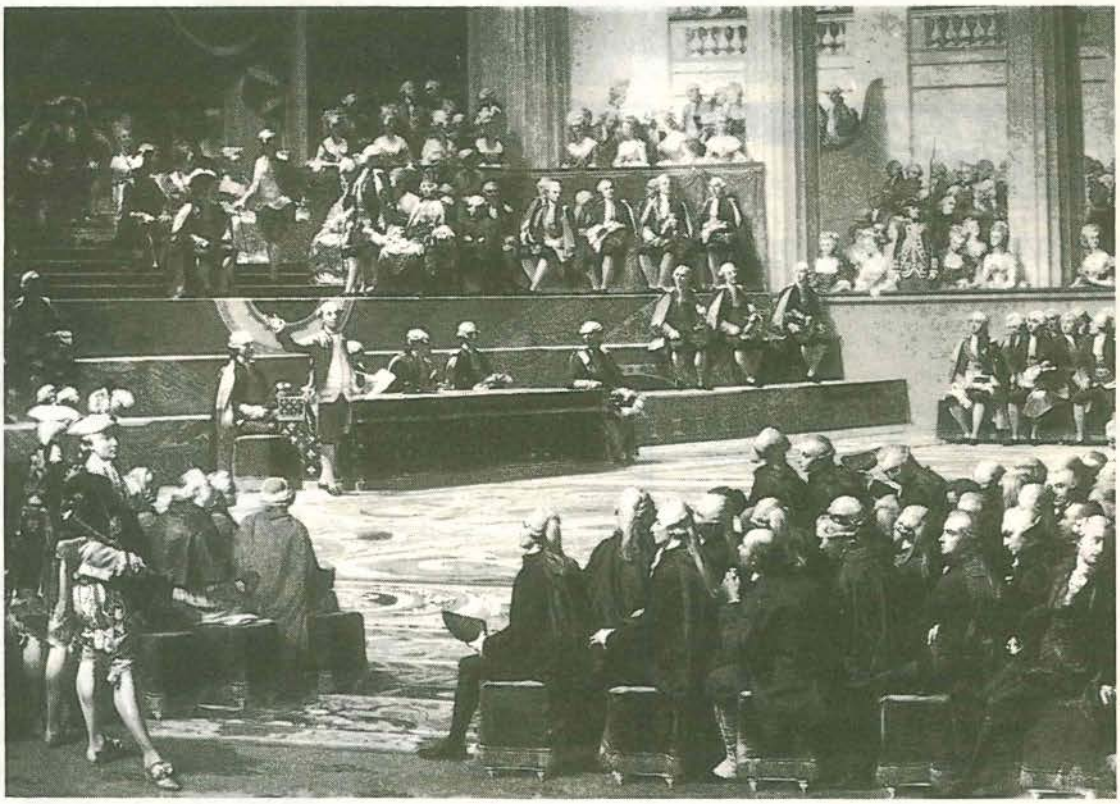
***Dessin satirique** sur la situation à la veille de la Révolution. « Il faut espérer que ce jeu-là finira bientôt ».*

SUR LE VIF

*Détonateurs de la Révolution française les **Etats généraux** (5 mai 1789) en sont le premier événement marquant. Ils débouchent sur la création de l'**Assemblée nationale** (17 juin). Pour le peuple, enfin représenté, c'est le passage de l'ombre à la lumière.*

LA FRANCE DANS TOUS SES ETATS

PHILIPPE RENARD



Séance d'ouverture des Etats généraux le 5 mai 1789 par Couder.

Lorsque le 8 août 1788 le roi Louis XVI convoque les Etats généraux du royaume pour le mois de mai 1789, il déclare « jouir d'avance du consolant espoir de voir des jours sereins et tranquilles succéder à des jours d'orage et d'inquiétude ; l'ordre renaître dans toutes les parties (et) la dette publique entièrement consolidée... ». Il ne se doute pas qu'il vient en fait de convoquer la première étape de la Révolution et d'ouvrir une brèche dans la société d'ordres inégalitaire d'un ancien régime moribond.

Quelle attente, quels enjeux sous-tendent la réunion des trois ordres — Clergé, Noblesse, Tiers-Etat — assemblés à Versailles ce 5 mai 1789 pour entendre le discours du roi ?

Si l'attente est commune et concerne les moyens à envisager pour résorber la crise financière qui paralyse le royaume depuis plusieurs années en plongeant sa population dans la misère, les solutions à apporter divergent suivant les ordres et figent les antagonismes. Déjà, en 1786 et 1787, Calonne puis Brienne, contrôleurs généraux des finances, avaient proposé, comme mesures à prendre pour combler le déficit, l'institution de nouveaux impôts et leur répartition égale aux trois ordres. Reprise par le roi, cette solution s'était heurtée au refus des parlements et des notables, aristocratiques, qui y virent une atteinte insupportable à leurs privilèges et un retour de l'absolutisme. Ils organisèrent l'agitation politique et, profitant d'une grave crise sociale sur fond d'augmentation des prix et de retour de la disette, se rallièrent momentanément le peuple. Cette « Révolution aristocratique » culmina dans la « journée des tuiles » du 7 juin 1788 où des émeutiers montés sur des toits lapidèrent la troupe intervenue pour les déloger.

Dans ce climat d'insurrection, le gouvernement royal est affaibli et se voit contraint de convoquer, pour la première fois depuis 1614, les députés de la nation afin de réaliser l'unité derrière la personne royale. C'est donc dans un cadre institué légalement par le roi que chacun des trois ordres s'engouffra dans la brèche ainsi ouverte pour exprimer ses exigences. Celles du Haut-clergé et de l'essentiel de la Noblesse concernaient la garantie de leurs privilèges et le refus de tout effort de solidarité nationale pour régler le problème de la dette.

« Qu'est-ce que le Tiers-Etat dans l'ordre politique ? Rien. Qu'aspire-t-il a y devenir ? Tout. » (Sieyès)

Pour le Tiers-Etat qui, extrêmement disparate, réunit 95 % de la population, l'enjeu est autrement crucial. L'essentiel de sa population, composé de paysans pauvres et de classes laborieuses qui vivent dans un grand dénuement, demande au roi par le biais des 60 000 cahiers de doléances qui s'élaborent dans chaque paroisse, plus de justice et moins d'arbitraire. Partout, la vie est dure et précaire, le pain est cher et menace souvent de manquer, le chômage est en augmentation. Les Etats généraux sont l'occasion de demander l'abolition de la dîme, la suppression des

« De quelque manière qu'une Nation veuille, il suffit qu'elle veuille ; toutes les formes sont bonnes,

droits féodaux ou, plus modestement, leur allégement.

Cet enjeu social se double de revendications politiques et économiques. Avocats, notables, membres de la bourgeoisie d'affaire ou gagnés aux idées des Lumières, mènent une propagande active et remuent l'opinion au travers de réunions, de pétitions, de brochures, de pamphlets qui foisonnent (300 pour les seuls mois de juillet-août-septembre 1788). Frange aisée du Tiers, force vive et éclairée de la nation, ils seront les représentants du peuple aux Etats puis à l'Assemblée. Leurs critiques se font contre l'absolutisme et mettent à nu les contradictions du système. Ils réclament des transformations profondes de la société, invitent à l'égalité civile, judiciaire et fiscale, aux libertés essentielles et à un gouvernement représentatif. Sur ces bases, le Tiers réclame, après avoir obtenu le doublement de ses représentants (600 pour 300 respectivement au clergé et à la noblesse), le vote par tête à la place du vote par ordre qui le laissera toujours minoritaire face aux deux autres ordres traditionnellement alliés. C'est la condition de son existence politique.

« La nation assemblée ne peut recevoir d'ordres »

Le 5 mai, à la séance d'ouverture des Etats généraux, le discours du roi déçoit toutes les attentes : la question essentielle du vote par tête, qui bouleverserait les fondements de la monarchie mais permettrait la réalisation des aspirations du peuple, n'est pas abordée. Tout espoir de réformes est anéanti. Mais le Tiers réagit et s'institue dès le 6 mai en « Communes ». Il demande au Clergé et à la Noblesse de se joindre à lui. Face à leur refus, il prend l'initiative.

A l'extérieur, la population, renseignée par la presse et le compte rendu des séances, est émue. Dans un contexte d'attroupements et d'émeutes contre la vie chère, les députés du Tiers sentent la pression populaire qui les soutient et décrètent l'Assemblée nationale le 17 juin sur la proposition de Sieyès, abbé député du Tiers. Le 20, lors du Serment du Jeu de Paume et face aux manœuvres du roi, ils jurent « de ne jamais se séparer et (de) se rassembler partout (...) jusqu'à ce que la constitution fût établie et affermie sur des bases solides ».

Un pas historique vient d'être franchi qui établit les bases d'une représentation nationale. Le pouvoir vient de changer de mains. Le roi ne dirige plus selon sa « volonté » et lorsqu'il ordonne une dernière fois aux députés de se séparer le 23 juin, Bailly doyen du Tiers réplique : « La nation assemblée ne peut recevoir d'ordres ». La Révolution est accomplie en droit. Face aux intrigues du roi et de l'aristocratie, c'est au peuple, dans la rue, qu'il appartient de la consolider. ■

Prochain épisode : la prise de la Bastille.

Dessin satirique : « Le déficit ». Le roi : « Ils n'y sont plus ».
Le ministre des Finances : « J'en ai pourtant laissé ».
La Noblesse : « Je les tiens ».
Le Clergé : « J'ai le reste ».

REPÈRES

● *La France est le plus grand Etat constitué et le plus peuplé d'Europe avec 25 millions d'habitants.* ● *La moyenne de vie est d'environ trente ans.* ● *L'origine des ordres remonte au moyen-âge. La distinction se faisait entre ceux qui priaient (le clergé), ceux qui combattaient (la noblesse) et ceux qui travaillaient (le tiers).* ● *Le tiers n'est pas un ordre homogène. Les différences sociales y sont grandes. Du riche bourgeois qui tient en main les rouages économiques de la nation au paysan le plus pauvre, il y a un monde. Ce qui les réunit, c'est leur assimilation au même ordre (des travailleurs) et leur hostilité à l'ancien régime.* ● *Alors que la censure était la règle, la liberté de la presse est instituée par un arrêt du Roi le 5 juillet 1788. Dès la convocation des Etats généraux, puis pendant leur tenue, son rôle est considérable. Le peuple est sans arrêt au courant des événements.*

Le livre du mois

Albert Soboul : 1789, l'an 1 de la liberté (Messidor).

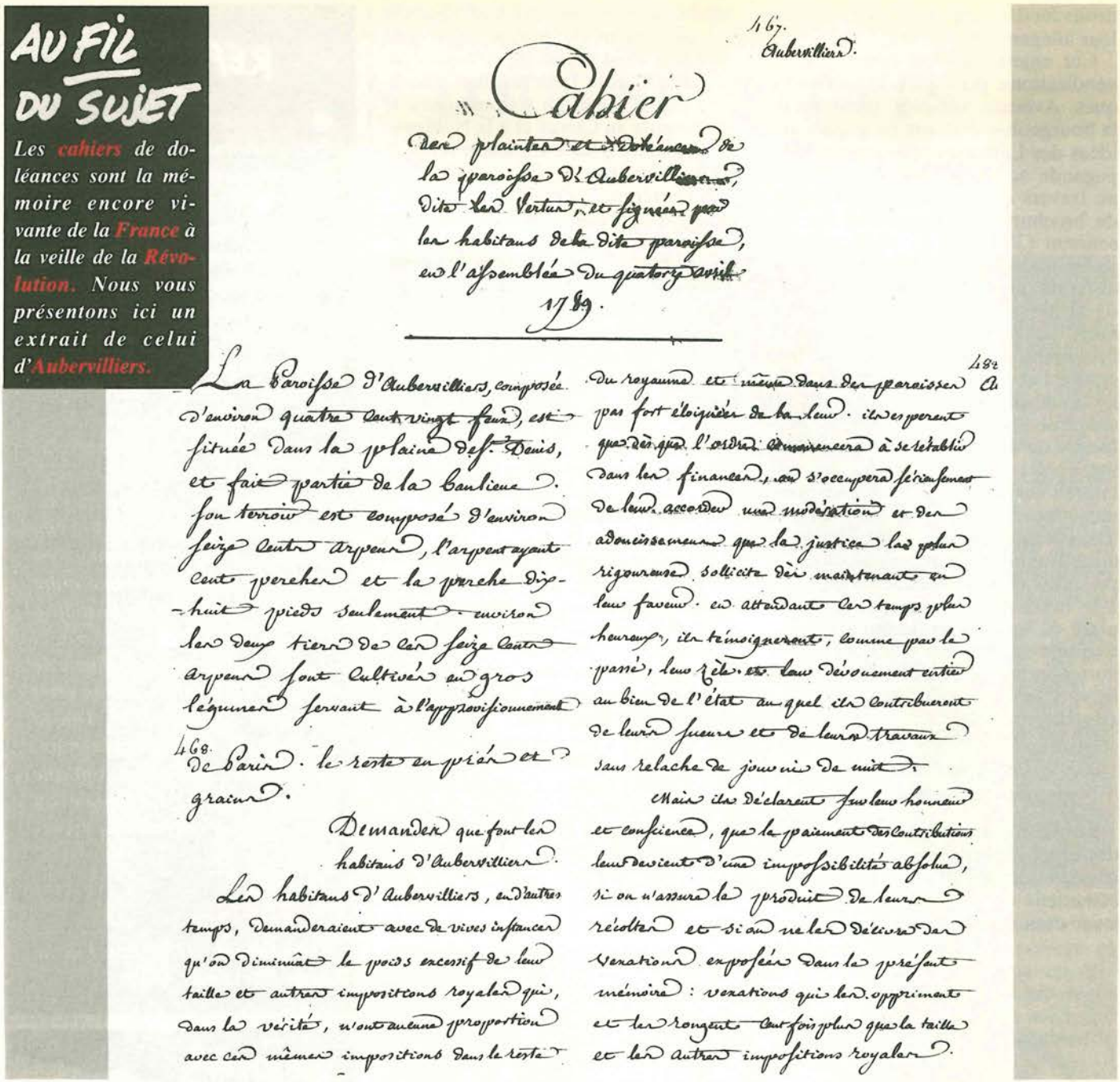
AGENDA

THEROIGNE, L'AMAZONE DE LA REVOLUTION par l'Atelier-Théâtre d'Aubervilliers, mise en scène Marianick Révillon.
La pièce retrace l'itinéraire passionné et tragique de celle que Michelet surnomma « l'amazone liégeoise ». Héroïne des journées d'octobre 89 qui virent les femmes de Paris marcher sur Versailles, elle s'opposa par la suite aux Montagnards. Humiliée publiquement par les Jacobines, celle qui fut une des premières protagonistes du féminisme, finit ses jours à l'asile de la Salpêtrière.
5, 6 et 7 mai à 20 h 30, Espace Renaudie, 30, rue Lopez-et-Jules-Martin. Rés. : 48.34.42.50. Entrée : 20 F.

et sa volonté est toujours la loi suprême ». Sieyès : Qu'est-ce que le Tiers-Etat ? (1789)

AU FIL DU SUJET

Les cahiers de doléances sont la mémoire encore vivante de la France à la veille de la Révolution. Nous vous présentons ici un extrait de celui d'Aubervilliers.



167.
Aubervilliers.

Cahier
des plaintes et doléances de
la paroisse d'Aubervilliers,
dite les Vertus, et signées par
les habitans de la dite paroisse,
en l'assemblée du quatorze avril
1789.

La paroisse d'Aubervilliers, composée
d'environ quatre cent vingt feux, est
située dans la plaine de St. Denis,
et fait partie de la banlieue.
Son terroir est composé d'environ
seize cents arpens, l'arpent ayant
cent perches et la perche dix-
huit pieds seulement environ
les deux tiers de ces seize cents
arpens sont cultivés en gros
légumes servant à l'approvisionnement
468. de Paris. le reste en prés et
grains.

Demander que font les
habitans d'Aubervilliers.

Les habitans d'Aubervilliers, en d'autres
temps, demanderaient avec de vives instances
qu'on diminuât le poids excessif de leur
taille et autres impositions royales qui,
dans la vérité, n'ont aucune proportion
avec ces mêmes impositions dans le reste
du royaume et même dans des paroisses
182 pas fort éloignées de la leur. ils espèrent
que dès que l'ordre commencera à se rétablir
dans les finances, on s'occupera sérieusement
de leur accorder une modération et des
adoucissemens que la justice la plus
rigoureuse sollicite dès maintenant en
leur faveur. en attendant ces temps plus
heureux, ils témoigneront, comme par le
passé, leur zèle, leur dévouement entier
au bien de l'état auquel ils contribueront
de leurs sueurs et de leurs travaux
sans relache de jour ni de nuit.

Mais ils déclarent sur leur honneur
et conscience, que le paiement des contributions
leur devient d'une impossibilité absolue,
si on n'assure le produit de leurs
récoltes et si on ne les délivre des
vexations exposées dans le présent
mémoire : vexations qui les oppriment
et les rongent cent fois plus que la taille
et les autres impositions royales.

CAHIER DES PLAINTES ET DOLEANCES DE LA PAROISSE D'AUBERVILLIERS, DITE LES VERTUS, ET SIGNEES PAR LES HABITANTS DE LA DITE PAROISSE, EN L'ASSEMBLEE DU 14 AVRIL 1789.

La paroisse d'Aubervilliers, composée d'environ quatre cent vingt feux, est située dans la plaine de Saint-Denis, et fait partie de la banlieue. Son terroir est composé d'environ 1 600 arpents ; l'arpent ayant 100 perches, et la perche 18 pieds seulement. Environ les deux tiers de ces 1 600 arpents sont cultivés en gros légumes, servant à l'approvisionnement de Paris ; le reste en prés et grains.

DEMANDES QUE FONT LES HABITANTS D'AUBERVILLIERS

Les habitants d'Aubervilliers, en d'autres temps, demanderaient avec de vives instances, qu'on diminuât le poids excessif de leur taille, et autres impositions royales, qui, dans la vérité n'ont aucune proportion avec ces mêmes impositions dans le reste du royaume, et même dans des paroisses pas fort éloignées de la leur. Ils espèrent que dès que l'ordre commencera à se rétablir dans les finances, on s'occupera sérieusement de leur accorder une modération et des adoucissements que la justice la plus rigoureuse sollicite, dès maintenant, en leur faveur. En attendant ces temps plus heureux, ils témoigneront, comme par le passé, leur zèle, leur dévouement entier au bien de l'Etat auquel ils contribueront de leurs sueurs et de leurs travaux sans relâche, de jour ni de nuit.

Mais ils déclarent, sur leur honneur et conscience, que le paiement des contributions leur devient d'une impossibilité absolue, si on n'assure le produit de leurs récoltes et si on ne les délivre des vexations exposées dans le présent mémoire : vexations qui les oppriment et les rongent cent fois plus que la taille et les autres impositions royales.

1789
Bicentenaire
de la Révolution Française
Ville d'Aubervilliers

■ Citoyens ! Service culturel, 49, avenue de la République, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.34.18.87. ■ Responsables de la rédaction : Gérard Drure, Philippe Renard. ■ Maquette : Loïc Lœiz Hamon. ■ Photographies : Hubert Josse. ■ Document, cahier de doléances : Archives municipales d'Aubervilliers. ■ Imprimerie : O.G.P., 19, rue Martel, 75010 Paris. Tél. 48.24.24.23.

Vous voulez être informé des manifestations du Bicentenaire à Aubervilliers, mieux : y participer. Téléphonez au 48.34.18.87.

Les autres numéros d'appel des services municipaux restent inchangés.

Carrefour pour l'information et la communication - Aubermensuel	48.34.85.02
Mission câble	48.34.84.00
Service culturel	48.34.18.87
Espace Renaudie	48.34.42.50
Studio John Lennon	48.34.42.13
Centre d'arts plastique C. Claudel	48.34.41.66
Conservatoire national	48.34.06.06
Garage	43.52.61.88
Entretien bâtiments	48.33.36.37
Service de nettoiement	48.34.80.39
Serres municipales	48.33.99.90
Centre de loisirs maternel	48.34.12.45
Centre de loisirs de l'enfance	48.34.47.69
Caisse des écoles et Aubervacances	48.34.12.45
Office municipal de la jeunesse	48.33.87.80
Permanence d'accueil et d'orientation des jeunes	48.33.37.11
Service des sports	48.34.87.74
Centre nautique	48.33.14.32
Centre médico-sportif	48.34.22.80
Club municipal d'Aubervilliers	48.33.94.72
Bureau des écoles	48.34.12.45
Economat des restaurants scolaires	48.34.61.70
Centre médico psycho-pédagogique	48.33.00.25
Externat médico pédagogique	48.33.14.73
Office public de hlm	48.33.32.00

Auber
Villiers

ÉJÀ L'ÉTÉ

Photo Willy VAINQUEUR

préparation, d'un suivi, d'un bilan qui associe dès le départ les parents.

Alors que des villes ont du fermer des centres, limiter le nombre de séjours, l'importance du budget (690 millions de centimes) d'Aubervacances illustre la volonté de continuer à se donner les moyens de favoriser l'accès aux loisirs à tous les enfants d'Aubervilliers et la pratique du quotient familial est un moyen de mettre ses actes en accord avec ses paroles. Toutes les situations sont ainsi prises en compte alors que la ville règle déjà au départ 50 % du prix d'un séjour.
La tache n'est pas facile : *« L'Etat ne cesse de se désengager »* explique Marie Galliay. Sa participation au Budget de la Caisse des Ecoles a baissé depuis l'an dernier de ... 50 %. Quinze mille francs en tout et pour tout. Quand de plus en plus de famille ne peuvent même plus partir moins loin ou moins longtemps, les enfants en sont les premières victimes. Mais l'Etat privilégie les opérations *« qui rapportent »* type Dysneland au détriment des loisirs éducatifs propices à l'épanouissement et l'argent prend toutes les formes pour affecter les vacances. Ainsi faire partir des enfants : c'est gérer des centres d'accueil, les entretenir, les moderniser... Il faut emprunter. La réduction des taux d'intérêts des emprunts destinés à les rendre plus accueillants permettait de proposer de nouveaux services. D'accueillir plus d'enfants. De même que les excédents de la Caisse d'Allocations Familiales.
Cette course au profit n'est pas la seule entrave à l'exercice du droit aux loisirs. Les 5 000 chômeurs d'Auvervilliers rappellent que le droit aux vacances passe d'abord par le droit au travail.

Philippe CHERET ■

* 5, rue Schaeffer 48 34 12 45.

GYMNASTIQUE DE LA TASSE DE THÉ À LA LUNE

De la compétition au sport-loisir pour les enfants, en passant par la gym famille, le Cma accueille tout le monde. Chacun son rythme, ses capacités et ses objectifs.

On vient à la gym famille comme si l'on venait prendre une tasse de thé.

Elles portent un justaucorps bleu ciel avec une barre transversale bleue et blanche. Avec leurs cous graciles, du haut de leur seize ans, elles portent aussi tous les espoirs du Club Municipal d'Aubervilliers. C'est « *l'équipe fanion* » de gymnastique. Menées rondement par le président Bernard Margalet, les jeunes filles âgées de 14 ans à 20 ans, ont, à force d'entraînement, décroché la lune. Vice-championnes départementales cette année, elles sont aussi qualifiées au niveau régional où elles se sont classées 9e sur 18 équipes. « *Pour le commun des mortels cela semble un résultat tout à fait moyen,* explique Bernard Margalet, *mais pour nous c'est fantastique. Il faut savoir que sur les huit équipes qui nous ont précédées, cinq sont issues d'une section « sport études. » C'est le meilleur résultat que l'on pouvait espérer car, franchement, on ne peut rivaliser avec des filles qui s'entraînent vingt heures par semaine* ».(1)

Qu'est ce qui explique ce résultat ? L'entraînement bien sûr, mais aussi un esprit d'équipe bien compris : « *les filles s'entraînent ensemble ; quand elles travaillent, elles sont heureuses d'être ensemble* ».

En tout, ce sont 80 enfants de 8 à 20 ans qui s'entraînent régulièrement au gymnase Paul Bert, dans une salle qui dispose de tous les équipements nécessaires.

Chez les plus jeunes, le président annonce aussi des résultats tout à fait honorables, notamment chez les benjamines (8 à 10 ans) et les minimes (10 à 13 ans) qui se sont également qualifiées en finale régionale. Les prochaines rencontres auront lieu les 7 et 8 mai prochains. Quant aux garçons, ils sont très sérieux mais « *je ne sais pas vraiment ce qu'ils valent, parce qu'ils ne sortent pas beaucoup et ne participent donc pas aux compétitions* » précise Bernard Margalet.

Voilà donc pour l'aspect compétition de la gym enfantine mais il ne faudrait pas croire que le Cma s'en tient là : « *nous sommes club municipal, donc nous accueillons tout le monde* ». Et ceci dès le plus jeune âge, puisqu'à quatre ans déjà les enfants se familiarisent avec les agrès à l'aide de parcours éducatifs. On insiste beaucoup sur le jeu pendant cette période d'initiation à la gymnastique qui permet surtout aux professeurs de repérer les enfants les plus doués. Ceux-là sont dirigés dès l'âge de huit ans dans les sections compétitions. Les autres, ne sont pas renvoyés bien sûr, mais dirigés vers une section «*sport-loisirs* » plus adaptée à leurs capacités et à leurs motivations.

La section Gym-enfant comprend à l'heure actuelle pas moins de 300 adhérents toutes catégories confondues. Ainsi tout le monde a sa place, trouve son rythme et remplit son objectif. Les adolescents par exemple, peuvent intégrer dès l'âge de 15 ans les cours adultes ce qui leur permet de disposer librement de leurs mercredis et de leurs samedis après-midi.

FORTIFIER LE CORPS ET L'ESPRIT

Ce souci de ne bloquer personne mais de rechercher le bien-être et finalement la santé de tous, on le retrouve bien sûr dans l'organisation des cours de gymnastique féminine et de gym famille. Janine Noiret qui dirige cette section tient beaucoup à cette originalité.

La gym féminine a lieu pratiquement tous les soirs, répartie sur les gymnases Guy Mocquet et Manouchian. Pour les mamans on a créé une garderie d'enfants, ainsi, « *elles n'ont plus d'excuses pour rater leurs cours* » plaisante Janine Noiret. Là non plus, ce n'est pas de la gym agressive : « *on est là pour fortifier le corps et l'esprit, pas pour le détruire* » précise-t-elle. Les cours se font donc en musique, tout doucement, à tous âges. Depuis 16 ans qu'elle anime ce cours, Madame Noiret s'est farouchement battue contre le clivage des âges. « *On fait ce que l'on peut, sans excès(...) Vous savez j'ai tenté d'organiser des cours spécialisés pour les personnes âgées. Et bien ce fut un échec. Elles n'ont pas voulu venir parce qu'elles ont compris combien les plus jeunes les stimulaient. D'ailleurs, je peux vous assurer que cette stimulation fonctionne dans les deux sens. Autant chez les personnes âgées vis à vis des jeunes, que le contraire* ».

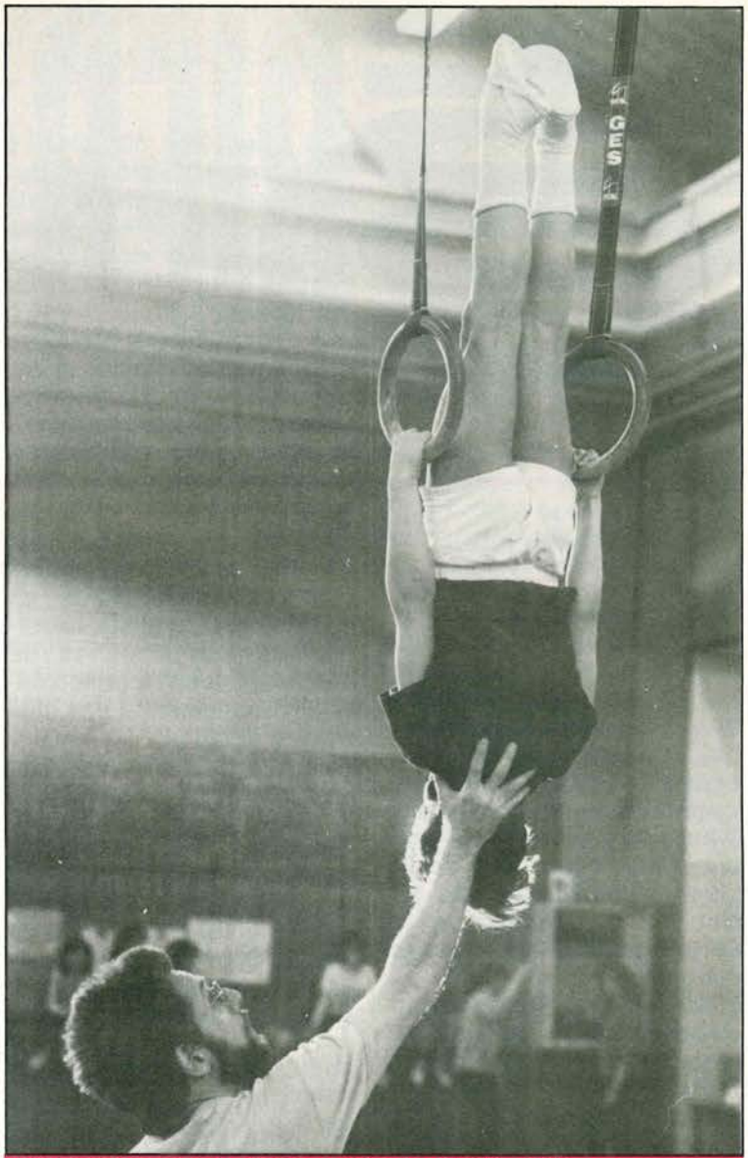
Cette logique du « *désenclavement* » elle l'a conduite jusqu'au bout en créant des cours de gym famille. « *Je m'occupe à la fois des parents et des enfants dès l'âge de huit ans et j'ai constaté que les rapports changeaient au sein de la famille quand on partageait le même plaisir de l'effort physique* » affirme Janine Noiret. Et d'ajouter les préjugés des uns et des autres qu'elle a vu tomber peu à peu. Les hommes qui pensaient que « *les femmes et le ballon ça n'allait pas ensemble* » et qui ont vu qu'il suffisait d'apprendre pour s'amuser ensemble. Les femmes qui pensaient que leurs maris étaient capables de tout faire sans grand effort et qui ont appris à reconnaître leurs propres capacités, leur endurance. « *Vous savez, elles sont souvent plus agiles, plus fortes, plus souples que les hommes et réussissent sinon beaucoup mieux au moins aussi bien qu'eux* ».

Enfin, les enfants qui ont payé le prix et consenti des efforts pour aboutir à de bons résultats en même temps que leurs parents. Bref, on apprend à mieux se connaître les uns les autres. Tout commence par la surprise, la découverte, puis on se regarde autrement, on apprend à partager des sensations. « *Mais cela n'empêche pas les enfants de suivre des cours dans un club de compétition ou les hommes d'aller sur le terrain de foot avec leurs copains le samedi(...) C'est différent chez moi, tout simplement* ».

Rien d'étonnant alors, à ce que la clientèle ait changé depuis dix ans. Quand le cours a commencé, des jeunes couples venaient avec leurs enfants, aujourd'hui ce sont les amis des enfants qui viennent. Et pour la plupart, ce sont des jeunes gens déçus qui ne trouvent pas leurs marques dans un club de gym de compétition. Finalement, le cours s'est transformé en rendez-vous convivial, un lieu où l'on vient faire ses abdos avec autant de naturel que si l'on venait prendre une tasse de thé.

Jacqueline MARTINEZ ■

(1) Les filles d'Aubervilliers s'entraînent huit heures par semaine. Les lundi, mercredis, vendredis de 18 h à 20 h et les dimanches matin de 10 h à 12 h.



Dès quatre ans, il est possible de s'initier à la gym.

Photos Willy VAINQUEUR

Des jeunes filles qui a force d'entraînement décrochent la lune.

SECTION ENFANTINE

A partir de quatre ans, initiation à la gymnastique. Compétition dès l'âge de huit ans et jusqu'à 20 ans.

Deux sections :
les sports loisirs : 135 F par an
la compétition : 235 F par an.
Un certificat médical est exigé à l'inscription.

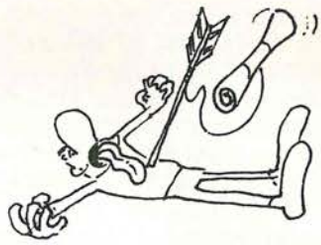
GYM FAMILLE

Avec la gym féminine, la section de Janine Noiret comprend aujourd'hui plus de 900 adhérents. Inscription : 110 F par an. Les participants achètent des carnets de 10 tickets pour 30 F et donnent un ticket par cours au professeur.

La gym famille comprend trois formules :

- *La gym détente :* mini-tennis, tennis de table, badmington... Lundi et mercredi soir de 18 h à 19 h 15.
- *Le sport dans son ensemble :* c'est à dire exercices de mise en forme, souplesse, musculation... Les lundis et mercredis de 19 h 15 à 20 h 30 environ.
- *Les sports de balle* (essentiellement ludique) avec un petit peu de piscine les beaux-jours. Les lundis et mercredis de 20 h 30 à 21 h 30.

COURRIER



ÉCRIVEZ DANS CETTE PAGE

votre avis, vos idées, votre témoignage à Auber-mensuel, 49, av. de la République.

SÉCURITÉ

Dans l'article intitulé « Insécurité prenez position », paru dans le magazine Aubermensuel de Mars, je me réjouis de constater, tout comme vous, que le travail des îlotiers a permis une baisse de 20 % des cambriolages. Vous demandez à juste titre la création d'une cinquième équipe, en soulignant toutefois que cela ne soit pas au détriment de la sécurité des entrées et sorties d'écoles.

Il est fait état également du commissariat de police vétuste et non adapté aux missions de police. Je sais l'attention particulière que porte M. Ralite et vous même M. Karman, à la mise en place d'un nouveau bâtiment, et souhaite que des solutions aboutissent rapidement.

Néanmoins, j'attire votre attention sur le manque d'effectifs pour assurer toutes les missions que sont en droit d'attendre tous les administrés d'un service de police.

Pensez-vous sincèrement que la sécurité des écoles, de nos jours, doit être encore du domaine de la police ?

Cette situation génère une diminution de la prévention contre la délinquance en mobilisant un nombre important de fonctionnaires de police qui pourraient se consacrer réellement à des missions d'îlotage.

Tant de chômeurs pourraient être employés à cette tâche de surveillance. Beaucoup de communes pratiquent d'ailleurs cette méthode, libérant ainsi la police d'une charge qui ne devrait plus être la sienne, au même titre que l'établissement des papiers d'identité, passeport, etc.

Michel KOSIAK
Secrétaire
Départemental
du Syndicat de la police

Votre question est motivée par la volonté de mieux assurer la sécurité des habitants et je la prends comme telle.

A notre avis, la solution n'est pas à rechercher dans la diminution des interventions de la police pour ne les réserver qu'à certains types d'actions « rentables ».

La sécurité est une politique globale ; action sociale, prévention, dissuasion et si nécessaire répression.

Le gouvernement est responsable de la sécurité des biens et des personnes. Il est responsable de la sécurité de l'enfant, du jeune et de la personne âgée. La circulation est l'une de ces dimensions.

Nous ne sommes pas pour une police municipale. Les exemples de problèmes que la presse a souligné nous amène à penser que la tâche de policier est un métier.

On n'improvise pas avec des amateurs sans risque de grosses « bavures ».

La vraie question c'est les moyens que le gouvernement se donne pour la sécurité (...)

La solution au problème de la sécurité ne consiste pas à diminuer les missions assurées par la police, ni par l'arrivée de demi-policiers payés au rabais comme les T.U.C.

Nous sommes convaincus qu'en avançant ces revendications nous œuvrons pour une police à la hauteur de toutes les questions posées par la France de 1988 et nous contribuons à défendre le métier de policier.

Jean-Jacques KARMAN
Conseiller général
Vice-Président
du Conseil local de
prévention de
la Délinquance.

SQUARE STALINGRAD

Permettez-moi de vous détailler les lacunes du square Stalingrad. Le revêtement en résine qui est situé au pied de chaque toboggan est « usé », c'est à dire qu'apparaîssent maintenant de multiples cailloux pointus qui constituent un grand danger quand l'enfant se réceptionne mal.

Autre problème, les bacs à sable extrêmement mal conçus puisqu'ils sont en béton (ou autres matériaux) et sont à angles droits, donc très dangereux pour les enfants.

Enfin, il faut admettre que ce sable est extrêmement sale (excréments de chiens) et qu'il est à mon avis imprudent voire dangereux d'autoriser les enfants à jouer dans ces bacs à sable. Il serait souhaitable d'interdire ce square aux chiens et d'y installer des clôtures et de les fermer la nuit comme beaucoup de square à Paris.

Pour nos amis les chiens, pourquoi ne pas leur réserver des espaces spéciaux et d'autre part informer et éduquer

Si vous n'avez pas reçu

Auber Villiers MENSUEL

vous pouvez vous le procurer
dans les 3 bureaux de postes :
Bureau du Centre : 2 av. de la République,
Bureau des Quatre-Chemins : 2-4, rue E. Prévost,
Bureau du Montfort : Cité Emile Dubois
156, rue Danielle Casanova,
à Aubermensuel
49, av. de la République,
en Mairie.

Tout nouveau à Aubervilliers

RESTAURANT

« Au Petit Gourmet »

Menus : 80 F et 110 F
Carte : Produits du Terroir
Cuisine soignée

94, bd Félix Faure Tél. : 48-39-25-32

les propriétaires de ces chiens des conditions d'hygiène élémentaire?

Mme CAMUS Martine
2, allée de Fontainebleau

C'est avec une attention toute particulière que j'ai lu votre lettre adressée à «Aubermensuel».

Les jeux d'enfants installés dans les squares font l'objet d'une surveillance quotidienne du service des espaces verts, le revêtement synthétique usé par l'importance fréquentation de ces jeux va être remplacé, prochainement, par des dalles en caoutchouc de 4 centimètres d'épaisseur. Cette fourniture et la pose sont assujetties à une autre affaire faisant l'objet d'un appel d'offres (square du Landy rue Gaëtan Lamy), dont le chantier a commencé.

Les bacs à sable des espaces verts sont appelés à être supprimés : il seront enlevés dans les plus brefs délais. Il s'agit d'une décision de la Commission Communale des Travaux. En effet, ils étaient dangereux et en permanence pollués par les excréments d'animaux de quelques propriétaires peu scrupuleux.

Le règlement des squares et jardins publics stipule cependant, dans son article 4 : «L'accès des squares et jardins de la ville est strictement interdit aux chiens, même tenus en laisse». Le gardiennage intensif et quasi permanent est impossible d'où les conséquences que vous signalez.

Le square Stalingrad était clos par des grilles monumentales dont la ville ne pouvait supporter le coût d'entretien démesuré. C'est essentiellement pour cette raison qu'elle ont dû être démontées, il y a une vingtaine d'années. De plus, il est aujourd'hui recherché une meilleure intégration des espaces verts dans la ville; cela suppose aussi une prise de conscience de la part de tous les usagers.

Quant aux chiens, les services techniques municipaux ont tenté, en 1979, d'aménager des aires spéciales notamment dans les immeubles de la RIVP, le long de la rue Henri Barbusse, face aux ateliers municipaux et du CES Jean Moulin. Une lettre avait été adressée à chaque riverain, quelques personnes trop peu nombreuses, avaient engagé un dialogue que nous aurions souhaité plus prometteur. Malheureusement, le résultat ne fut pas concluant et l'on a dû abandonner cette expérience.

Toutefois, en relation avec le technicien chargé du nettoiement de la ville, nous tenterons un nouvel essai sous une autre forme.

L'aménagement du Square du Landy comporte l'installation d'une canasite. Les services étudient également des implantations de ce type de matériel spécifique dans certains quartiers, et en particulier à proximité immédiate du square Stalingrad (vers le gymnase). Des groupes de travail en relation avec l'association française d'information et de recherche sur l'animal de compagnie, réfléchissent sur ce sujet et mettent en œuvre des installations qui restent actuellement au stade d'essai. Bien entendu, nous restons attentifs à ces développements et nous ne manquerons pas d'appliquer, dès que possible, les mesures qui s'avèrent efficaces.

Gérard DEL-MONTE
Maire-Adjoint

LES PLATANES MALADES

J'habite 106, bd Edouard Vaillant, devant mon immeuble était planté un platane qui depuis l'an dernier présentait des signes de mauvaises santé. Cet arbre a été arraché il y a quelques mois et les employés chargés de ce travail m'avaient assuré qu'un nouvel arbre serait replanté. L'emplacement était d'ailleurs resté en terre battue. Quelle ne fut pas ma surprise de constater qu'hier les services de la mairie ont recouvert ce carré de terre où devait être replanté un arbre par du goudron.

Le Boulevard E. Vaillant est, par rapport à d'autres voies de la commune, très mal loti : en général très mal nettoyé, aucun bac de fleurs, le seul «espace vert» des riverains était constitué par les platanes qui bordent cette avenue. Ne peut-on recueillir l'acord du riverain avant de supprimer définitivement un arbre?

Puis-je espérer que cette lettre ne restera pas au fond d'un tiroir et qu'un nouvel arbre sera replanté à la place de l'ancien?

Notre commune souffre d'un mal chronique : l'emprise du béton sur toute verdure. Il est bon de penser à loger les gens mais ne pourriez-vous pas penser à la qualité de vie dont les espaces verts constituent une bonne partie?

Mme NOLL Marcelle
106, bd E. Vaillant

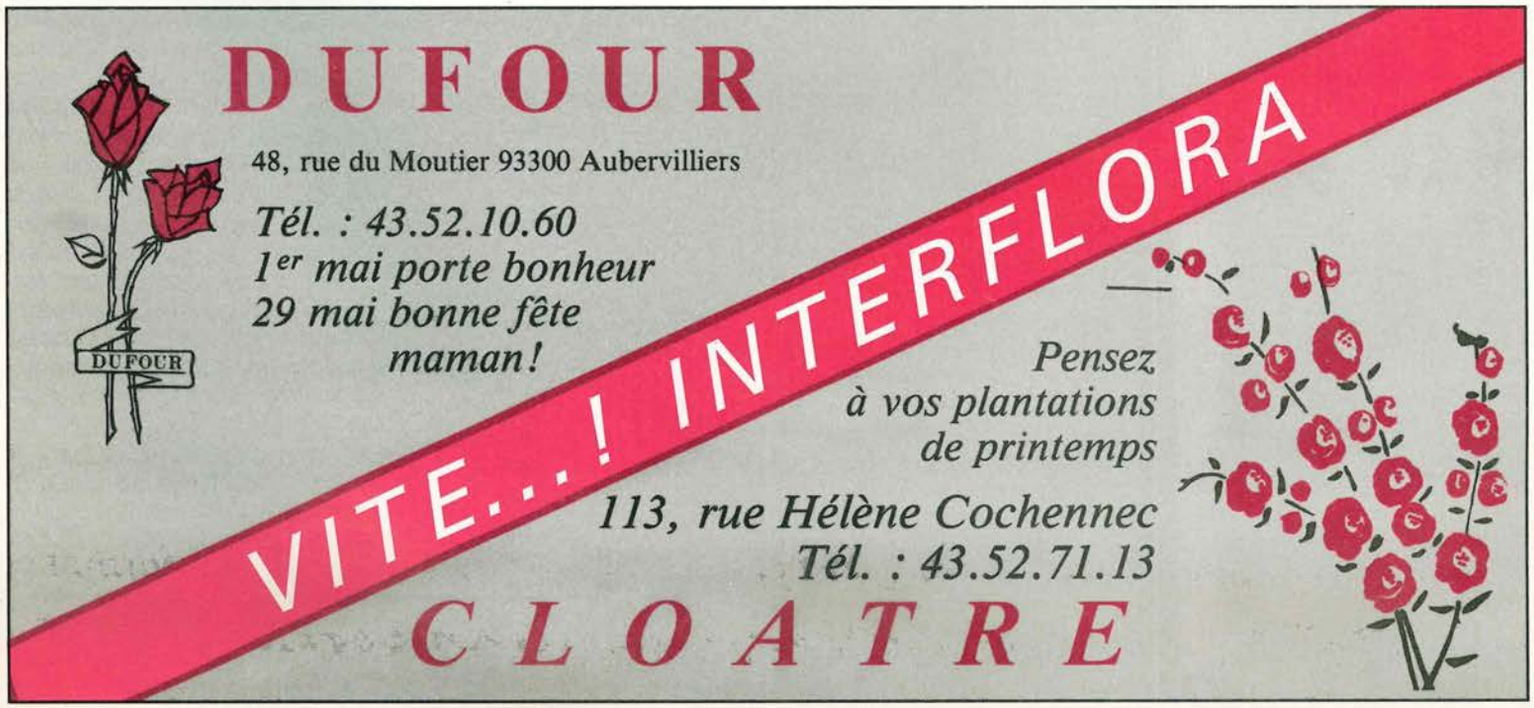
Nous comprenons votre inquiétude concernant l'abattage des platanes du bd E. Vaillant, c'est également une de nos préoccupations. Les platanes, sont atteints d'anthracnose et malgré les traitements que nous effectuons deux fois par an, certains sujets meurent d'épuisement.

Le platane est un arbre réputé supportant les élagages; cependant, ses caractéristiques dimensionnelles font que nous sommes obligés de les élaguer trop fréquemment ce qui les affaiblis et propage la maladie.

Bon nombre de ces platanes ont déjà été abattus dont 12 en 1987. Vu l'étroitesse des trottoirs par rapport au développement de l'arbre et la propagation rapide de cette maladie mortelle, la ville ne plante plus de platane. Par contre, elle envisage le remplacement global de tous les arbres, y compris ceux disparus depuis plusieurs années, par une essence aux caractéristiques dimensionnelles mieux adaptées et, jusqu'alors, non connue comme sensible aux maladies. Vous comprenez que c'est une opération aux répercussions financières très importantes et qu'elle sera réalisée par tranches, suivant les possibilités budgétaires des années à venir, ceci dans un souhait d'uniformité, sachant qu'il est difficile de trouver un lot homogène d'environ 200 arbres. C'est donc une opération concertée à long terme qui doit être prévue dès la pépinière.

Quant au nettoiement du bd E. Vaillant, j'ai demandé au service concerné d'apporter une attention toute particulière afin d'améliorer l'environnement des habitants.

Gérard Del Monte
Maire-Adjoint



LES GENS

JULIEN CLOUIN
LA VIE AU BOUT DES GANTS

Quand je suis entré dans la salle de boxe de la rue L'Écuyer, Julien Clouin se battait avec le téléphone. Il était, comme il m'a dit, « *emboucané* » par la préparation du prochain gala de boxe, par la sortie des affiches et par bien d'autres questions je suppose. Et pourtant, il n'a pas hésité à me recevoir et à se plier à mon interrogatoire. Toujours prêt à faire partager sa passion pour le « *Noble art* ».

« *Oui, c'est comme ça qu'on appelle la boxe, le « Noble art »,* me dit-il d'entrée de jeu... *comme l'escrime. Les boxeurs, ce sont les escrimeurs du poing. Et un direct du gauche, c'est comme un coup d'épée.* »

Sport de gentlemen, c'est dans le peuple que la boxe anglaise a depuis longtemps conquis ses lettres de noblesse. Pour Julien Clouin, comme pour beaucoup de jeunes de sa génération, la boxe fut d'abord un formidable moyen de « *devenir quelqu'un...* », de « *sortir du pétrin de la vie qu'on nous fait dans cette société...* »

LE PREMIER « BROC »

Julien Clouin est né en 1923, à Aubervilliers, dans une famille de douze enfants. C'est à l'âge de seize ans qu'il s'est mis à la boxe. « *J'avais un petit copain,* raconte-t-il, *on jouait au football ensemble, du côté de Jules Guesdes, avec les chiffonniers... c'est lui qui m'a entraîné... A l'époque, il n'y avait pas de club à Aubervilliers. On allait à Pantin... Au début, je me souviens, ma mère ne savait pas que je faisais de la boxe... Un jour je suis rentré à la maison avec un « broc », un œil au beurre noir, si vous préférez... Je lui ai expliqué que j'avais reçu le ballon dans l'œil...* » Quand la guerre a éclaté et que les Allemands ont occupé la France, sa famille, qui n'avait jamais caché ses opinions, a été dénoncée par un collabo et déportée. Julien s'est retrouvé dans un camp de concentration, à Sachsenhausen d'abord, puis dans deux autres camps. Il n'a été libéré qu'à la fin de la guerre, par l'Armée Rouge. Quand il est rentré à Paris, parmi les derniers, neuf mois après la Libération, il ne pesait plus que quarante quatre kilos. Déjà, avec les Russes, il en avait repris cinq. Quelques mois plus tard il était revenu à son niveau poids plume, avec cinquante cinq kilos, et il reprenait les gants... Et ses chaussures de foot.

En tout, Julien Clouin a disputé quatre vingt cinq combats amateurs, obtenu soixante dix-huit victoires, dont quarante deux avant la limite et deux matches nuls.

Dans le même temps, il a suivi des études pour obtenir le diplôme d'État de professeur et fait ses premières armes avec M. Martin auquel il devait succéder à la direction du Club d'Aubervilliers.

Julien Clouin est un homme simple et modeste, économe de ses gestes comme dans ses propos. Mais c'est avec une indéniable fierté qu'il présente le palmarès du Club. « *Pendant toutes ces années on a « sorti » des garçons de valeur comme Paul Maollet, champion d'Europe amateur, Kouider, vainqueur de la Coupe de l'Équipe, Diallou, challenger au titre de champion d'Europe, Moinard, professionnel, Henri Lezi qui est devenu champion de France professionnel à Marseille, Bathily professionnel à Aubervilliers. Stéphane Ferrara qui a combattu contre Acariès pour le titre européen et qui est maintenant artiste de cinéma...* »

Et la relève est assurée avec de jeunes boxeurs comme Joël Dulys, 27 ans, professionnel depuis un an ou Saïd Bennajem, champion de Paris, qui s'apprête à entrer au Bataillon de Joinville et qui sur vingt combats a remporté dix sept victoires.

Ce bilan est un peu son bilan et celui des entraîneurs qui ont travaillé avec lui : Idrissa Konaté, qui a participé aux demi finales des Championnats du monde et Antoine Martin, trois cent combats, gants d'or de Chicago et champion du monde militaire... Quand il évoque la mémoire d'Antoine Martin qui est mort à côté de lui, dans un accident de voiture, il y a quelques mois, Julien Clouin ne peut pas réprimer son émotion...

Aujourd'hui, il continue son travail, entouré de jeunes qui s'entraînent dans cette salle dont on dit qu'elle est l'une des plus belles de la région parisienne. C'est une grande salle peinte en bleu et blanc, installée dans un bâtiment qui a l'air d'une ancienne usine, à côté du gymnase Manouchian.

UN ART TOUJOURS NOBLE

Il y a là tout l'équipement nécessaire : des rings, des punching balls remplis de sciure ou de maïs, des appareils de musculation rutilants et neufs... Cent soixante sept jeunes sont inscrits au club.

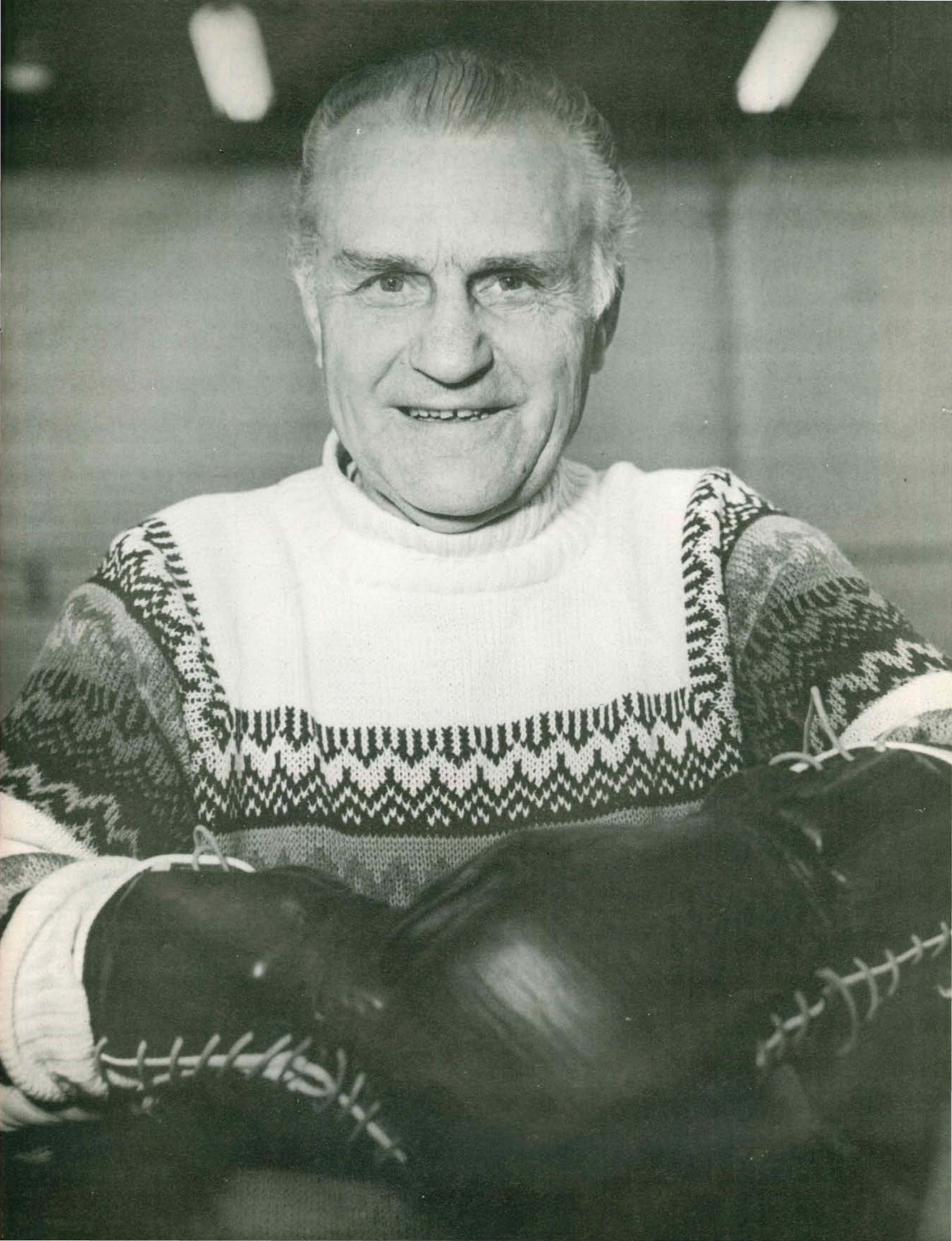
Pendant que je discute avec Julien Clouin, quelques uns d'entre eux sont en plein exercice. Ils se préparent à un combat pour le week-end. Ils sautent à la corde, tapent sur les sacs ou font des pompes, dans une ambiance sportive et décontractée... C'est à peine si flotte dans l'air l'odeur de la sueur et de l'effort. Les jeunes qui sont là semblent se donner du bonheur à boxer. Certains d'entre eux portent sur la tête des écouteurs de walk-man, des balladeurs comme on dit maintenant en français. Ils perfectionnent leur jeu de jambe ou leur technique d'esquive sur un rythme de musique funkie. De temps en temps, il y en a un qui entre dans le bureau de monsieur Clouin pour se peser. S'ils se sont bien entraînés ils ont dû perdre pendant la séance deux à trois kilos qu'ils récupéreront dans la journée qui suit. Ils sont mécanos, électriciens, étudiants ou tucistes, ce sont des garçons calmes et ils font de la boxe pour leur plaisir. Ce qu'ils semblent apprécier dans le club, c'est un certain esprit. Plusieurs me le disent : « *Julien est l'un des rares managers, peut-être le seul, à ne pas prendre de pourcentage sur le cachet que touchent les boxeurs lors d'un combat...* »

En règle générale, le manager récupère de dix à trente pour cent... On sait que l'argent a fait du mal à la boxe. Les combines auxquelles se prêtent parfois certains arbitres aussi.

Mais ici, dans ce club où se cotoient l'expérience et la jeunesse, on a vraiment l'impression que la boxe est un art toujours noble.

Francis COMBES ■

Photo Hughes BIGO



LANDY

CONCERTATION À PRÉSSENSÉ

Ce qui se passe en ce moment à la cité Francis de Pressensé n'a rien d'un feu de paille. Les habitants en avaient étonné plus d'un déjà l'an dernier, en juin, lorsqu'ils avaient organisé une grande fête du quartier avec l'Omja. Ce grand élan de convivialité s'est transformé en un élan de solidarité. En effet, avec les travailleurs sociaux qu'ils cotoient au fil des jours, suivant leurs besoins, ils ont commencé à aborder sérieusement le problème de la réhabilitation de cette cité de transit, et surtout, du montant des charges qu'ils voient augmenter de façon exhorbitante alors que les conditions de vie dans la cité deviennent de plus en plus mauvaises.

Déjà, en novembre dernier ils s'étaient réunis autour des assistantes sociales du secteur, mais aussi, des conseillers de l'Assfam (association service social familial migrant) des éducateurs de l'Alv (association à travers la ville), de l'auxiliaire de la Pmi (protection maternelle infantile), de l'Omja (office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers) etc.

Les uns dispensent des cours de français et d'économie familiale, les autres, s'occupent des adolescents et des préadolescents, enfin, le service social municipal envisage prochainement de reprendre une permanence une fois par semaine dans la cité.

Peu à peu, au cours des rencontres et des discussions émerge l'idée d'une association de locataires que les hommes et les femmes de la cité (elles sont très nombreuses mais rares encore sont celles qui osent s'exprimer) dirigeraient de façon autonome. Les premiers résultats de cette longue marche, sont là, tangibles : d'abord ils ont appris que la cité qui appartient à la ville de Paris mais qui est gérée par l'office départemantal Hlm ne sera pas détruite mais qu'il existe bel et bien un projet de réhabilitation ; et puis ils ont invité au mois de mars Jean Jacques Karman, Conseiller général, à prendre connaissance de leurs difficultés afin d'envisager avec lui des modalités d'actions « *pour s'en sortir* ».

Du neuf au Landy : un nouvel élan pour mieux vivre dans ce quartier.

LE COURANT PASSE

Cette réunion a bien eu lieu et le moins que l'on puisse dire c'est que le courant est passé. Les habitants ont parlé avec la plus grande franchise, avec humour, sans cette timidité que l'on pourrait attendre face à un homme politique. Au contraire, à Pressensé se sont retrouvés des gens qui avaient des choses à se dire et qui n'attendaient pas pour autant le Pérou, comme on dit. Bien entendu, les travailleurs sociaux qui sont à l'origine de cette rencontre ont également participé à la soirée.

Ainsi a-t-on évoqué le problème des charges avec des exemples nombreux comme cet F3 dont le loyer est passé en janvier de 1 300 F à 1 700 F, de même les provisions d'eau chaude qui sont de l'ordre de 500 F (c'est à se demander combien coûte le M³. Par ailleurs, le chauffage a toujours constitué un gros problème dans cette cité de transit (en 1987 déjà, les locataires avaient signé une pétition), les canalisations sont mal isolées, l'entretien pratiquement inexistant. La propreté (ou la saleté) devient une obsession dans les escaliers et même dans les appartements ou les cafards pululent. Les locataires se plaignent également de grosses infiltrations, notamment dans les escaliers 4, 5 et 6 ou l'étanchéité a été refaite en septembre 87, « *mais ça recommence,* disent-ils, *surtout dans les WC !* »

M. Karman rappellait que cette cité a été construire en 1968 et qu'elle appartient toujours à la ville de Paris qui l'a laissée se dégrader. Il proposait ensuite d'accompagner les locataires pour vérifier un à un chaque rappel de charge et négocier un délai de paiement avec justificatif de ressources. Mais il devait aussi insisté sur le déficit budgétaire de l'office départemental Hlm qui a hérité de bon nombre de logements insalubres parmi lesquels la cité Pressensé. Une délégation à la Ville de Paris a été décidée pour « *la mettre face a ses responsabilités* » et exiger des travaux d'étanchéités corrects, un ravalement de facade et des peintures d'escaliers. A l'office départemental de régler enfin les problèmes de nettoyage et les problèmes d'eau chaude qui remontent à 1982.

Jacqueline MARTINEZ ■

UN NOUVEAU SOUFFLE AU LANDY

Les 60 logements neufs de la rue Gaëtan Lamy sont pratiquement terminés à l'heure qu'il est. Il ne reste plus que quelques travaux de finition et les revêtements de sols pour qu'ils soient tout à fait présentables. En fait les services techniques de la mairie et l'office Hlm doivent prendre livraison de ces logements neufs à la fin du mois de mai et les premiers locataires pourront s'installer dès la mi-juin. Ces appartements (du studio au cinq pièces), l'office Hlm les a proposés dans un courrier à plus de cent vingt familles susceptibles d'en bénéficier. Il s'agit de nouvelles demandes bien sûr, mais aussi d'échanges d'appartements pour les personnes qui sont déjà logées dans le parc Hlm de la ville. Six de ces logements sont réservés aux P et T, quinze à la préfecture et trois aux fonctionnaires, la loi faisant obligation pour les constructions neuves d'en réserver près d'un tiers à la préfecture. Un seul appartement sera conventionné (c'est-à-dire attribué dans le cadre du 1 % patronal).

Mais cet ensemble, rue Gaëtan Lamy, comportera également un grand espace vert et des équipements sociaux qui seront livrés en même temps que les appartements neufs. Il s'agit d'une petite structure d'accueil du quartier comprenant une petite bibliothèque, mais également un foyer où les personnes âgées pourront se rencontrer et disposeront de petites tables pour jouer aux cartes l'après-midi par exemple, à l'instar du foyer Ambroise Croizat. Enfin, deux petites salles seront destinées au service social où seront notamment amenagés des bureaux pour les permanences des assistantes sociales. Cet équipement socio-culturel sera sous la responsabilité de Madame Fardeau et pourront ouvrir très bientôt, dit-on aux services techniques de la mairie, qui s'occupent dès maintenant de commander le mobilier.

Avec cette construction, un nouvel élan est donné dans ce quartier où les logements insalubres sont encore nombreux. La décision de la municipalité de créer une zone de Rhi (réhabilitation de l'habitat insalubre) sur une partie du Landy, la réhabilitation programmée du bâtiment Albinet vont également dans ce sens.

Le Landy est appelé à se transformer considérablement dans les années à venir ; une nécessité pour faire reculer le nombre de mal logés dans la ville et mieux vivre au Landy.

J.M. ■

Photos Yves PARIS

A Pressensé, les locataires sont prêts à mettre tout en œuvre pour vivre mieux dans leur cité.

COURS DE FRANÇAIS

Les animateurs de l'Association à travers La Ville (AVL) étudient en ce moment la demande d'habitants de la cité Francis de Pressensé d'organiser des cours de français sur place le soir. Ils éviteraient ainsi de se déplacer dans des conditions assez difficiles car la cité excentrée est assez mal desservie par les transports en commun.

TOUJOURS DES MENACES AU 70, RUE DU LANDY

Après la publication de notre enquête sur les familles maliennes menacées d'expulsion au 70, rue du Landy, la propriétaire qui n'a pas du tout apprécié cet article se charge bien de le faire comprendre aux familles qui ont témoigné avec beaucoup de courage dans les colonnes d'Aubervilliers Mensuel. Par ailleurs, Madame Amazan, sage-femme a domicile a dû renoncer il y a quelques semaines à l'une de ses visites dans cet hôtel par crainte de représailles contre ces familles.

PERMANENCES

Les permanences des assistantes sociales se tiendront désormais au 10 de la rue Albinet, au lieu du 6. En effet, à cette adresse l'Omja devrait très prochainement mettre en place une structure d'accueil pour les jeunes.

La permanence de la Sécurité sociale aura lieu tous les mardis après-midi au 10 de la rue Albinet, tandis que les permanences des assistantes sociales se tiendront tous les mardis matins en même temps que la permanence du Pact Arim.

ACCUEIL MÈRE-ENFANT

L'accueil mère-enfant est ouvert depuis le mois dernier, au 11 de la rue Gaëtan Lamy. Cet équipement est ouvert tous les jours de 9 h à 17 h sous la responsabilité de Madame Blondel. La puéricultrice du secteur aura comme collaboratrices : mademoiselle Horia Benrabah (éducatrice) et Madame Claire Girardin puéricultrice dans le quartier Pressensé.

POUR VOTRE PUBLICITÉ

Aubervilliers MENSUEL

31 000 EXEMPLAIRES
DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

APPELEZ MARIA DOMINGUES

48-34-85-02

CENTRE

V.L.A.

Le foyer protestant propose des vacances aux jeunes et aux enfants au bord du plateau ardéchois. A « La chaumette » située près d'une base nautique. On pratique tous les plaisirs de l'eau, l'équitation, les randonnées pédestres. Renseignements et inscriptions à Vacances et Loisirs d'Aubervilliers 195 av. V. Hugo - Tél. : 43.52.14.58.

L'UTILE ET L'AGRÉABLE

L'école maternelle G. Philipe a acquis un nouvel espace, une mezzanine installée par les services techniques. Elle servira les besoins de l'école et du centre de loisir maternel. Les enfants pourront y faire la sieste, y lire, y jouer puisqu'un toboggan les menera en bas où les dessous de l'équipement cachent des coins rangement.

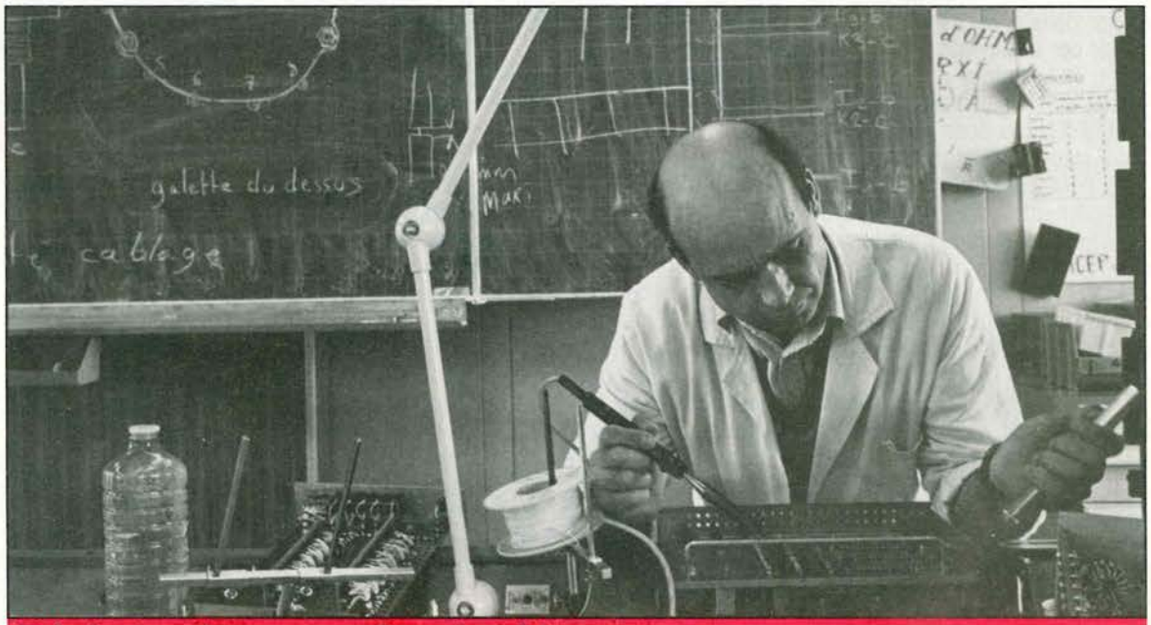
LE CENTRE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL DE LA SÉCU

Un accident, une maladie, l'aggravation d'un handicap mineur peuvent brutalement mettre en marge de la société si l'on n'a pas la possibilité d'exercer une activité professionnelle en accord avec ses besoins de santé. Donner une nouvelle chance d'insertion aux victimes d'un accident du travail, d'une déficience bégnines de la vue, de l'audition, du comportement, c'est le but de l'activité du centre d'enseignement professionnel *« de la Sécu »* (rue des Noyers). Inauguré en 1976. Géré par la Cramif (1), il est placé sous la direction du Dr Zylberberg. Dans le grand bâtiment 38 personnes travaillent et 88 étudient, tout en percevant une rémunération.

A chaque étage sa fonction, à chaque fonction ses locaux modernes, confortables, adéquats. Il ne manque ni les espaces de loisirs et de repos, ni les équipements médico-sociaux où consultent et pratiquent, médecins, assistante sociale, kinésithérapeute.

A l'étage administratif Mme Beaupré est comme l'exemple vivant de la finalité du centre. Longtemps femme de ménage, une maladie cardiaque l'a privé de son emploi. Orientée (2) vers l'établissement pour un stage de reclassement elle y fait depuis 1979 partie du personnel comptable.

Quatorze enseignants qualifiés assurent 4 formations, dans les domaines commercial, électrique, électronique, automatismes industriels, sanctionnées après 11 mois par un examen et la délivrance d'un certificat de formation professionnelle pour adultes. Dans un atelier simili-chantier, où trônent des armoires électriques en cours de montage, A. Moukhlis raconte « *Poseur de rails près de Rouen, j'ai reçu une décharge électrique de 75 000 volts. Je suis resté plusieurs années dans l'impossibilité de travailler et ici j'ai la chance de suivre une formation qualifiante en montage-câblage en construction électrique* ». Dans l'atelier électronique travaille sur des baies de câblage, ou à l'aide de microscopes sur des composants minuscules qui font la joie de M. Tan. Ce dernier reste bien après les cours pour se fabriquer une petite pièce de vidéo. « *Ce qui permet,* fit son formateur, *de se perfectionner.* » La curiosité professionnelle est ici de rigueur, pour parfaire les connaissances. Et partout on constate un effort d'adaptation aux techniques nouvelles. Le micro-ordinateur de traitement de texte, le télex ou le minitel font depuis longtemps partie de l'univers des stagiaires en section commerce. « *Notre objectif,* poursuit le Dr Zylberberg, *est de leur apprendre le plus de choses possibles dans une spécialité qu'ils ne connaissent pas du tout. Leur donner les moyens d'être compétitifs sur le marché du travail* ». Il ne s'agit pas uniquement de formation mais aussi de redonner confiance en eux à des personnes dont l'équilibre a été rompu. Réparer cette confiance éclatée, par un enseignement préparatoire avant leur orientation en formation. « *De la division décimale, à l'expression orale, en passant par la dictée nous tenons à les valoriser, leur démontrer leurs capacités à réaliser des choses* ».



Théorie et pratique pour une formation sérieuse.

Les résultats sont probants : 100 % de réussite au cours des quatre dernières années, une recherche d'emploi qui n'est plus un parcours du combattant avec le mépris au bout. Aidés par le centre pour un stage en entreprise, en cours d'études, les stagiaires sont soutenus dans leurs démarches pour un emploi.

Une initiative de grande qualité formatrice et sociale qui serait à multiplier.

Malika ALLEL ■

(1) CRAMIF : Caisse Régional d'Assurance Maladie d'Ile de France.
(2) C'est la COTOREP — Commission technique d'orientation et de reclassement professionnel — qui décide ces orientations.

ÉCHAFAUDAGES

De consolidations en ravalements, de restaurations en nettoyages Notre-Dame des Vertus a connu 14 années d'échafaudages. Aujourd'hui profitons de la vue, le prestigieux monument est libéré de son carcan démonté à la fin des travaux de réfection du clocher de la rue du Moutier et de la façade. Mais ce n'est qu'un répit, la charpente de bois et de fer a trouvé refuge dans l'église pour un nettoyage des pierres noircies par les suies centenaires. Ce ballet des échafaudages a pourtant un sens. Il est même l'aboutissement du long chemin de croix pour l'obtention de subventions. Car l'ensemble des travaux pour la restauration de l'église, classée monument historique national, coûteront 12 millions de francs. M. Bonnel, directeur des services techniques municipaux connaît bien le problème « *C'est en 1974 que la réhabilitation a commencé avec la consolidation des fondations du clocher. Puis, il y eut le toit. Elle se poursuit par le ravalement et la restauration des pierres et moulures, la restauration de l'orgue. Elle se terminera par la restauration des vitraux et la réfection des installations électriques... Mais les travaux ne peuvent se faire que par tranche compte-tenu de la diversité des financements provenant du ministère des affaires culturelles, de la région, du conseil général et de la commune.* Les péripéties *« échafaudiques »* de Notre-Dame-des-Vertus ne sont donc pas terminées et dans quelques mois l'échafaudage étendra ses bras sur la façade Est (passage St-Christophe). Après ce sera sur la façade Sud (rue du Dr Pesqué).

M. A. ■

DANS LES ÉCOLES

Au cours de ce mois les écoles E. Quinet, J. Vallès, L. Jouvet, F. Gémier et V. Hugo recevront les auteurs dans des classes de CP, CE et CM. Ils animeront des ateliers de travail sur la presse, l'illustration, le théâtre de marionnettes, la création de livres-objets, le conte et l'écriture.

RÉPERTORIÉS ET CLASSÉS

De nombreux documents (photos, textes, catalogues;...), bien que sans valeur marchande, offrent d'abondants éléments de connaissance du passé de la ville. Ils peuvent être consultés à la société d'Histoire et de la vie d'Aubervilliers, maintenant installée à la cité Lénine (du 62 au 68 avenue de la République) pour la permanence du vendredi de 14 h à 19 h (sauf vacances scolaires).

AGENCE

Concessionnaire exclusif de la marque Toschiba (division copieurs et micro-informatique) SBN 2000 vient de s'installer 55 avenue de la République. L'agence emploie 5 personnes et doit se développer. Nous leur souhaitons la bienvenue.

CHRISTEL AIME LES ENFANTS

Christel Prieur, 18 ans, lycéenne est baby-sitter. Les yeux bleus, le geste calme, elle parle d'une voix douce de cette activité occasionnelle. Bien que poursuivant ses études au LEP d'Alembert (classe de CAP employé commercial) elle fait partie des 12 jeunes de la liste des baby-sitter (disponible à l'Amicale des Animateurs d'Aubervilliers) car ses motivations, sa sensibilité la portent plutôt vers ces domaines où l'enfant est roi. A la gym avec le CMA, au sport avec le lycée, aux sorties avec les copains, elle préfère les enfants. « *J'ai toujours vécu entourée d'enfants.* Et quand elle dit « *j'aime les enfants* », on peut entendre j'aime partager, jouer avec eux, les regarder vivre, m'occuper d'eux. Dans l'immeuble où elle habite, au 60 avenue Roosevelt, des parents la sollicitent pour un week-end, une soirée. Vocation ou besoin ? Christel ne répond pas mais se rappelle avec plaisir ses colo avec la caisse des écoles « *je suis toujours partie et à peine revenue je choisissais mon prochain séjour. Je trouvais l'animation intéressante, l'ambiance agréable* ». Tout cela la pousse un jour de fête à un stage d'animation de colonie de vacances. Après une semaine de théorie pour affiner la connaissance de l'enfant, ses rythmes, ses besoins, son comportement en collectivité, ses jeux, les dangers qui le guettent... Elle encadre en stage pratique un groupe de 6 enfants de 5 et 6 ans à Saint-Hilaire.

« *J'ai beaucoup apprécié ce temps passé pleinement avec les enfants à faire de la peinture, du vélo, jouer aux billes. Les enfants ne sont jamais à cours d'imagination et c'est grâce à eux souvent que j'ai appris à fabriquer des objets à partir de n'importe quoi* ». Maintenant diplômée Bafa elle se sent plus sûre d'elle. « *Quand je suis avec un enfant je ne suis jamais inquiète, je sais ce qu'il faut faire. Avant de m'engager je sais qu'il faut parler longuement avec ses parents, de son comportement, ses habitudes, de toutes les mesures à prendre en cas d'urgence* ». On est loin du scénario catastrophe de la chanson de Renaud « *Baby-sitting blues* ». Christel rit à cette évocation « *je suis tout à fait le contraire* ». Cet été son objectif est clair : repartir en colo, mais cette fois en tant qu'animatrice.

M. A. ■

Photo Yves PARIS

En complète communion avec les enfants.

MONTFORT

MINI-VACANCES

Vite, si vous désirez participer à la féria de Nîmes du 20 au 24 mai, il reste encore quelques places. Tél : 48 34 49 38.

PALESTINE

La bibliothèque Henri Michaux consacre ses murs à une exposition sur la vie quotidienne en Palestine. Tél : 48 34 27 41.

EN CAS DE PANNE

Tous les ascenceurs du 112 et 120 rue Hélène Cochennec sont maintenant directement reliés à l'entreprise installatrice.

FÊTE DE QUARTIER

Les jeunes et l'Office Municipal de la Jeunesse organise une fête à A. Jarry le 28 de 14 h à 17 h. Au programme : poneys, bi-cross... Tél : 48 33 87 80.

ENFANTS EN QUÊTE D'AUTEURS

Depuis de nombreuses années, les différentes bibliothèques de la ville organisent des rencontres entre des auteurs et des classes de secteur primaire.

Mais cette année, chacun des partenaires concernés (bibliothèques, auteurs, instituteurs) a souhaité réaliser un travail plus approfondi. La réflexion menée a permis la création de « *rencontres ateliers* » débouchant sur des productions concrètes réalisées par les jeunes élèves...

A la bibliothèque enfance Henri Michaux, cette nouvelle formule a connu un vif succès : en effet plus de vingt classes ont demandé à participer à cette initiative. Toutes les écoles du quartier se sont senties concernées (Langevin, Babeuf, Joliot Curie, Robespierre). « *Chaque rencontre,* explique Nathalie Perronnet, bibliothécaire, *s'effectue sur deux ou trois séances* ». Mais qui sont ces auteurs qui acceptent ce type de travail ? Ils sont souvent très motivés, mais pas uniquement écrivains. « *Nous contactons aussi des illustrateurs, des conteurs et même un journaliste* ». En effet, René François, rédacteur en chef du mensuel *Différences*, la revue du Mrap (Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme et pour la Paix) a passé trois matinées avec une classe de Cm2 de l'école Langevin. Au programme, trois grands thèmes : tout d'abord qu'est ce que le journalisme, et comment choisit-on l'information ? Les élèves ont analysé la « *Une* » des grands quotidiens pour ensuite concevoir leur propre « *Une* ». La dernière séance a permis la présentation de l'outil vidéo...

Suite à cette rencontre, les élèves et leur instituteur se voient « *journalistes d'un jour* » dans le cadre du journal de l'association « Vivre au Montfort ».

« *D'autres types d'intervention permettent de multiples réalisations* explique Nathalie Perronet, *par exemple, Jean-Claude Luton, illustrateur concrétise des illustrations personnelles de texte en utilisant la technique du portrait chinois. M. Philippe Fabian, plasticien a permis aux élèves d'une classe de perfectionnement de créer leur propre livre objet* ».

Ces initiatives ne s'adressent pas qu'aux enfants des Cm2, Hélène Loup a intéressé les cours préparatoires à travers des séances de contes à la bibliothèque. Des enfants de Cm1 ont pu imaginer comment un

Photo Yves PARIS

Plus de vingt classes du quartier participent aux « rencontres-ateliers ».

KARINS
BOUTIQUE
PRÊT A PORTER
LAYETTE
COSMÉTIQUES
BIJOUX FANTAISIES

Centre Commercial E. Dubois
136, rue Danielle Casanova - Tél. : 48.33.16.35

conte prend naissance, ou comment on créé une animation de vive voix.
J. H. Malino, poète, travaille avec les enfants autour de l'écriture (écrire à la manière de). Claude Ponti organise des séances d'illustration auprès d'enfants du cours élémentaire.
Une classe de mal entendants bénéficie d'un atelier poésie-écriture. Pour les instituteurs, l'intérêt de telles manifestations réside dans la possibilité qu'ont les enfants de réaliser une production sur un cour terme. Toutes les œuvres seront exposées dans le cadre de la fête du livre au mois de décembre. Cette participation à une fête aussi importante au niveau local valorise énormément les « *rencontres-ateliers* ».
La bibliothèque Henri Michaux coordone l'initiative sur les quatres écoles. « *De plus,* constate Nathalie Perronet, *cela nous permet une prise de contact avec de nouveaux jeunes. Il n'est pas rare de voir des enfants revenir seul à la bibliothèque après y être venu avec leur classe...* »
Renseignements :
Tél : 48 34 33 54
Denise SINGLE ■

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

LE PETIT MARCHÉ MALADE

Dès 1958, la municipalité envisageait l'achat d'immeubles en vue de la création d'un marché couvert sur le quartier du Montfort. En effet, il fallait satisfaire les besoins en commerces pour la population des 4 593 logements construits entre 1954 et 1961.
L'aménagement d'une telle structure devait aussi prendre en compte les 2 000 logements prévus jusqu'en 1965. Le projet imaginait un marché accueillant 500 places... Aujourd'hui qu'en est-il?
Le petit Marché du Montfort entre la rue Hélène Cochennec et le Boulevard Edouard Vaillant connaît quelques difficultés. Une trentaine de commerçants se partagent les quatre grandes allées couvertes, le dimanche, un peu moins les mercredis et vendredis représentent pour la population un vrai service mais aussi un lieu de vie et de rencontres privilégiées où chacun se retrouve, après ses courses, soit au café, soit chez le boulanger afin d'échanger les dernières nouvelles du quartier.
Les commerçants de la rue notent, aussi ces difficultés. *«Outre l'animation qu'il permettait,* explique M. Spacagnia, brocanteur, *le marché nous faisait bénéficier d'une clientèle plus large, aujourd'hui on constate une baisse d'activité».*
Les causes sont faciles à imaginer : l'avènement des grandes surfaces et la proximité du métro au Fort d'Aubervilliers et aux Quatre-Routes ont amorcé l'agonie de ce petit marché... Mais chacun de l'endroit où il se trouve, commerçants ou usagers, n'a qu'un souhait, redonner vie à ce lieu qui représente une des sources principales de la vie sociale du quartier.
D.S. ■

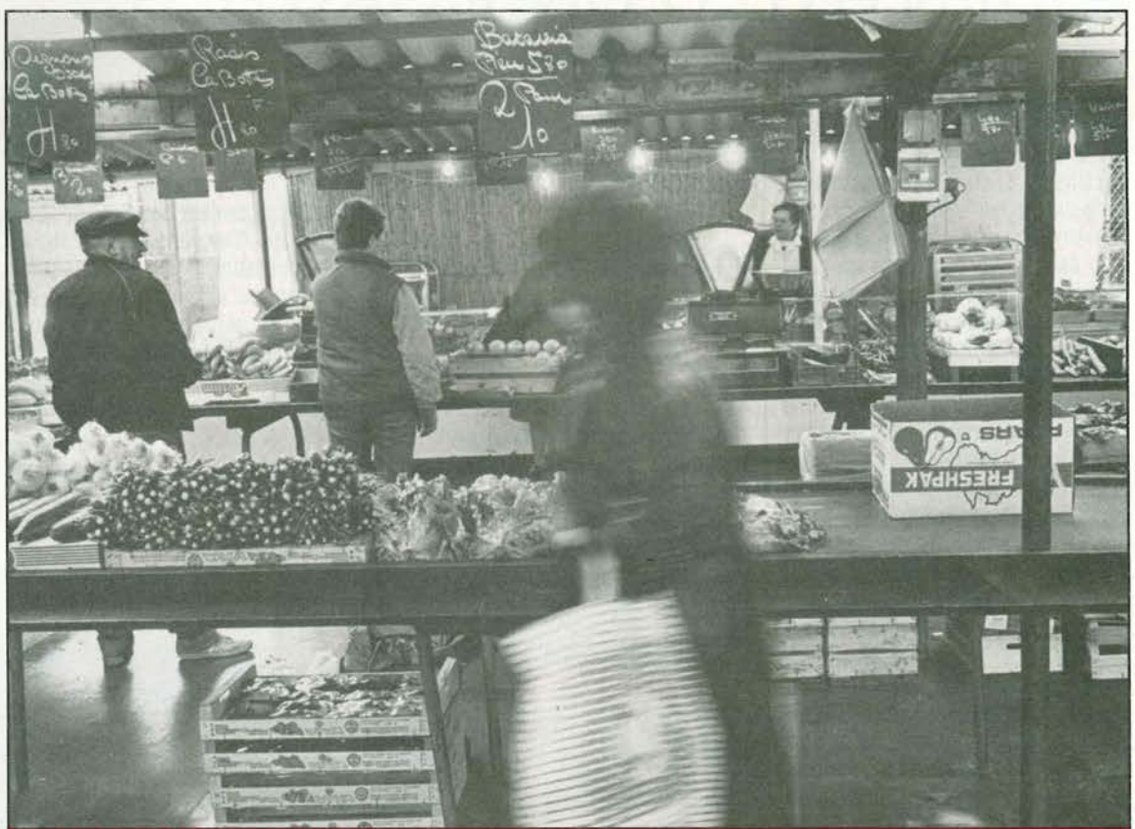


Photo Yves PARIS
Redonner vie au petit marché.

TOUT EN VALSANT

Le club E. Finck organise deux après-midis dansantes au cours du mois de mai : le 6 et 20. Tél : 48 34 49 38.

RAVALEMENT

C'est la tour du 120 rue Hélène Cochennec qui va subir une cure de rajeunissement à partir du mois de mai.
Tél Ophlm 48 33 32 00.

QUESTIONNAIRE

107 locataires sur les 120 des Prés Clos ont répondu au questionnaire concernant le réaménagement des escaliers d'accès.
Tél Ophlm 48 33 32 00.

A VOS CARTES : BELOTE

Un tournoi est organisé au club E. Finck le 27. Inscription sur place le 24.

VILLETTE 4 CHEMINS

INTERVENIR POUR PRÉSERVER L'IDENTITÉ D'UN QUARTIER

Rue Sadi Carnot, des Ecoles, des Cités... çà et là dans le quartier, la ville possède des terrains qui suscitent parfois la curiosité et les interrogations des riverains : *«que va-t-on en faire plus tard ?»* se demande un passant devant le parking, rue Henri Barbusse, *«est-ce que je serai exproprié ?»* s'interroge un autre. En fait ces acquisitions ne datent pas d'hier et l'expérience montre que la population n'a jamais eu à en souffrir. Au contraire, depuis longtemps la ville a saisi des opportunités pour constituer des réserves potentielles de logements, d'équipements : imaginons le prix de revient du stade André Karman s'il avait fallu acheter le terrain à la veille des travaux ! Confrontée à la spéculation foncière, ce souci de pouvoir répondre aux futurs besoins de la population revêt une dimension sociale plus actuelle que jamais. Une grande partie des énormes profits spéculatifs dégagés depuis quelques années cherchent en effet aujourd'hui à se multiplier sur le marché de l'immobilier. Appartements à 5 millions de centimes le M², terrains à 27 000 F le M²... programmes privés ou publics : à Paris les prix s'embrasent : rue de Flandres, quais de la Seine, de l'Oise... des pans entiers de quartiers populaires sont en chantier après avoir été vidés de leur population, de leurs artisans, de leurs commerces. *«Dans le 19e on ne trouve plus de terrain a moins de 20 000 F le mètre carré»* expliquait récemment Jean Sivy, citant le propos de promoteurs vivement intéressés par ceux de la commune.

En effet l'heure n'est déjà plus disent les spécialistes, à la *«reconquête»* des arrondissements qui ceinturent le centre de la capitale. Il faut franchir le Périphérique.

DANS L'INTÉRÊT DES FAMILLES MODESTES

«Aubervilliers n'est pas à vendre» rappelle l'adjoint au maire pour le logement et l'urbanisme qui dénonce cette *«onde de choc»* qui atteint sur toute la ville et particulièrement sur La Villette. Sa position géographique, le Métro, la Cité des Sciences... Les perspectives de nouveaux profits qui accompagnent les ambitions des partisans du Grand-Paris qui voudraient bien intégrer les communes limitrophes dans leurs projets de prestige rendent le quartier sensible aux appétits spéculatifs. S'il n'est pas plus important qu'ailleurs, le nombre de logements vétustes, voire insalubres constituent autant de maillons faibles dont les amateurs de *«bonnes affaires»* voudraient bien tirer profits. A deux pas du boulevard Félix Faure, un petit immeuble a été acheté l'an dernier, au décès du propriétaire, 1 million 400 000 F. Ravalement de la façade, coup de peinture dans l'escalier : il est aujourd'hui vendu par lot à 7 000 F le M². Six fois la mise ! Dans l'impossibilité d'acheter, des locataires vont partir à l'idée des hausses de loyers qui suivent souvent ce genre d'opérations. La loi Méhaignerie permet d'ailleurs tous les abus : rue des Cités, des studios sont passé de 1 400 F à 2 500 F en quelques quittances. Quand c'est la municipalité qui achète (parfois avec l'aide du Conseil Général) elle sauvegarde les intérêts des familles modestes. Ces acquisitions se font souvent à l'amiable, mais devant la spéculation, elle n'hésite pas à exercer son droit légal de préemption dont elle se sert pour préserver le statut de la ville. *«C'est bien qu'on ne laisse pas les*

Photos Didier LEGOFF

Un simple coup de peinture sert souvent de prétexte pour augmenter le loyer.

spéculateurs s'arranger entre eux contre l'intérêt général » entend-on dire dans l'immeuble réhabilité du 45 avenue Jean Jaurès. Insalubre, l'immeuble 51 bis rue Sadi Carnot sera lui démoli pour éviter que de nouveaux occupants ne viennent remplacer ceux que l'Ophlm aura reloger.

L'intervention foncière de la ville est également capitale pour le maintien des activités économiques. Quand le prix du mètre carré industriel passe de 400 F à parfois 1 000 F, combien d'entreprises (et d'emplois) auraient dû quitter Aubervilliers au détriment de l'équilibre du quartier, de l'animation, du commerce local si la ville n'était pas intervenue comme sur la friche Aubry, rue André Karman ?

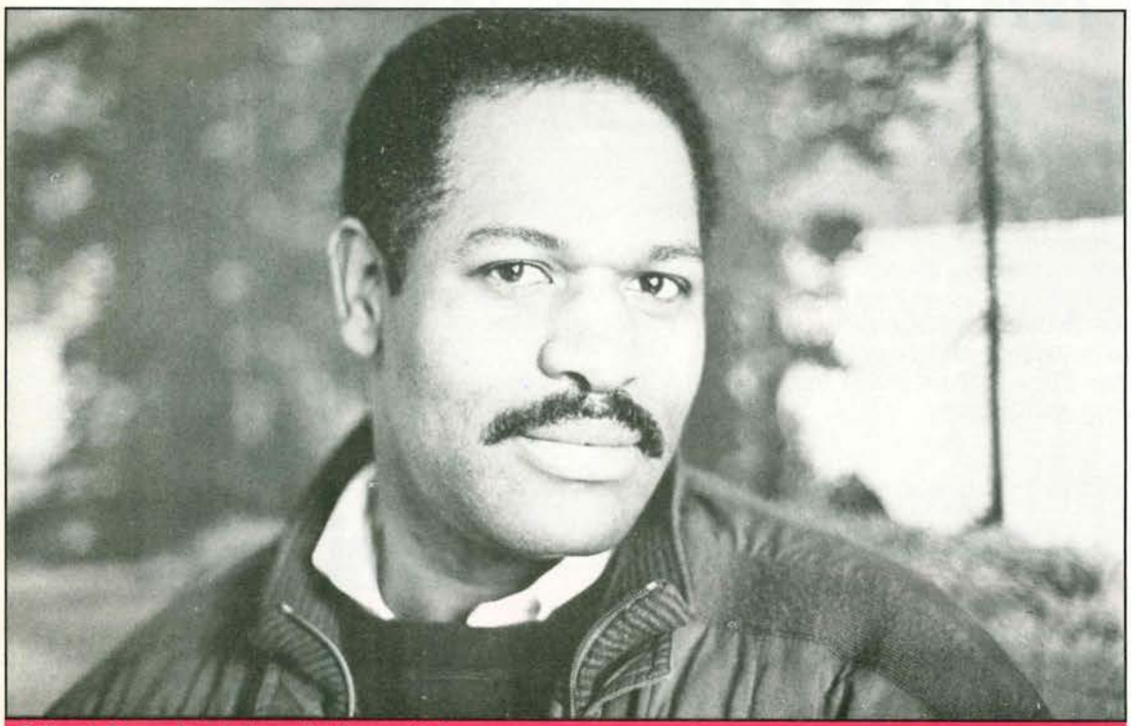
Qualité du logement social, défense des locataires, des emplois, qualité de l'environnement, des futurs équipements, vie de quartier... Finalement l'intervention foncière de la ville touche des aspects multiples, parfois insoupçonnés de la vie quotidienne.

Sans souci de *« municipalisme »* pourrait-on dire comme le montre l'assistance communale aux propriétaires qui veulent entretenir leur patrimoine ou le projet d'hôtel à la porte de La Villette : deux exemples où la ville est partenaire comme c'est le cas à chaque fois que l'intérêt du quartier est à l'ordre du jour.

Philippe CHERET ■

G E N S D E V I L L E T T E

LE FOURMITAK D'AUBER



Gilbert Biron fondateur de Fourmitak.

A la Martinique, il y a une fourmi qui s'appelle le fourmitak. Elle mord très fort. C'est avec le nom de ce petit insecte dont on n'oublie pas le baiser que Gilbert Biron a baptisé son association. Il veut préserver *« la mémoire »* du pays quand là-bas la culture est parfois un peu bousculée. Un jour — probablement d'hiver — avec trois ou quatre copains, il monte une association. Son but : faire connaître avant que la mode ne s'y mette, la danse et la musique impreignée de vie quotidiene, le théâtre marqué d'humour et de spontanéité qui baigne l'île et ce petit bourg du Vauclin, où il voit le soleil pour la première fois. Mais le soleil ne remplace pas le travail. A 17 ans, il se retrouve à Paris. La capitale, Saint-Denis, La Courneuve... Il y a maintenant 5 ans qu'il est à Aubervilliers. Entre le foot et la culture physique, après le boulot, il écrit à droite et à gauche, cherche à faire connaître son projet, met au répertoire de la troupe des chansons de Mound Derivel... Ça marche. Depuis 4 ans, la petite fourmi a grandi. Fourmitak est devenu un « *vrai* » groupe folklorique avec chanteurs, musiciens, huit danseurs « *on manque de danseuses* ». Il y a même un chorégraphe, « *moi je suis surtout organisateur* ». La troupe-association compte quelques 25 adhérents « *c'est surtout une bande de copains* ». Le groupe répond présent à toutes les fêtes culturelles, manifestations de quartier...

Un jour qu'il se ballade dans le Montfort — il marche beaucoup en travaillant — il rencontre Madame Giner du club Edouard Finck. Le courant passe et donnera naissance à une mémorable soirée de fête dont les anciens se souviennent encore. Le rythme viendra piquer les oreilles du club Salvador Allende et c'est tout naturellement que la troupe viendra animer un bal en janvier dernier : « *On voudrait bien qu'ils reviennent plus souvent !* ». La Villette c'est dit-il « *un quartier animé, vivant... Une petite ville dans la grande. Je la connais bien parce qu'il est justement difficile à pénétrer* ». Il passe une bonne partie de sa journée a en sillonner les rues « *à aller au devant des gens, des jeunes..* ». Alors il parle « *de tout, de rien, des problèmes du quartier, de la musique, du pays. Les contacts ne sont pas toujours évident... mais maintenant ça va beaucoup mieux dans le quartier* ». Il a le goût des contacts humains. « *Parfois je sers un peu de tampon entre les jeunes et les personnes âgées* » dit-il en raccrochant son uniforme. C'est l'un des ilôtiers du quartier.

Ph. C. ■

METASEQUOIA

Le service municipal des espaces verts a récemment planté 11 métasequoïa rue Sadi Carnot, le long de l'ensemble « Aubervilliers-Entreprise 1 » : une verdure bienvenue dans le quartier. Le service a par ailleurs complètement remis a neuf les barrières qui clôturent la pelouse de la place du 19 mars : elles méritent quelque respect !

AU CLUB SALVADOR ALLENDE

Le foyer-club organise fin mai (le 31 sous réserve) une journée à Saint-Rémy les Chevreuses. Départ et retour en car. Pour tout renseignement s'adresser au 48 34 82 73.

LA PALESTINE À LA BIBLIOTHÈQUE

André Breton accueille en mai une partie de l'exposition, répartie dans les 3 bibliothèques municipales, sur la Palestine. Le thème retenu est celui de la culture. Photos, objets d'arts et de traditions populaires, littératures anciennes et contemporaines, musiques : l'expo prévoie également la projection de diapos et de films accompagnés de débats.

NOUVEAUX COMMERCES

Deux nouveaux magasins d'habillement viennent d'ouvrir leur porte avenue de la République. Une boutique de prêt-à-porter au 60, et un spécialiste du cuir « Modeurocuir » au 100. « Auber-Mensuel » leur souhaite la bienvenue.

RUE DES 4-CHEMINS

La ville vient récemment d'acquérir le terrain situé 4 rue des 4-Chemins. Il sera aménagé en parking en attendant que n'y soient construits de nouveaux logements.

histoire

Auber Villiers

UN JOLI MOIS DE MAI

En cette fin de mois de mai 1968, le patron du Prisunic d'Aubervilliers doit être quelque peu décontenancé en regardant ses employées s'installer sur le trottoir pour vendre les produits périssables du magasin puis partager entre elles l'argent de la vente. Depuis deux semaines, elles occupent leur entreprise. Elles se sont mises en grève quelques jours après la manifestation parisienne du 13 mai. Ce lundi là, près d'un million de personnes suivent la banderole « *étudiants, enseignants, ouvriers solidaires* » pour protester contre les violences policières à l'égard des étudiants. Très vite, le mouvement de solidarité se transforme en un puissant mouvement revendicatif. Depuis plusieurs mois déjà le climat social se dégrade. Les actions se multiplient pour la défense de la sécurité sociale, contre le développement du chômage etc... Parmi les jeunes, les sujets de mécontentements sont également nombreux comme la guerre des États-Unis au Vietnam ou les mauvaises conditions d'études. La colère est grande ; en moins de dix jours, neuf millions de travailleurs sont en grève dans la France entière. A Aubervilliers, on compte le 23 mai plus de dix mille grévistes dans cent vingt entreprises dont soixante dix huit occupées comme la C.G.E.A., Citroën, Sylvain Joyeux, Longométal, etc... Partout des calicots et des graffitis recouvrent les murs des usines. A l'entrée on hisse le drapeau rouge et on organise un piquet de grève : « *Les grévistes se mettaient sur le pas de la porte avec leurs chaises et discutaient avec les passants* ». Des cahiers de revendications sont élaborés dont les principales exigences sont : la hausse des salaires, la réduction du temps de travail et les libertés syndicales. L'ampleur du mouvement paralyse complètement la vie économique ; les transports sont interrompus, le courrier n'est plus distribué, la parution des journaux est irrégulière, les ordures s'amoncellent sur les trottoirs et l'essence est rationnée. Cette situation bouleverse la vie quotidienne des albertivillariens mais crée aussi de nouveaux liens entre les habitants.

TOUT LE MONDE SE PARLE

La municipalité assure les services communaux de première nécessité comme le nettoiement des rues et le maintien d'une permanence au centre de santé. Sur la place de la mairie, une « *sono* » est installée et donne des informations durant toute la journée sur le déroulement des luttes locales pour aider les grévistes : vote d'un crédit exceptionnel de quinze millions de francs alloués aux familles les plus en difficulté, distribution de lait aux tout petits et d'un repas le midi aux grévistes et à leurs enfants, service de soins gratuits. Des commerçants témoignent également de leur solidarité comme ce marchand de pommes de terre qui livre régulièrement les usines occupées : « *s'ils n'ont plus d'argent, ils n'achètent plus et nous on crève aussi* ». Quant à l'équipe du théâtre de la commune dont les locaux sont transformés en forum de discussions durant les événements, elle prépare et présente chaque jour des spectacles dans les cours des usines. Ces divers gestes de solidarité donnent au mouvement un caractère « *bon enfant* » : « *tout le monde se rencontrait et parlait* ».

Dès le mois de juin le TCA sortait une brochure sur la participation du théâtre aux événements.

Document : Coll. Claude FATH

Photo Archives CICA

On reconnaît participant à la manifestation du 13 mai 1968 François Assensi et Jean-Jacques Karman aujourd'hui respectivement député et conseiller général.

La durée du conflit provoque cependant des difficultés car certaines entreprises ne peuvent arrêter complètement leur activité ; à la Nationale, les ouvriers doivent nourrir les petits cochons en attendant de pouvoir les abattre. Chez Lebrun, les grévistes approvisionnent en carottes les rats et les souris utilisés par le laboratoire. A la Carboxyque, des équipes de travail sont également mises sur pied pour continuer de fournir en gaz les hôpitaux : « *certains remplissaient les bouteilles tandis que d'autres s'occupaient de la livraison* ». Occuper l'entreprise, être capable d'en assurer le fonctionnement et l'entretien sans que le patron y soit est une expérience nouvelle pour beaucoup d'ouvriers. Elle donne une conscience plus aigüe de leur force qui se traduit à Aubervilliers par un développement du mouvement syndical et l'émergence de revendications politiques telles les nationalisations et la formation d'un gouvernement populaire et d'union démocratique.

Cette volonté de changement s'affirme aussi très fortement parmi les lycéens et les enseignants en grève. L'idée de « *refaire le monde* » chemine dans de nombreuses têtes : « *tous les matins le comité de grève du lycée Henri Wallon se réunissait en salle de permanence, plusieurs centaines de lycéens étaient présents ainsi que des professeurs. On y parlait de la réforme démocratique de l'enseignement, de la révolution, du tutoiement entre élèves et enseignants ou bien encore de l'enlèvement des estrades et de la disposition des tables dans les salles de classes* ». Ces revendications s'accompagnent d'un désir de liberté intense ; « *exigence d'une jeunesse tenue pour mineure à l'école avec un enseignement fermé au dialogue, dans la famille avec un code moral rétrograde et dans la vie politique puisque le droit de vote n'est toujours qu'à 21 ans* ».

L'affirmation de ces nouveaux droits se teinte souvent d'un certain idéalisme révolutionnaire : « *pour nous, c'était quand même la révolution. Nous étions les maîtres du lycée. Nous avions accès aux toits et organisé un service d'ordre à l'entrée de l'établissement* ». Cet enthousiasme suscite une mobilisation active de l'ensemble des élèves : mise en place d'un service de nettoiement des bâtiments, manifestations, collectes pour soutenir les ouvriers grévistes, tenue d'un journal mural quotidien, création d'un comité d'action lycéen, organisation de conférences avec des militants syndicaux, participation aux assemblées intersyndicales de la bourse du travail etc...

LA VIE ÉTAIT DEVENUE PLUS BELLE

Début juin, une troisième semaine de grève commence tandis que des négociations sont enfin engagées. Elles sont souvent difficiles comme au Prisunic où la discussion sur le protocole d'accord dure toute la nuit. Mais des succès importants sont remportés : hausse considérables des salaires (plus de 30 % au Prisunic), primes de vacances, remboursement des journées de grève, réduction du temps de travail, suppression de l'abattement d'âge, reconnaissance des délégués syndicaux. Une victoire que les travailleurs fêtent en chantant, drapeau rouge en main lors de la reprise du travail.

Le 10 juin les écoles sont réouvertes après que les instituteurs aient obtenu une augmentation de salaire de 13 %, la création de 16 000 postes et une réduction des effectifs par classe. Au lycée « *le retour à la vie normale* » est décidé par un vote dans chaque classe. Les acquis sont plus modestes que ceux des salariés (affirmation du rôle des délégués de classe au conseil d'administration, liberté d'expression politique et syndicale), néanmoins le souvenir de ces journées où « *la vie était devenue plus belle* » marquera durablement les consciences.

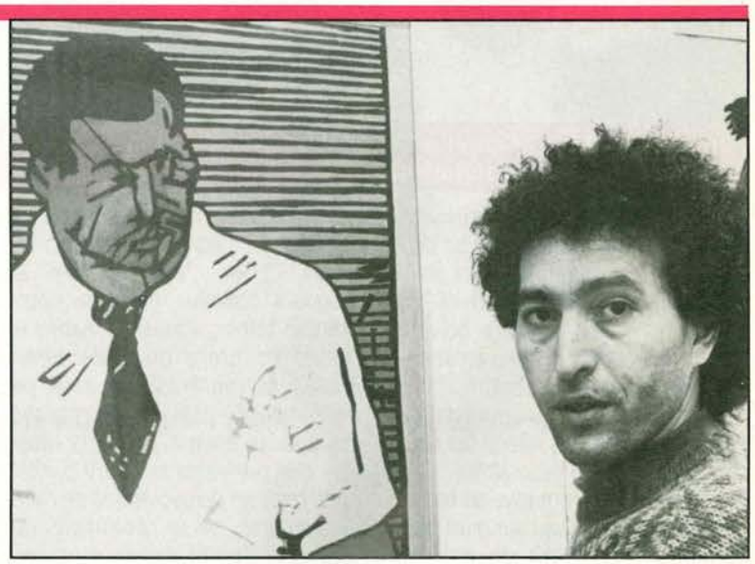
Sophie RALITE ■

express

RENCONTRES DANS LES ÉCOLES

Pour leur dixième édition, les rencontres entre les auteurs et les enfants de primaire, organisées à l'initiative du service culturel par les bibliothèques et les enseignants des écoles ont pris cette année une dimension supplémentaire. Les enfants étaient en effet invités a n'être pas seulement spectateurs, à l'écoute de l'auteur invité, mais acteurs de « *quelque chose* » qui tourne autour de l'écriture et de la lecture. Avec l'aide d'un illustrateur, d'un journaliste, d'une spécialiste du conte, dans leur classe ou dans les trois bibliothèques municipales, les enfants ont eu ainsi l'occasion de se familiariser avec la « *fabrication* » d'un livre-objet, d'un conte, découvrir le minutieux travail de l'illustration, approcher le journalisme. L'ensemble de leurs travaux pourrait être présenté au public à l'occasion des traditionnelles fêtes du livre à la fin de l'année.

UNE ARTHOTHÈQUE À LA MALADRERIE



Une dizaine d'artistes, parmi lesquels R. Kimoun, Ouzani, Brandon, Cires, Aymery exposent jusqu'au 15 mai quelques unes de leurs œuvres lithographiques au siège de l'Angi, à la Maladrerie. Le vernissage a eu lieu le 23 mars en présence de Guy Dumélie, adjoint au maire pour les affaires culturelles, de plusieurs artistes, d'amis et d'adhérents de l'association. Cette exposition s'inscrit dans le cadre d'un projet d'arthothèque qui vient de voir le jour et qui associe plusieurs artistes d'Aubervilliers et d'ailleurs. Avec comme ambition de permettre au public de se familiariser avec des œuvres d'art, l'arthothèque est une sorte de « club » d'acheteurs, ouvert à tous les amateurs, qui moyennant une souscription raisonnable peuvent acquérir un certain nombre de tableaux chaque année. Orientée, au départ sur des lithographies de petites dimensions, l'arthothèque pourrait s'ouvrir à la gravure, la photographie.

AMITIÉS FRANCO-ITALIENNES

Une vingtaine de jeunes italianisants de 4e et de 3e du collège Gabriel Péri s'apprêtent à partir pour l'Italie avec leur professeur et Bernard Sizaine, adjoint au maire pour les questions de l'enfance et lui-même enseignant à Gabriel Péri. Pendant une semaine, du 12 au 19 mai, ils seront les hôtes du collège Zanella de Padoue, rendant ainsi la « politesse » aux jeunes italiens qui en mars dernier avaient été invités à Aubervilliers. Jack Ralite leur avait souhaité la bienvenue à l'occasion d'une petite réception à la mairie. C'est la huitième année consécutive que le collège Gabriel Péri sert de cadre à cette initiative d'échange, de découverte mutuelle et d'amitiés franco-italienne.

RUE DU DOCTEUR PESQUÉ

La tradition a été respectée : la pose du toit du bâtiment qui rue du Dr Pesqué doit abriter des services administratifs du Ccas a été saluée autour du traditionnel bouquet le 25 mars dernier. Madeleine Cathalifaud, conseillère générale et adjointe au maire pour les questions sociales, Gérard Delmonte adjoint chargé des travaux, Ginette Vergé, conseillère municipale, le docteur Buisson, directeur du centre de santé, Monsieur Boudier, architecte, des responsables du Ccas et des services techniques municipaux ainsi que des responsables des entreprises et les ouvriers chargés du chantier participaient à cette amicale réunion. Le chantier avance rapidement. Les premiers locaux seront livrés à l'Automne. Un des trois niveaux est réservé au centre de santé : ce qui permettra notamment d'améliorer très sensiblement l'accueil des usagers qui fréquentent les services de kinésithérapie. Les deux autres sont destinés aux services administratifs du service social trop à l'étroit dans leurs locaux actuels. Signalons que cette extension n'entraîne pas de changement dans les habitudes du public qui vient au Ccas.

LE TRAVAIL À L'HONNEUR

Le 13 avril, l'argent, le vermeil et l'or honoraient les dizaines d'années d'activités de 159 habitants d'Aubervilliers représentant la richesse et la diversité de tout ce qui se fabrique et se pense dans la ville. C'est au total, à plus de 3 800 années de travail et de création que Jack Ralite rendait hommage au nom de la collectivité. Le Maire était entouré de Madeleine Cathalifaud, de Jean-Jacques Karman, conseillers généraux et de plusieurs adjoints et conseillers municipaux. Il déclarait en pensant aux 5 000 chômeurs d'Aubervilliers que *« le travail est une fondamentale richesse de l'individu, une des clefs majeures qui honore la vie. »*

SOLIDARITÉ

Une jeune femme de 24 ans, fille d'une employée communale devait subir fin mars une opération chirurgicale nécessitant une importante transfusion sanguine. Fidèle à la tradition de solidarité et de générosité qui caractérise Aubervilliers et, qui se manifeste à chaque collecte, une cinquantaine d'employés communaux ont répondu à l'appel et contribué ainsi au succès de l'opération.

UN CONCOURS À L'ODEUR DE JACYNTHE

Aubervilliers accueillait le 20 mars dernier le concours départemental des fleuristes organisé par la chambre syndicale des fleuristes de la Région parisienne dont M. Dufour est administrateur. Dans une odeur enivrante où le parfum de la jacynthe dominait, les neufs apprentis et les trois fleuristes tentaient de remporter les premiers la coupe et les seconds le trophée départemental. Les mannequins aux robes de mariée scintillantes et futuristes de l'an 2 000 étaient, pour l'occasion, coiffés par Beauté Club, maquillés par Aurélia 3 et fleuries par les trois candidats du Trophée.
L'accordéon-club et le Conservatoire ponctuaient cette manifestation florale de musique.

Isabelle Texier, apprentie chez Monique-fleurs à Gagny devait remporter la coupe et Françoise Combazard du même magasin, le trophée. Sébastien Mengozzi, apprenti chez Dufour rue du Moutier et Sylvia Barmasse, fleuriste chez Cloâtre rue Hélène Cochennec arrivaient seconds.
Jack Ralite, maire, Paul Farges, conseiller municipal et Jean-Jacques Karman, conseiller général étaient présents. Le maire en remettant les coupes citait Jacques Prévert *« Tu dis que tu aimes les fleurs, mais tu leur coupe la queue. Tu dis que tu m'aimes, j'ai peur un peu »* *« Aujourd'hui, votre belle rencontre fleurie me rassure »* concluait-il.

BRÈVES

ARTS PLASTIQUES

Le centre d'arts plastique Camille Claudel organisait le 15 avril une soirée consacrée à l'art urbain et à la découverte des collections de quelques musés de grandes villes des États-Unis, avec le sculpteur Milos Cvach.

TROC ET BROC

Antiquités et curiosités en tout genre ont fait pendant trois jours le bonheur des amateurs à l'occasion de la dernière Trocante d'Aubervilliers qui s'est déroulée sur l'avenue Jean Jaurès les 15, 16 et 17 avril.

COMMÉMORATION

A l'occasion de la journée nationale de la déportation, une cérémonie commémorant la libération des camps de concentration a eu lieu le 22 avril dans le hall de la mairie en présence des élus et des associations d'anciens combattants.

AU LANDY

C'est à une autre ballade, cette fois au Landy que la société d'histoire et de la vie à Aubervilliers conviait amis et adhérents le 17 avril.

UN NOUVEAU SQUARE

Les travaux d'aménagement du futur square de 3 000 m² au Landy ont démarré fin avril. Les riverains ont été invité a donner leur avis sur le type de jeux destiné aux enfants qui l'agrémentera. Le square sera achevé pendant les vacances. Les arbres doivent être planté à l'automne.

FLEURIR LA VILLE

Le remise des prix aux lauréats du concours 87 « Aubervilliers fleurie » a eu lieu le 15 avril à la Mairie. En présence de Jack Ralite, maire, de Jean-Jacques Karman, conseiller général, de messieurs Péjoux, Monzauges, Labois conseillers municipaux, Jean-Victor Kahn, adjoint au maire a félicité et encouragé, en remettant leur prix aux heureux gagnatns, tous ceux qui par leurs réalisations individuelles ou collectives embellissent le cadre de vie de la cité. La place manque pour citer tous les primés.

ARTS MARTIAUX

Aikido, jodo, karaté, naginata... le gala annuel des arts martiaux a eu lieu le 16 avril au gymnase Guy-Moquet. Démonstrations et tournois ont ponctués une manifestation qui cette année a réuni plus de 800 participants et spectateurs.

AU CŒUR DE LA CITÉ

A l'initiative de la Municipalité et du Conseil local de prévention de la délinquance, un poste d'ilotage est aujourd'hui ouvert, avec la collaboration du commissariat de police, dans l'ancienne loge du 19 de la rue des Cités. L'inauguration a eu lieu le 12 avril en présence de Jack Ralite, maire et président du Conseil local de prévention de la délinquance, de Jean-Jacques Karman, conseil général et vice-président du même conseil, de monsieur Cametz, commissaire de police. De nombreux habitants participaient à cette manifestation soulignant par leur présence tout le prix que le quartier attache à l'ouverture de ce nouvel équipement dans le cœur de la cité. C'est un véritable « *geste de prévention* » déclarait le maire en remettant les clefs à l'équipe des 3 îlotiers nouvellement affectés à ce secteur de la ville. C'est également l'un des aboutissements concrets des longues et tenaces démarches que la population et la majorité du Conseil municipal multiplient conjointement en faveur de la tranquilité dans la ville. D'autres résultats ont d'ailleurs été obtenu. Longtemps réclamée, une cinquième équipe d'îlotiers vient récemment d'être affectée dans le quartier du Landy-Marcreux, rue Réchossière les premiers coups de pioches en vue de l'accueil d'un commissariat moderne viennent d'être donné, un poste d'îlotage au Montfort est à l'étude...

LE CHOIX DE LA FIBRE OPTIQUE

Le futur réseau câblé des villes d'Aubervilliers - La Courneuve - Saint-Denis utilisera la fibre optique. En septembre 86, le gouvernement avait remis en cause la solution technologique d'avenir retenue par les trois communes et précisée dans une convention signée quelques mois auparavant. La tenacité des élus multipliant démarches et interventions a permis d'aboutir à ce que l'Etat respecte ses engagements.
Une convention d'établissement réaffirmant le choix de la fibre optique a récemment été signée entre France-Télécom, les maires d'Aubervilliers Saint-Denis, La Courneuve, le Préfet de Seine-Saint-Denis et Communications-Développement.

LE DÉPART DE L'ADJUDANT-CHEF LAVALLÉE

Avant son départ pour de nouvelles fonctions à Monaco, l'adjudant-chef Lavallée organisait une amicale rencontre le 25 mars au Centre de Secours. Amis et collègues, élus et partenaires de la municipalité, commerçants et industriels : plus de 400 personnes ont répondu à l'invitation d'un homme apprécié pour sa disponibilité, son sens des responsabilités et ses grandes qualités humaines. C'est l'adjudant Longuet, déjà bien connu rue Edouard Poisson, qui prend la relève. La passation du commandement a eu lieu le 11 Avril.

VINGT SUR VINGT

Coup d'essai et coup de chapeau pour les élèves de 4e B d'Henri Wallon qui, avec le renfort instrumental de leurs camarades de la classe musicale de 1re F, présentaient le 24 mars dans l'établissement un très original récital poético-musical. A l'issue d'une longue préparation s'inscrivant dans tout un travail centré sur le thème de la ville avec leur professeur de français, Monsieur Caccarino et le concours du centre de documentation et d'information du lycée, ils ont mis à l'honneur Eric Satie, Boris Vian, Francis Poulenc, Gérard Meunier, Raymond Queneau et quelques autres. L'initiative a été chaleureusement applaudie par des centaines de lycéens.

LA DÉSAGRÉABLE HABITUDE DE GRANDIR

Jusqu'au 15 mai, la salle de la Coquille, au TCA accueillait une adaptation des lettres aux petites filles du mathématicien-écrivain-photographe Charles Lutwidge Dodgson, alias Lewis Carrol. Adaptée et mise en scène par Dominique Borg, interprétée avec brio — et en solo — par Roland Bertin de la Comédie Française, la représentation était, davantage qu'une *« traditionnelle »* pièce de théâtre, l'occasion de partager le regard plein de passion, d'humour et de pathétique que porte l'amoureux éconduit d'Alice sur l'enfance et la jeunesse. Un nombreux public est ainsi passé l'espace d'un soir *« De l'autre côté d'Alice »*.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS

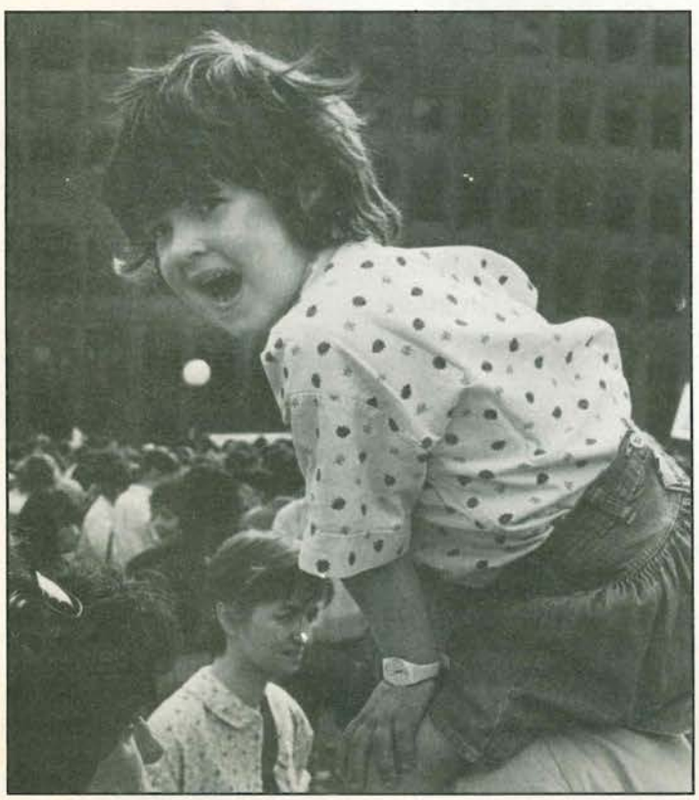
Le 23 mars, les enfants d'Aubervilliers fêtaient carnaval. Placé sous le signe du printemps, le défilé du square Stalingrad au centre Solomon a vaillamment tenu tête, en musique et avec les encouragements d'un nombreux public, aux bourrasques de pluie et de vent. Les costumes de toute beauté réalisés par les enfants (dans les centres de loisirs, les bibliothèques, les maisons de l'enfance...), les marionnettes géantes et la mise en scène illustrant la nature joyeuse et florissante bataillant l'hiver morne et glacial marquèrent avec éclat une manifestation qui fête son quatorzième anniversaire.

POUR L'AVENIR DE NOS ENFANTS

Quatre fermetures de classe prévues ; la prochaine rentrée s'annonce mal. Ces fermetures programmées par l'Inspection académique dans les maternelles Stendhal, Louise Michel et les primaires Jules Guesdes, Jean Macé vont encore aggraver les conditions d'accueil des enfants, alors que le nombre prévu d'élèves pour la rentrée 1988/89 augmente.

Déjà, plus de 420 journées sans maître ont été recensées dans la ville pour le seul premier trimestre de l'année scolaire en cours ; 420 journées maladie ou formation non remplacées faute de moyens.

Dès le 26 février, le maire adressait un courrier à l'Académie pour lui signifier la réaction suscitée par ces mesures. Le 11 mars, des élus, dont Carmen Caron, maire-adjointe à l'enseignement, des représentants des syndicats d'enseignants, des parents d'élèves étaient reçus sans que l'Inspection académique ne revienne sur ses décisions. Le 15 avril, les parents de Stendhal décidaient d'occuper leur école.



Un premier succès était obtenu puisqu'un nouveau Conseil départemental de l'Éducation nationale se tenait le 21 avril pour réexaminer la situation.

Ce jour-là, parents, enseignants et élus d'Aubervilliers étaient nombreux à crier leur colère sous les fenêtres de la Préfecture. 2 000 pétitions étaient remises par la F.C.P.E. (fédération des conseils de parents d'élèves) d'Aubervilliers.

Alors que 500 milliards sont votés pour une loi de programmation militaire, on laisse se détériorer la situation de l'enseignement. Avec seulement 40 de ces milliards, il est possible d'améliorer sensiblement le système éducatif, de créer 72 000 postes d'instituteurs.

L'avenir de nos enfants est en jeu. La mobilisation doit encore s'amplifier pour empêcher ces fermetures de classes, pour obtenir les trois ouvertures demandées (à Marc Bloc, Victor Hugo et Babeuf), pour limiter à 25 le nombre d'élèves dans chaque classe de la maternelle au lycée.

Photos Yves PARIS

interview

MADIA TOVAR

Professeur d'histoire au collège Jean Moulin, Madia Tovar a collaboré à un livre sur la Révolution Française pour les jeunes

Madia Tovar est enseignante d'histoire au collège Jean Moulin. Avec Bernard Epin et Daniel Virieux, elle est l'auteur d'un livre d'histoire pour les jeunes adolescents, *« La Révolution française ; elle inventa nos rêves »*. Un ouvrage captivant, haut en images, d'un accès facile pour tous publics et que les éditions Messidor - La Farandole viennent de publier. La première question qui vient à l'esprit face à un enseignant qui écrit un livre pour les jeunes, c'est bien sûr de savoir... si l'exercice était difficile.

Madia Tovar : Oui et non. Oui parce que lorsqu'il faut écrire et ordonner ses idées sur le papier c'est très différent de l'enseignement qui passe par la parole. Non, car mon expérience d'enseignante m'a permis de concevoir, avec Bernard Epin qui est écrivain et Daniel Virieux qui est aussi enseignant d'histoire, une approche de cet événement qu'est la révolution, adaptée, je crois aux besoins des jeunes. Ce livre est destiné tout d'abord aux enfants de fin de primaire et de collège. Mais il intéresse aussi les adultes car il trace dans un style direct et concis les grands moments, étapes et débats de cette période. Nous avons surtout fait un effort en accordant une très grande place aux images, aux documents d'époques, plutôt qu'en nous étendant en de longues phrases. Nous nous sommes inspirés du très beau travail de Michel Vovelle en ce domaine.

On dit souvent que la révolution française continue de travailler notre époque, en ayant façonné notre identité nationale, la personnalité sociale des individus conçus d'abord comme porteurs de droits... Vous le constatez avec vos élèves ?

M. T. : La révolution française est, curieusement l'un des événements de notre histoire les plus méconnus. Les citoyens sont attachés aux idées de 1789 mais sans toujours les connaître. Trop peu d'œuvres pour le grand public sont parues à ce sujet. Il n'y a jamais eu de grand débat public sur cette révolution. C'est dans ce contexte que les professeurs d'histoire enseignent à leurs élèves. Et ces derniers ont quelques difficultés à pénétrer dans la complexité des réalités sociales, économiques, politiques et culturelles de cette époque qu'ils ne parviennent pas à repérer par comparaison avec aujourd'hui. Par exemple, la division de la société de 1789 en trois ordres, et les contradictions internes au sein de chacun de ces ordres. L'aristocrate, le clergé et le Tiers État sont des notions très difficiles qui ne se rapportent pas aisément dans l'esprit des élèves aux divisions sociales d'aujourd'hui. De même comment évaluer l'extraordinaire nouveauté qu'étaient les notions de liberté, d'égalité et de fraternité si on ne connaît pas le sens profond de l'ordre féodal qui enchaînait les individus à leur classe, de la naissance à leur mort, quasi-biologiquement. Parfois, chez des élèves il est incompréhensible que la liberté ait pu procéder d'une proclamation des droits de l'homme quand ils ont eux-mêmes l'impression qu'ils l'ont cette liberté, qu'il leur suffit de décider de leurs mouvements...

Comment ont-ils réagi à votre livre ?

M. T. : Ceux qui l'on lu ont apprécié. Le texte passe très bien. Je vérifie aussi que ce qui accroche le plus c'est l'image, le document. Ainsi au collège Jean Moulin nous commençons à travailler avec quelques professeurs, le club de musique et le club d'histoire à la préparation de la commémoration du bicentenaire de la révolution. Nous allons participer à un opéra populaire conduit par deux professeurs de musique, consacré à cette évocation. Avec des élèves nous allons aux archives municipales. Ils ont vu et manipulé des documents d'époque — des cahiers de doléances d'Aubervilliers et des registres paroissiaux — qui ont été le déclic. Le fait de voir un document réel, qui remonte à deux siècles et qui concerne la ville où ils vivent aujourd'hui, les stimule d'une manière formidable. A partir de là ils rentrent dans l'histoire, et de question en question, cheminent, découvrent, apprennent...

Propos recueillis par Désiré CALDERON ■

Photo Hughes BIGO

UTILE

POUR VOYAGER

La gare d'Aubervilliers - La Courneuve ouvre au public de 5 h 30 à 20 h 30. Les personnels du bureau billets/réservations reçoivent de 8 h à 20 h du lundi au vendredi et de 10 h à 17 h 30 le samedi. En dehors de ces heures, des appareils distributeurs mis en place sur les quais délivreront des billets aux usagers.

PHARMACIES DE GARDE

Du 1er au 29 mai 1988
1er mai : Vidal - 17 av. de la République.
8 mai : Flatters - 116 rue H. Cochennec.
12 mai : Khauv - 79 av. de la République.
15 mai : Maufus - 199 av. V. Hugo. Depin : 255 av. Jean Jaurès.
23 mai : Azzoulay - 1 av. de la République.
29 mai : Levy - 69 av. Jean Jaurès. Lepage : 6 rue Chapon.

Services urgences : Médecins de garde : Aubervilliers-La Courneuve : 45 39 67 55.

Pédiatre de garde : Docteur Hannecart au 43.63.33.93.

Centre antipoison : téléphoner au 42.05.63.29.

Urgences vétérinaires : téléphoner au 47.84.28.28.

Hôpitaux pour enfants : téléphoner au 48.21.60.40.

SOINS INFIRMIERS

Tous les jours au 48 87 77 77 « soins d'urgence 24/24 » met à votre disposition du personnel qualifié pour tous soins infirmiers.

URGENCES DENTAIRES

Deux numéros plus qu'utiles pour les dimanches et jours fériés : 48 09 91 91 ou 42 61 12 00.

SOCIAL

CLUB DES RETRAITÉS

Club Salvador Allendé : 25-27 rue des Cités - Tél : 48 34 82 73
Club Ambroise Croizat : 166 : avenue Victor Hugo -
Tél : 48 34 89 79.
Club Edouard Finck : Allée Henri Matisse - Tél : 48 34 49 38.

PERMANENCE

L'accueil documentation du 29 rue du Pont Blanc ouvert le mardi de 17 h à 19 h. On peut y consulter des documents sur tout ce qui concerne la vie quotidienne, la vie juridique, les vacances, les contrats d'assurances... On peut y demander conseil, explications à la conseillère d'économie sociale et familiale. Renseignements au 48 33 35 30.

AUX BEAUX JOURS

Avec les clubs de personnes retraitées vous pouvez pique-niquer à Bury le 19 mai, passer une journée aux champs en Picardie le 26 mai. Renseignements dans les trois clubs de la ville.

AIDES ET CONSEILS

Le centre d'accueil municipal mère-enfants 11 rue Gaétan Lamy est ouvert tous les jours en présence d'une puériculture et d'une éducatrice de jeunes enfants.
Tél. : 48 33 96 45.

LES PIEDS ONT LA PAROLE

Quelques conseils pour se sentir bien « dans ses pompes » sont affichés au centre municipal de santé rue du Docteur Pesqué.

V.L.A.

Le foyer protestant propose des vacances aux jeunes et aux enfants au bord du plateau ardéchois. A « La chaumette » située près d'une base nautique. On pratique tous les plaisirs de l'eau, l'équitation, les randonnées pédestres. Renseignements et inscriptions à Vacances et Loisirs d'Aubervilliers 195 av. V. Hugo - Tél. : 43.52.14.58.

AU CCAS

La sécurité sociale tient un bureau d'accueil 6, rue Charron le mardi toute la journée, les jeudi et vendredi de 13 h 30 à 16 h 30.

MUTUELLE JEUNES

La section de la mutuelle-jeunes ouvre une permanence pour le secteur Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis le mercredi de 9 h à 11 h et le vendredi de 17 h à 19 h à la Maison des Jeunes de St-Denis Place de la Résistance.
Cette mutuelle créée il y a à peine un an développe la solidarité et l'entraide, assure des remboursements très rapides en complément de ceux de la sécurité sociale. Pour adhérer à cette mutuelle affiliée à la Fédération des Mutuelles de France, il faut être âgé de moins de 26 ans. Renseignements à MJ 52, Avenue de la République 75011 Paris. Tél : 43 55 51 55.

FAMILLE D'ACCUEIL

Dans le cadre de son service de placement familiale spécialisé le C.H.S. de Ville Evrard recrute à temps plein ou partiel, pour enfants en difficultés, une famille d'accueil sur Aubervilliers, le Bourget, La Courneuve, Drancy, Dugny.
Tél : 48 39 37 50

CA 93

Spécialiste RENAULT
PEUGEOT
Autres marques sur demandes
Import - Export

VENTE ACHAT
LOCATION
(sans chauffeur)

AUX MEILLEURS PRIX

VOTRE VÉHICULE NEUF OU OCCASION

4 bis, rue du Goulet 93300 Aubervilliers
Tél. : (1) 48 33 03 83 (Lignes groupées)

tbi ENTREPRISE

PLOMBERIE
SANITAIRE
ÉLECTRICITÉ

Tous travaux d'aménagement, rénovations, particuliers, commerces et entreprises

TÉL. : 48 46 04 86

21 Avenue de la République
93300 Aubervilliers

RESTAURANT
LES SEMAILLES TEL 48 33 74 87
VOUS PROPOSE :
Sa carte de formules
Ses cocktails du zodiaque
Ses menus : 45 F (le midi), 75 F, 130 F
Un digestif de bienvenue est offert
OUVERT MIDI ET SOIR, MÊME LE DIMANCHE
91, rue des cités angle 86 bis, av. de la république
Fermé le lundi

Les Cafés ÉLIKAN
ROGER ET DANIEL VITTE
VENTE DÉTAIL ET GROS
SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS
49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

DA SILVA M.
- **Serrurerie (urgence 7 h - 20 h)**
- **Menuiserie - Plomberie**
- **Peinture - Maçonnerie**

43.52.20.09
171 rue Danielle Casanova Aubervilliers

CARMINE & CIE S.A.

ENTREPRISE
DE PEINTURE
DÉCORATION
RAVALEMENT
VITRERIE

DEVIS GRATUITS

AGRÉÉS AUPRÈS DES ADMINISTRATIONS

79 à 89, rue Henri-Gautier
93012 BOBIGNY
Tél. : (1) 48.44.81.50

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS
EGDC
MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ
144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

CAVES ENTREPOTS
«LE GÉANT DU VIN»
Vente de vins et spiritueux au prix de gros toute l'année
Ouverture Public du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30
et de 16 h à 19 h 30
50, rue du Pont Blanc 93300 Aubervilliers
TÉL. : 48 33 38 30

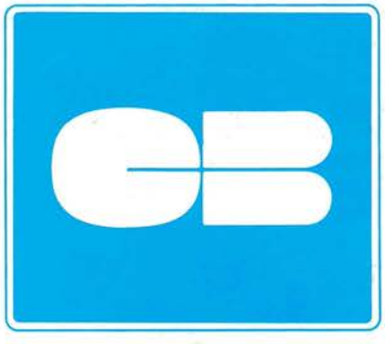
E.LECLERC

Ouvert de 9 h à 21 h

du Mardi au Samedi

Dimanche matin de 9 h à 12 h 30

LES PRIX



AUBERVILLIERS
55, rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.33.93.80